LONCLE contre l'Autriche

la surprise de Guérin

★FRANCE★ FOOTBALL

N° 992 — 20e Année. — 16 mars 1965 — 0,80 F

SUISSE .... 1,30 F.S. ALGER .... 0,95 F.
MAROC ..... 97 F.M

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

STRASBOURG ROI DE L'ACTUALITÉ

PAUL FRANTZ
menace Bordeaux

HAUSSER et DEVAUX
en équipe de France

HAUSS et ses "terreurs"
font trembler Barcelone

confidentiel

● *Comme le Stadiste Peyroche, le Racingman Bollini possède une boule musculaire sur le sommet de la cuisse, souvenir d'un ancien accident musculaire.*

● *Le Lensois Polonia vient d'obtenir son diplôme de comptable. Il va entreprendre d'autres études qui dureront cinq ans pour obtenir le diplôme d'expert-comptable.*

● *Le public rémois est resté stupéfait avant de réagir lorsqu'il a vu l'arbitre, M. Szymanski, se précipiter sur Lemenan et le bousculer! Avait-il mal calculé sa course? Ce fut la seule brutalité du match Reims-Grenoble.*

● *Albert Batteux, venu en voiture avant ses joueurs à Reims pour y voir son frère malade, a eu la douleur d'apprendre sa mort trois heures après son arrivée.*

● *Ce n'est que dix minutes avant le match de Strasbourg que l'entraîneur du Stade, Henri Priami, donna le feu vert à Robert Péri en lui disant : « Mais surtout ne te blesse pas, sans cela je serai obligé de prendre ta place. »*

● *« Ah! le Racing (de Paris), c'est vraiment un bon club », a dit, souriant, l'ex-Racingman Farias devenu Strasbourgeois, en évoquant le vainqueur du derby parisien.*

● *Pendant le match Strasbourg-Stade, des parachutistes furent lâchés de plusieurs avions. Mais c'était en Allemagne (la frontière est à 2 km du stade de la Meinau).*

● *« Je suis content pour eux », a dit le Strasbourgeois Raymond Kaelbel, apprenant la victoire des Monégasques à Toulouse.*

LE LIVRE DES GIRONDINS

Les Girondins vont publier un livre « Bordeaux et les Girondins ». Cet ouvrage traitera de Bordeaux et de son histoire ; des Girondins, de leurs origines du club d'aujourd'hui, de ses réalisations et projets.

Les personnes intéressées par ce livre, illustré par des vues de Bordeaux, pourront l'acquérir par souscription.

● *Le Stadiste Peyroche avait voulu jouer ailier droit contre ses anciens coéquipiers de Strasbourg : « De cette place, j'espérais tant marquer au moins un but », avait-il dit.*

● *« Depuis que je suis père d'une petite fille (en janvier), Strasbourg n'a plus perdu », a dit, tout joyeux, Gilbert Gress, qui a ajouté, s'adressant à son président : « J'essaierai d'en avoir une autre au moment où je discuterai mon contrat avec vous. »*

● *Comme cadeau pour les Barcelonnais, les Strasbourgeois vont emmener des sculptures en bois provenant d'une maison historique de Strasbourg : la brasserie des Tanneurs.*

● *Une réception avait été organisée samedi soir à Rennes, pour le F.C. Sochaux, par le concessionnaire Peugeot. Les joueurs rennais y étaient également invités. Ils ne s'y rendirent pas tous, notamment Lamia totalement allergique à ce genre de manifestation, surtout la veille d'un match.*

● ***C'est** une caravane de 404 qui a conduit les **Sochaliens** dimanche au Parc des Sports rennais. **Elles étaient** surmontées de pancartes portant les **mentions : « Allez Sochaux », au recto et. . « Allez Rennes », au verso. Un match nul avant la lettre en quelque sorte.***

LE DESSIN DE LA SEMAINE
par DERO

Henri Guérin : « Heusser Gérard : « botté. »

A 33 ans passés, Raymond Kopa se met au régime et découvre les vertus de l'alimentation rationnelle.

Raymond a décidé, en effet, sur les conseils de l'ex-Sedanais Marcel Mouchel, de se rendre à Paris avec son coéquipier D'Armenia pour consulter le docteur Creff, spécialiste de l'alimentation des sportifs.

Cette cure de Jouvence donnera peut-être au football français son Stanley Matthews...

Coup monté

Marqué par Amand sur coup franc à la limite de 17 mètres, le troisième but cannois, absolument décisif, a fait la joie de son auteur et de son compère, pied-noir comme lui, Jacques Ferrari : « Nous avons passé notre journée de détente à mijoter ce coup, disait Amand. Alors, vous pensez... »

● *M. Deur, président du F.C. Sochaux, a renoncé dimanche à prendre place sur le banc de touche. Grippé, il a craint que le crachin breton n'aggrave son état. Mais pour une fois qu'il assistait à un match depuis la tribune, il n'a pas eu à le regretter.*

● *Croisant l'entraîneur sochalien Hug, l'ancien arbitre rennais M. Merckx lui a dit : « J'ai eu dans le temps l'occasion de vous arbitrer, cela ne nous rajeunit ni l'un ni l'autre. »*

● *Avant le match, M. Carette et Jean Prouff ont évoqué de ssouvenir lillois connus, mais après la rencontre, les rapports entre les deux hommes étaient beaucoup moins cordiaux...*

● *Le F.C. Mulhouse dont la modestie actuelle contraste avec le brio des années passées songerait à s'assurer les services de l'ex-entraîneur de Forbach Louis Dupal, lequel a pris en main depuis quelque temps, le F.C. Bruges qui opère en division nationale belge.*

● *Tout finit par se savoir. On se souvient que lors de Metz-Rouen en Coupe de France à Poitiers en février dernier, l'arbitre M. Bois avait eu une violente altercation avec Joseph Ujlaki. A l'origine de celle-ci, la réflexion de M. Bois : « Estimez-vous heureux que l'on soit venu vous chercher pour jouer en France. »*

● *René Fuchs, l'ex-capitaine du F.C. Metz, dont il anime l'équipe amateurs actuellement en tête de la division d'honneur de Lorraine, était candidat aux élections municipales de Longeville-les-Metz. Comme quoi le football mène à tout à condition d'en sortir...*

● *André Hess, l'ex-coqueluche de Saint-Symphorien, était le joueur le plus entouré à l'issue de Metz-Boulogne, alors que l'ex-Giraumontois Turci que ses parents, frère et sœur étoient venus supporter, déplorait : « Cela ne fait rien ,mais chaque fois que je les retrouve à Metz, ils ne me portent pas chance. »*

● *Toujours d'André Hess, lequel reste profondément attaché à Monaco : « Avec Lucien Leduc, Monaco était armé pour jouer les premiers rôles durant plusieurs saisons dans un championnat où aucune équipe n'émerge. »*

La famille Foix compte un footballeur de plus : Pierre-Albert, fils de Jacques, né à Mont-de-Marsan le 6 mars.

« France Football » présente ses meilleurs vœux et ses félicitations aux parents.

Réflexion du capitaine cannois Ferrari : « Et dire qu'en ce moment, il y a des gens qui sont pour ou contre moi ! Je suis, en effet, inscrit sur une liste qui se présente aux élections municipales au Canet. »

● *Si M. Bertrand a assisté M. Tricot lors de sa première comparution devant la C.C.A., c'est pour que les joueurs — et l'U.N.F.P. — ne soient pas rendus responsables de cette « affaire ».*

● *La Ville de Paris a retiré la gestion du Parc des Princes à une Société civile parce qu'elle voulait que ce stade soit géré par ses utilisateurs; or, la F.F.F. à qui le Parc vient d'être confié remettra très probablement cette gestion entre les mains d'une société contrôlant des eaux minérales.*

● *Avant Racing-Red Star, Maurice Dupuis, ancien capitaine du R.C.P., avait dit : « Pour rendre une âme au Racing, il faudrait cosser Colombes et emmener l'équipe loin de ce stade et loin de Paris pour qu'elle oublie tout le passé du club. »*

● *Raymond Herlory qui, samedi, a subi une intervention chirurgicale, a tenu à être opéré d'urgence pour assister le 3 avril à Metz au match entre les sélections Division II de France et d'Italie.*

● *M. Albert Lopez, le président de Cannes, a dit après la victoire de ses joueurs à Marseille : « Maintenant, plus de question : nous allons jouer la montée. D'autant qu'il nous reste à recevoir Nice, le Red Star, Metz et Limoges, soit tous les clubs qui briguent également l'accession. »*

● *On aura tout entendu! A l'issue de la première mi-temps du match O.M.-Cannes, et alors que l'O.M. menait 2-1, un dirigeant marseillais s'est exclamé : « Jamais l'O.M. n'a eu une si bonne défense. » Voilez-vous la face, messieurs Bastien, Rodriguez, Salem, Gonzalès et autres Patrone...*

● *On murmure à Marseille que M. Rocca-Serra, loin d'accepter de faire partie de l'actuel Comité-Directeur de l'O.M., serait sur le point de déclencher une campagne publique pour éliminer le docteur Luciani et ses collaborateurs.*

● Le Racing est pratiquement fixé sur le nom des clubs qui participeront à son prochain « Tournoi de Paris » les 15 et 17 juin : Anderlecht, tenant de l'épreuve, Fluminense, Spartak de Prague et Racing qui se renforcera à cette occasion.

● *Maître Guieu vient de l'assurer à nouveau : « Le Bureau Fédéral se prononcera pour la « Pyramide » (18 clubs en Division I pro, 2 groupes de 16 en Division II semi-pro et 4 groupes en Division III). Et que ça plaise ou non, le Conseil National décidera cette réforme pour la saison prochaine. »*

FRANCE FOOTBALL N° 992

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction : Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAItbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL 5320-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.
● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).
● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ retour), 1 F en timbres-poste.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET

Comité de rédaction :

Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● Rédaction : Jacques THIBERT, Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, J.-P. OUDOT.
Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.
● Publicité : Aux Bureaux du Journal, 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9e) - Téléphone : TAI. 84-31.

confidentiel

● *L'Angevin Schleider fut exclu par M. Bois dimanche dernier; mais le Nantais Muller, qui menaça plusieurs fois les Angevins de leur casser une jambe, aurait peut-être mérité le même sort.*

● *Pour Théo, le secret de Wanono tient en cette phrase : « Il nous fait plus mal, mais il nous guérit bien plus rapidement qu'e n'importe quel autre masseur kinésithérapeute. »*

● *C'est un arbitre belge, Daniel Hauben, qui dirigera, le 3 avril, à Metz, le match France-Italie de Division II.*

● *M. Depreux, président du Red Star, a dit : « Si nous manquons la montée cette saison, c'est tout notre plan de redressement qui est par terre. »*

● *Jean Rigal, le « père » de l'équipe de France amateurs, était jeudi dernier à l'I.N.S. Il suivit attentivement au côté d'Albert Borto le match du stage tricolore mis sur pied par Henri Guérin. En pensant à sa future sélection.*

● *Georges Boulogne étant pris par l'équipe nationale juniors (en Allemagne), c'est Lucien Troupel qui suivra l'équipe de France B à Salzbourg.*

Le Yougoslave du Racing Maravic est un garçon méthodique : après le derby et la victoire sur le Red Star, son premier travail fut de nettoyer dans un lavabo ses chaussures couvertes de boue.

● *Bruno Bollini arbore sur le dessus de la cuisse droite une énorme hernie musculaire, souvenir d'une blessure contractée il y a dix-sept ans au cours d'une leçon de gymnastique.*

● *Kopa ne tarit pas d'éloges sur le compte du jeune inter de l'équipe junior rémoise Dumat.*

● *Les anciens du Stade de Reims (époque 1936-1943) rencontreront le 17 avril les Polymusclés, en lever de rideau d'un match Reims pros 1965 — Reims 1950-1960. Ont déjà répondu à l'appel de Camille Cottin : Jacques Favre, Jules Vandooren, Carrara, Brambilla, Gillis, Petitfils, Finot.*

● *Le fils d'Akesbi déclare à qui veut l'entendre : « Je ne serai pas footballeur, mais coureur automobile. »*

● *Lorsque Michel Leblond n'est pas là, c'est son coéquipier (ex-Rémois lui aussi) Edmond Biernat qui dirige les juniors du R.C. Strasbourg.*

● *Les Nimois vont finir par croire que M. Flandry, vice-président de la Commission de la Coupe de France et membre de la Ligue du Sud-Est, leur porte malheur. En effet, M. Flandry a assisté aux trois dernières défaites des hommes de Pibarot et Rouvière : devant Nice en Coupe de France, puis devant Nantes et Toulon, au stade Jean-Bouin.*

● *Lorsque Boucher marqua le but de la victoire au cours de Limoges-Montpellier, Remetter sautant de joie se suspendit à la barre transversale qui, par un « coup de raquette » sortit de son gond. Il fallut interrompre le match pendant cinq minutes pour remettre le but en état.*

● *Au cours du match Strasbourg-Stade, Peri a écopé d'un rappel à l'ordre : il avait (un peu) bousculé M. Barberan.*

N'en croyez pas un mot, naturellement !

NOMBREUX LEADERS EN BALLOTTAGE DANS LE 1er TOUR DES MUNICIPALES

Dimanche, c'était le premier tour des élections municipales. Comme on le sait, quatre grands partis présentaient des candidats, à savoir :

— Le parti collectiviste, dont les leaders sont Valenciennes, Nantes, Rennes, Nîmes, Stade, Toulon, etc. La devise de ce parti est : « Tous pour un, un pour tous et 4-2-4. »

— Le parti travailliste qui compte parmi ses leaders Lille, Lens, Rouen, Sedan, Sochaux. La doctrine de ce parti est très proche de celle du parti collectiviste. Les travaillistes font, toutefois, davantage confiance à l'individu dans le marquage de l'adversaire. Ils ont naguère dénoncé le « péril zone ».

— Le parti réaliste dont les principaux leaders se nomment Bordeaux, Strasbourg, Lyon, Toulouse. Le propre de ce parti est de se tenir le plus souvent sur la défensive.

— Le parti conservateur avec ses leaders, Saint-Etienne, Monaco, Angers, qui font confiance aux tactiques qui se pratiquaient sous la IIIe et la IVe République.

Ce premier tour des élections municipales, ainsi qu'il fallait s'y attendre, n'a pas permis de faire toute la lumière et de nombreux leaders, en ballottage, devront les représenter devant les électeurs dimanche prochain. Pourtant, tous les partis se sont déclarés satisfaits des résultats. Il est vrai que c'est là leur habitude.

Si l'on examine les scrutins avec objectivité, on s'aperçoit que deux partis se sont sortis à leur avantage de la confrontation de dimanche : les travaillistes et les conservateurs. Ils ont, en effet, pris le meilleur sur leurs adversaires dans de nombreuses municipalités.

C'est ainsi que Saint-Etienne et Monaco, deux conservateurs, se sont imposés dans le fief même de deux membres influents du parti réaliste : Lyon et Toulouse.

D'autre part, un troisième conservateur, Angers, est en ballottage avec Nantes, un des leaders les plus en vue du parti collectiviste.

Chez les travaillistes, Rouen et Lille ont été élus au premier tour aux dépens de Lens et de Bordeaux, alors que Sedan et Sochaux sont en ballottage avec Valenciennes et Rennes, membres éminents du parti collectiviste.

Sedan eût pu l'emporter si Lemerre avait été présent. Las, il est actuellement blessé et, avec Lemerre sortant, Sedan, contrairement aux apparences, était handicapé en ce jour d'élections municipales.

Les partis collectiviste et réaliste sont les grands battus de ce premier tour. Les collectivistes n'ont pu enlever qu'un siège grâce à Toulon, un membre peu connu de ce parti dynamique. En revanche, Valenciennes, Nantes et Rennes sont en ballottage et le Stade a été éliminé.

Le leader parisien se présentait, il est vrai, contre Strasbourg, en terre alsacienne. Ce dernier, dont la personnalité est en hausse constante depuis plusieurs semaines, est le seul membre victorieux du parti réaliste.

Bordeaux, Toulouse et Lyon, les trois ténors de ce parti, ont été battus. C'est un coup dur pour lui. A la décharge de Bordeaux, il faut dire que Robuschi, sa tête de liste, n'avait pu se présenter.

Avant de nous faire une idée plus précise sur les forces des quatre partis en présence, attendons les résultats du deuxième tour, non sans avoir signalé que, dans les « petites localités », Nice, membre du parti collectiviste, et Reims, membre du parti conservateur, ont été facilement élus dimanche, tandis que le Red Star ne parvenait pas à s'imposer à Auteuil, face au Racing, un dissident du parti réaliste.

Pierre COURTOIS.

● *Lamia a demandé conseil à son entraîneur dimanche avant de remplir son devoir d'électeur : « Quelle est la liste la plus favorable au Stade rennais ?» lui a-t-il demandé.*

● *Henri Guérin a calculé que pendant les stages de l'équipe de France, il avait parcouru 7.000 kilomètres, supervisé 191 joueurs et parlé pendant dix heures.*

TOP SECRET

LE SERVETTE DE GENEVE A, SEMBLE-T-IL, PERDU TOUTES CHANCES DE REMPORTER LE TITRE DE CHAMPION DE SUISSE 1965.

ET ON DIT EN SUISSE QUE LUCIEN LEDUC POURRAIT BIEN REVENIR EN FRANCE LA SAISON PROCHAINE : MONACO BIEN SUR LUI TENDRAIT VOLONTIERS LES BRAS, MAIS IL EST, PARAIT-IL, BEAUCOUP QUESTION AUSSI DE LUCIEN LEDUC ENTRAINEUR... DU STADE FRANÇAIS.

● *Mettant gentiment en boîte son camarade Sauvage, Yvon Goujon a dit à Guérin : « Je veux bien que tu me sélectionnes en équipe de France, mais je veux jouer entre Belin (la révélation de l'Inter) et Mazzola. »*

● *Pendant le stage de Strasbourg, le conférencier Henri Guérin a été gêné par la sonorisation trop puissante d'un cinéma voisin.*

● *Parlant de Boulogne où il se plaît, André Hess affirmait : « Nous sommes partis sans illusions dans ce championnat et nous avons été obligés d'y croire par la force des choses. »*

● *Le stage de Strasbourg s'est déroulé pendant l'anniversaire de l'entraîneur alsacien Paul Frantz.*

● *Pleimelding est un homme heureux : son club, Colmar, est en tête de son groupe et son fils aîné a fait ses débuts dimanche dernier.*

COULOIRS F.F.F.

● ***Le Dr Blum, l'arbitre qui fut agressé à l'aérodrome d'Ajaccio après le match Gazélec-Avignon, n'est pas remis de ses blessures. Ayant été atteint d'un hématomne au globe oculaire, il a encore des troubles de la vue.***

● ***Avant la comparution de M. Tricot devant le Tribunal de la C.C.A., son collègue M. Blum, tapant sur l'épaule de l'arbitre malheureux de Rouen le 10 janvier, lui a dit un mot de cinq lettres pour l'encourager.***

● ***S'il n'y avait pas eu l'incident de Rouen, c'est M. Tricot qui aurait arbitré cette année la finale de la Coupe.***

● ***S'ils n'obtiennent pas une refonte de leurs statuts, les arbitres iront jusqu'à la grève.***

● ***Après sa condamnation par la C.C.A., M. Tricot a dit à l'aréopage : « Au revoir, messieurs. » Une seule voix lui a répondu pour dire : « Adieu. »***

● ***M. André Normand, président de l'U.P.A.F. (Union Parisienne des Arbitres de Football) a dit : « Treize arbitres déjà ont été frappés dans la région parisienne depuis le début de la saison. Désormais, l'Union se constitue partie civile dans chaque cas. Un jugement en sa faveur contre un dirigeant de Division I vient d'être rendu le 9 mars, avec insertion prévue dans « L'Equipe ».***

● *Un « mot » de Guérin au cours de ses conférences pendant un stage de l'équipe de France : « Il faut qu'un footballeur prenne sa sélection à pleins bras. »*

● LILLE OU LE FOOTBALL D'UNE GRANDE VILLE ● COMMENT JOUENT LES MEILLEURES EQUIPES FRANÇAISES ● STRASBOURG A L'HEURE DE PAUL FRANTZ ● CINQ PHOTOS COULEURS

Dans le numéro de mars de

Football MAGAZINE

AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

par Max URBINI

FRANCE

STRASBOURG-STADE EN 1/4 DE COUPE

Tirage au sort des 1/4 de finale de la Coupe de France lundi matin. On verra le 4 avril :
RENNES-TOULOUSE ou NICE, TOULON - SEDAN, STRASBOURG-STADE FRANÇAIS, SAINT-ETIENNE-VALENCIENNES ou CHERBOURG.

Un sacré plateau, n'est-ce pas ? Il sera (sans doute) définitivement au point jeudi soir après les deux 1/8 de finale rejoués : Toulouse-Nice à Marseille, Valencinnes-Cherbourg à Rouen.

LONCLE CONTRE L'AUTRICHE

Henri Guérin a formé l'équipe de France qui jouera le 24 mars (au Parc) contre l'Autriche. Quelques doutes subsistaient lundi au début de l'après-midi, lors du « bouclage » de « France-Football ». On savait pourtant que l'entraîneur national avait sélectionné l'inattendu Loncle pour l'un des deux postes du milieu de terrain.

La France présentera contre l'Autriche :

Bernard (Saint-Etienne) — **Bosquier** (Sochaux), **Devaux** (Strasbourg), **Artelesa** (Monaco), **Djorkaeff** (Lyon) ou **Chorda** (Bordeaux) — **Bonnel** (Valenciennes), **Loncle** (Rennes) — **Lech** (Lens), **Simon** (Nantes), **Rodighiero** (Rennes) ou **Guy** (Saint-Etienne), **Hausser** (Strasbourg).

AH ! CES MILITAIRES

Ils n'étaient pourtant pas bien terribles, ces militaires anglais ! Bien sûr, ils donnaient pas mal de coups et se défendaient de toutes les façons possibles et imaginables... au point d'élever la passe au gardien à la hauteur d'une véritable institution. Mais ils étaient tout de même à la portée de l'Armée Française. Les joueurs de Lucien Troupel dominèrent effectivement tant et plus sous les yeux de 2.116 spectateurs payants, six généraux, une cinquantaine d'officiers, au moins autant de sous-officiers, trois cents hommes de troupe et une soixantaine de musiciens. Ils monopolisèrent le ballon, développèrent action sur action, mais ni Couecou, ni Lech, ni Watteau, ni Loubet ne purent mettre le ballon au fond des filets. L'Armée Française dut ainsi se contenter d'un match nul (0-0), qui n'ajouta rien à sa gloire.

Elle devra sans doute partager le challenge Kentish avec l'Armée Anglaise si celle-ci triomphe de l'Armée Belge le 28 avril, à Aldershot.

Lech (à g.) **impuissant comme tous les militaires devant l'Armée anglaise.**

ST-OUEN EN EXEMPLE

Le Red Star est tout près de la Division I malgré sa défaite de dimanche devant le R.C. Paris. Il pense donc à l'avenir et s'installe en conséquence. Les vieux habitués de Saint-Ouen ont vu, mardi dernier, que leur club possédait désormais de remarquables installations pour les matches en nocturne. Un bon Red Star-Valenciennes (1-2) s'est déroulé, en effet, dans les meilleures conditions. « L'éclairage de Saint-Ouen est parfait, ont dit les joueurs nordistes. Il n'y a pas beaucoup de terrains en France aussi bien éclairés. » A noter aussi que la municipalité de Saint-Ouen et son chargé des sports Pierre Curien ont transformé complètement la tribune de presse. « Un détail »... mais il fallait y penser.

Saint-Ouen by night...

LE PROJET QUI FAIT FUREUR

L'assemblée générale de la Ligue nationale devait se réunir le 20 mars pour réorganiser le professionnalisme. Elle a retardé son « séminaire » au 27 mars pour deux raisons : 1° Me Sadoul, actuellement souffrant, risquait d'être absent le 20... or, sans lui, il ne saurait être question de réforme puisqu'il a tous les dossiers en mains depuis de très longs mois ; 2° le projet de Me Guieu (le seul homme qui frappa sur la table lors du dernier Conseil national) a de plus en plus de partisans aussi bien 22, rue de Londres (F.F.F.) que 24, boulevard de Courcelles (Ligue).

Ce projet est connu : *a*) division I de 18 clubs ; *b*) division II « open » à deux groupes ; *c*) division III « open » à quatre groupes. Interpénétration totale entre les trois divisions.

Puisque nous parlons de la Ligue, sachez que tous les litiges Ligue-joueurs professionnels sont aujourd'hui réglés. Rappelons que les joueurs devront choisir leur statut entre le 1er juin et le 15 juillet : *a*) ancien statut : conditions débattues chaque saison mais avec le risque d'un retour au salaire minimum ; *b*) nouveau statut : situation antérieure acquise et améliorée selon la fidélité, les résultats, les qualités démontrées par l'intéressé, notamment en matière de sélection.

●

- *KOPA : Le Stade de Reims lui a donné l'autorisation de participer au jubilé Stanley Matthews le 28 avril prochain, à Stoke.*
- *VISITE : Les Suédois de Djurgarden joueront à Reims le 18 avril.*
- *JUSTO FONTAINE : Il a inauguré un magnifique magasin d'articles de sports en plein centre de Toulouse.*
- *M. ROCCA-SERRA : Il a proposé d'entrer au Comité directeur de l'O.M... à la condition d'avoir une certaine liberté d'action.*

EUROPE

SIGNÉ HIDEGKUTI

Il restait trois minutes à jouer et la plupart des observateurs envisageaient déjà un match d'appui. C'est alors que l'ailier gauche Povaszai trompa le malheureux gardien Jongbloeb et donna la victoire au Vasas de Gyoer (1-0). Ce but déchaîna l'enthousiasme du public hongrois qui envahit le terrain dès le coup de sifflet final et porta les demi-finalistes de la Coupe d'Europe en triomphe jusqu'au vestiaire.

Le succès du Vasas est celui d'une équipe sans vedette, répétons-le, mais qui construit un très bon football. Celui de footballeurs très appliqués et très respectueux des conseils donnés par Nandor Hidegkuti. « France-Football » était à Gyoer et son envoyé spécial, Jacques Thibert, a longuement interrogé l'ex-étoile de la plus belle équipe hongroise de tous les temps (page 32).

On connaît donc deux des quatre demi-finalistes de la Coupe d'Europe.

INTER MILAN - GLASGOW RANGERS	3-1 17 février	0-1 8 mars
D. W. S. AMSTERDAM - VASAS GYOER	1-1 24 février	0-1 10 mars
BENFICA - REAL	5-1 24 février	Madrid 17 mars
COLOGNE - LIVERPOOL	0-0 10 février	Liverpool 17 mars

7 JOURS DE FOOTBALL

SPÉCIAL
22, rue de Londres

Les deux derniers devraient être connus demain soir mercredi. On ne voit pas comment, en effet, le Real pourrait gagner par quatre buts d'écart pour obtenir un troisième match contre Benfica. Même devant ses socios et sous les yeux de dix millions de télespectateurs. On peut penser, d'autre part, que Liverpool viendra à bout de Cologne devant 70.000 de ses supporters... Ceux qui firent tant de bruit il y a quinze jours lorsque le match fut renvoyé pour terrain impraticable.

Si la Coupe d'Europe des Champions avance, la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe fait du surplace. Le quart de finale Lausanne-West Ham a été reporté à ce mercredi et au 24 mars, et la situation demeure inchangée :

LEG. VARSOVIE MUNICH 60	0-4 Varsovie	17 mars Munich
LAUSANNE WEST HAM	16 mars Lausanne	24 mars Londres
SARAGOSSE CARDIFF	2-2 20 janvier	20 mars Cardiff
TORINO DYN. ZAGREB	1-1 Turin	24 mars Zagreb

En Coupe des Villes de Foires deux équipes italiennes étaient à l'épreuve la semaine dernière. La Juventus (toujours sans Sivori ni Combin) a tenu le Lokomotiv en échec à Sofia (1-1) et jouera un match d'appui contre son adversaire bulgare : « Un match que nous gagnerons, je vous le jure / » a annoncé Heriberto Herrera dans un tel élan d'enthousiasme. L'A. S. Roma, elle, a été beaucoup moins heureuse que la Juventus puisqu'elle a été battue sur son terrain par Ferencvaros (2-1) et ne possède théoriquement plus de chance d'aller plus loin dans la compétition. La crise de l'A. S. Roma s'accentue chaque jour. Elle paraît incapable de gagner un match et comme sa situation financière se dégrade de jour en jour... « France-Football » vous entretiendra bientôt de ce véritable drame du calcio.

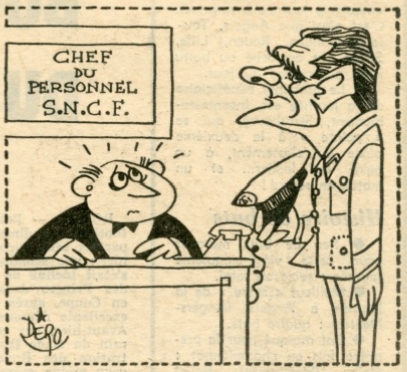
Tableau actuel de la Coupe des Foires :

JUVENTUS LOK. PLOVDIV	1-1 17 février	1-1 10 mars appui
MANCHESTER U EVERTON	1-1 20 janvier	2-1 9 février Manchester qual.
AT. BILBAO DUNFERLIME	1-0 27 janvier	0-1, 8 mars appui
A. S. ROME FERENCVAROS	1-2 10 mars	17 mars Budapest
F. C. LIEGE ALT. MADRID	1-0 13 janvier	0-2, 3 mars Atletico qualifié
STRASBOURG BARCELONE	0-0 20 janvier	0-0, 10 février appui 18 mars

- *ECOSSE-EUROPE : on verra peut-être cette rencontre la saison prochaine au profit du « fonds Winston Churchill ». Ne croyez-vous pas que l'on abuse de ce genre de rencontres ?*
- *WESTERN : bagarre générale au Windsor Park de Belfast à l'issue du match Linfield-Derry. Des centaines de briques (des vraies), des pneus d'automobiles (d'où venaient-ils ?), des chaussures atterrirent sur le terrain. La police à cheval chargea pour disperser les manifestants. Et le lendemain de la rencontre, on retrouva une cinquantaine de couteaux sur la pelouse. C'est ça le pays de l' « homme tranquille » !*
- *COUPE D'ANGLETERRE : Liverpool a éliminé Leicester (1-0) la semaine dernière et jouera en demi-finale contre Chelsea. Un sacré match en perspective.*
- *COUPE D'AMERIQUE DU SUD : les demi-finales sont connues. Elles opposeront Santos (Brésil) à Penarol (Uruguay), Boca-Junior à Independiente (Argentine).*

M. TRICOT LAMPISTE !

M. Tricot est retourné samedi devant la C.C.A., et celle-ci, après une nouvelle audition de l'arbitre de son juge de touche, M. Ansel, et du délégué au match Rouen-Nantes, M. Pérotin, a suspendu M. Tricot pour trois mois à partir du 8 février, parce que « l'abandon de M. Tricot à la mi-temps du match a été motivé par des raison pratiquement indépendantes du déroulement de la rencontre. » Jean Cornu était là...



M. Tricot : « N'auriez-vous pas une place de lampiste ? »

La C.C.A. n'a pas fait savoir que M. Tricot était suspendu ; ce n'est pas l'usage ; mais ce fut, samedi, le secret de polichinelle.

Dans ses « attendus », la C.C.A. semble reprocher à M. Tricot, d'avoir abandonné son match beaucoup plus parce qu'il reçut une poignée de gravillons, parce qu'il ne se sentait pas protégé contre une agression éventuelle, que parce que certains joueurs pratiquaient dans un esprit contraire aux lois du jeu.

Sans doute M. Tricot eut-il tort :

a) De ne pas expulser les deux ou trois joueurs qui enfreignaient des lois du jeu ;

b) De ne pas avoir stigmatisé sur son rapport la conduite de ces joueurs.

Mais cette C.C.A. si sévère pour ses arbitres qui ne manient pas volontiers le porte-plume pour établir des rapports, que fait-elle vis-à-vis de ses arbitres agressés, comme M. Blum à l'issue d'un Ajaccio-Avignon ?

Par ses suspensions rendues ou non publiques, elle affaiblit l'autorité de ses arbitres au lieu de la renforcer.

Il est inconcevable qu'elle ait pu accepter que des clubs récusent les arbitres qui leur sont désignés. Il est inconcevable qu'elle ne les soutienne pas mieux devant les Commissions de discipline trop tendres ou devant le Bureau Fédéral trop indulgent, toutes juridictions qui semblent mieux disposées à écouter les récriminations des dirigeants de clubs fautifs que les paroles souvent fort sages des arbitres.

Parce que nos arbitres ne trouvent pas les appuis suffisants auprès de la C.C.A., les joueurs ne les respectent pas, le public les prend à partie, les moleste les agresse. Ce fut le cas pour M. Blum, à Ajaccio, cela faillit être le cas pour M. Gabaye, à Valenciennes. Est-on sûr que les joueurs qui ont « secoué » M. Gabaye et les spectateurs qui ont franchi la main courante du stade de Valenciennes, n'ont pas été encouragés dans lepr (mauvaise) conduite par la sanction prise la veille, vis-à-vis de M. Tricot ?

Les arbitres sont nécessaires au football. Ils commettent des erreurs, soit ; mais celles-ci ne sont-elles pas inhérentes à la nature humaine ? Et dans un régime où la récusation est admise, les décisions d'un arbitre accepté par les deux parties ne doivent-elles pas, elles aussi, être acceptées ?

La C.C.A. fera beaucoup plus pour le football en améliorant le recrutement de ses arbitres, en aidant à progresser ceux dont elle dispose, en les faisant respecter qu'en les frappant de suspension. En sapant leur autorité, elle sape la sienne propre, fait naître l'anarchie sur les terrains et dans le football tout entier : les clubs du Sud-Est se discréditent lorsqu'ils prétendent ne plus vouloir jouer en Corse comme se sont discrédités les « ultras » qui ont frappé M. Blum.

CORSE-SUD EST : round décisif devant la F.F.F.

Ce qu'on a appelé « l'affaire corse » a été tranché par la F.F.F. jeudi dernier. Samedi, les dix concurrents des clubs corses du Groupe Sud-Est, plus Port-de-Bouc, Chambéry, réunis à Montélimar, ont voté une motion par laquelle « ils décident, à l'unanimité, de ne plus jouer de rencontres en Corse ».

Cette motion sera transmise à la F.F.F., qui peut seule prendre une décision officielle. Mais le moins qu'on puisse dire est que la situation créée est des plus navrantes.

Les Corses estiment que cette motion résulte d'une cabale montée par Avignon qui espère — selon eux — par ce biais, conserver sa place en C.F.A. Les Corses s'étonnent aussi que Arles et Port-de-Bouc, qui ne se sont jamais déplacés dans l'Ile, aient voté cette motion. De plus, ils précisent que Montélimar a eu aussi son terrain suspendu au cours de la même séance de la Commission de Discipline.

Tony Arbona assistait à cette séance de la Commission fédérale. En voici la physionomie :

« Ils ont pris le maquis. Une affaire d'honneur je crois ! »

En aura-t-il vu passer des joueurs et dirigeants anxieux, ce vestibule du premier étage du 22, rue de Londres, siège de la Fédération.

Nous étions là, cette dernière semaine, pour voir arriver la « charrette des condamnés » que devait remplir la Commission Centrale de Discipline, avec comme vedette « L'Affaire Corse ». Une affaire si passionnante qu'il y avait presque autant de journalistes que de « prévenus » dans cette « souricière » du tribunal fédéral.

Il y avait aussi deux présidents : Jean Cotto d'Ajaccio, et Charles André, de Montélimar.

L'arbitre Claude Blum, victime de l'affaire corse était là, très décontracté mais fermement décidé. Docteur en médecine, chargé de recherches à la Faculté de Toulouse et spécialiste des maladies glandulaires, cet homme de 40 ans, est aussi un redoutable débater. Il est aussi très documenté sur toutes les informations de la presse française sur son affaire, et il n'est pas du tout satisfait de certaines « énormités » publiées. Mais il se rebiffe avec tellement de gentillesse qu'on se sont tout disposé à publier des rectificatifs... Hélas ! tous les responsables ne sont pas là pour l'écouter.

Mais il les a à l'œil. Bien que sa vision soit défectueuse à la suite de coups reçus à Ajaccio. Il ne peut travailler à son microscope, mais il distingue désormais les couleurs (ce qui est rassurant pour un arbitre qui doit identifier les maillots) et avant que sa jambe, entamée d'un coup de pied, soit guérie, il aura retrouvé ses moyens.

Son avocat, qui a déposé plainte en son nom et actionnera en justice les coupables, demandera réparation pour ses vingt jours d'incapacité de travail.

● A trois mètres de là, Ange Casanova, secrétaire du Gazelec, et Jean Cotto le président. Ils sont navrés de cette affaire, mais paraissent rassénérés en voyant M. Blum, qui a un visage pas du tout méconnaissable, comme on l'avait écrit :

— Nous ne comprenons rien à cette affaire — nous disent-ils — tout s'était très bien passé sur le plan match (sauf évidemment que le Gazelec a été battu) et c'est la faute aux Avignonnais si l'arbitre a été frappé près des vestiaires : M. Lemaire et ses amis avaient fait ouvrir la porte donnant sur le stade et des supporters énervés les ont suivis. Sinon personne ne peut — et n'a jamais pu — atteindre un arbitre. Ensuite, on a placé l'arbitre avec les Avignonnais dans le car qui les emmenait à l'aérodrome, la police à moto était là, et a suivi jusqu'au hall où se trouvait la police habituelle... A partir de là nous ne comprenons plus...

— M. Blum avait-il fait un bon arbitrage ?

— Oui, nous n'avons rien à lui reprocher sur le terrain, mais...

Nos deux Corses hésitent puis, enfin lance leur argument majeur :

— La veille du match, dans un café d'Ajaccio, M. Susini, un des deux arbitres de touche de M. Blum, a déclaré que « M. Blum n'aimait pas les Corses et « qu'il allait le leur faire voir le lendemain »...

— Ne croyez-vous pas qu'il s'agit là de ragots de comptoir ?

— Pas du tout, il y avait six dirigeants du club qui ont entendu ces affirmations, comme tous les autres clients...

Le temps d'esquiver la paire corse et nous avons, M. Blum comme interlocuteur et nous lui posons la question sur ce fait :

— Oui, j'ai lu çà dans la presse, ça m'a fait sursauter et aussi sourire : Figurez-vous que MM. Giner et Susini, mes deux arbitres de touche, qui sont du district de Marseille, je crois, je ne les ai jamais vu avant le match d'Ajaccio. Je ne les ai rencontrés que tard dans la soirée de samedi, puisque je n'avais pas fait le voyage avec eux. Je ne vois donc pas comment j'aurais pu leur faire des confidences. De plus, je vous affirme que je n'ai rien contre les Corses et que j'adore leur île que j'ai découverte au cours de deux précédents arbitrages. A ce propos, je vous signale que ces deux précédents arbitrages s'étaient terminés par des défaites des Corses, et qu'il n'y eut aucun incident après les matches. Alors ?

● Pendant ce temps, la petite escouade de Saint-Etienne et Montélimar a été appelée au « confessional ». Affaire assez sombre, comme le principal « accusé » Jérôme Golengo, l'avant centre Montilien qui avait voulu frapper Courbon, à qui il reprochait un tacle trop appuyé. L'arbitre passait un examen, il a voulu faire preuve d'autorité.

Exit l'escouade porteur du verdict : Golengo trois matches et un match à huis clos pour le terrain de Montélimar. Golengo est stupéfait, son président Charles André est furieux :

— C'es une honte, on veut la mort du football dans notre ville, eh bien, tant pis, le rugby reprendra la place que le football lui a fait perdre. Je démissionne de mon poste de président, j'arrête tout, je ne peux admettre pareille sanction... Je démissionne...

Les deux Corses lui décochent une dernière flèche :

— Pourquoi vous ne faites pas grillager votre stade, il n'y aurait pas d'incidents avec le public, nous à Ajaccio...

Le président André éclate :

— Mais je ne demande que ça. Que la Fédération nous impose de grillager notre stade, cela obligera la Municipalité à faire les travaux. Nous ne sommes pas assez riches. Je suis d'accord, imposez-nous ce grillage...

Les deux Corses approuvent et, quand les Montiliens sont partis, ils murmurent :

— Et c'est à Montélimar que vont se réunir les clubs du Sud-Est pour nous « scier », ils ont bonne mine maintenant que leur terrain est suspendu...

● Il y a déjà deux heures que nous attendons et toujours rien sur l'affaire corse. On appelle de l'île. Que se passe-t-il ? Quelle est la décision ? Rien, il n'y a rien encore. Nous imaginons sans peine l'attente au « Granval », d'autant que M. Cotto nous a dit que là-bas l'affaire est suivie avec autant de passion que les élections, ce qui n'est pas peu dire.

Introduction de M. Blum. Vingt minutes d'attente. Cotto et Casanova transpirent. Le téléphone appelle toujours. Rien, il n'y a rien...

— Messieurs les dirigeants d'Ajaccio...

On attendra 45 minutes, le temps d'une mi-temps. On entend des éclats de voix. Deux « jurés » sortent de la salle de séance pour soulager leur vessie aux lavabos proches :

— Ça barde là-dedans...

C'est tout ce qu'on peut en tirer.

Retour des deux Corses et de M. Blum. Les trois sont ensemble et l'arbitre, le premier, très gentleman, tend la main à Cotto et Casanova, qui sont d'accord pour lui dire « qu'il ne méritait pas ça », et ils se quittent bons amis, M. Blum n'attendant pas la sentence, il a sans doute son train à prendre...

— Nous allons introduire une plainte en diffamation contre l'arbitre de touche qui nous a si mal parlé de M. Blum. Nous avons appris qu'il ne pouvait pas le connaître, il ne les avait jamais vu ses juges de touche...

Le téléphone encore : Cotto prend l'appareil, il explique, parle, parle... La langue sèche il passe l'appareil à Casanova, qui parle, parle... Toujours pas de décision connue. Il est 22 heures, la communication avec la Corse est maintenue, tant pis pour le coût.

25 minutes après on rappelle les Corses, le téléphone reste suspendu : le terrain d'Ajaccio aussi — apprend-on enfin — et ce jusqu'au 5 avril. Le match contre Saint-Etienne se jouera sur terrain neutre, en tout cas pas à Bastia, ni sur l'Ile...

Casanova reprend le téléphone, parle, parle...

La presse est enfin appelée et apprend qu'un troisième terrain a été aussi suspendu, celui d'Aulnoye, où le public a fait des bêtises en recevant Cambrai.

Trois terrains suspendus dans la même séance, c'est un record, et les Corses de dire :

— Vous voyez qu'il n'y a pas qu'à Ajaccio qu'il y a des histoires...

L'opinion générale : ce n'est pas cher, Ajaccio, en vérité n'a qu'un match à jouer hors de son stade...

Mais, pour nous, il restera toujours un mystère :

ciers à moto, ceux de l'aérodrome, n'ont pu protéger un homme agressé, et comment se fait-il qu'aucun des

— Comment se fait-il que les policagresseurs n'ait pu être arrêté ?

Division I

STRASBOURG VIRTUELLEMENT EN TETE

● Véritable révolte des mal-classés pour cette vingt-cinquième journée à surprises. C'est ainsi que Angers, Toulon, Monaco, Rouen, Lille, Sedan ont accroché ou battu leurs adversaires du jour.

● Le principal bénéficiaire de la journée est, incontestablement, Strasbourg, qui se « pointe » à la deuxième place du classement, à un point du leader... et un match en retard !

Histoire de buts

● Peu de buts marqués pour cette vingt-cinquième journée : seize au total.

● Meilleur « score » de la journée à Angers (Angers-Nantes) : quatre buts.

● Ont marqué pour la première fois en championnat : Heine (Strasbourg), Bailet (Monaco).

Classement des buteurs

● Peu de changement donc. Il s'établit comme suit :

20 BUTS : Simon (Nantes). Il n'a pas marqué son but « dominical » à Angers...

15 BUTS : Oudjani (Lens), Perrin (Sedan).

14 BUTS : Rodighiero (Rennes), Guy (Saint-Etienne).

13 BUTS : Dorsini (Toulouse), Sauvage (V. A.).

12 BUTS : Farias (Strasbourg).

Attaques

● Nantes (deux buts à Angers) rejoint Rennes (un devant Sochaux) à la première place de la meilleure attaque de Division I : 49 buts pour 25 matches, soit près de deux par rencontre.

● L'attaque la plus faible demeure Rouen, avec 23 buts, Monaco et Toulon (25) étant guère plus réalistes, tout comme le Stade (26) et Angers (27).

Défenses

● Valenciennes détient toujours la défense la plus hermétique du championnat avec 24 buts encaissés seulement, conjointement avec Bordeaux.

● Défense la plus faible : Lens (47 buts) « devant » Sedan (44), Angers (42), Toulon (37), Lille et Stade (36).

Recettes et spectateurs

● 97.704 spectateurs pour une recette de 458.280 fr.

● Moyenne générale de spectateurs : 10.856 par match.

● Meilleures affluences à Lens (19.325) et Lyon (19.185).

● Plus faible affluence à Valenciennes (5.604) et Nimes (5.841).

PHELIPPON BOURREAU DU LEADER

(Jacques de RYSWICK)

ROUEN. — Pour les équipes de football les dimanches se suivent parfois sans forcément se ressembler : une semaine plus tôt, Rouen s'était incliné de justesse au Parc des Princes devant Saint-Etienne, en Coupe, après avoir réalisé une excellente démonstration collective. Avant-hier, par contre, sur le terrain du stade Diochon, la démonstration des Rouennais fut beaucoup moins convaincante. Par contre, ils gagnèrent ce match de championnat devant le leader Bordeaux par le même score de 1 à 0 : ce qui, pour une équipe ayant le plus urgent besoin de points, est après tout, l'essentiel !

L'unique but de la rencontre fut marqué non pas par un attaquant, mais bien par l'arrière droit rouennais Phelippon à la 20e minute, au terme d'une montée offensive extrêmement résolue, effectuer avec le concours de l'ailier droit Betta, lequel, en l'occurrence, se comporta en excellent attaquant... sans ballon.

Indépendamment de cette unique réussite matérialisée par un défenseur, chacune des deux attaques s'assura un certain nombre d'occasions. Celle de Bordeaux eut deux fois sa chance d'ouvrir le score dans les premières minutes du match, puis un peu plus tard par Guillas qui percuta un tir sur la transversale (37e). De son côté, celle de Rouen posa un certain nombre de banderilles en première mi-temps, durant laquelle l'équipe normande, grâce à sa mobilité et à son esprit d'entreprise supérieur, affirma sa maitrise et donna l'impression de pouvoir enlever ce match beaucoup plus nettement.

En sorte que durant cette première période du jeu, la rencontre demeura alerte et intéressante. Par la suite, elle ne tint malheureusement pas ses promesses ; la seconde mi-temps vit, en effet, les deux équipes baisser sensiblement de cadence, et les attaques, en particulier, sombrer dans l'anonymat.

A la décharge de celle de Rouen, il faut préciser que son organisateur, Goujon, qui avait été si brillant en première mi-temps au Parc, eut à nouveau quelques ennuis avec son nerf sciatique, et son rendement, ainsi que celui de son entourage, s'en ressentit énormément. Il est fort probable d'ailleurs que sa non-réussite et son élimination en Coupe devant Saint-Etienne marqua psychologiquement l'équipe normande, et des garçons comme Gori et Destrumelle entre autres donnèrent l'image de cette hantise.

Quant à la division offensive girondine, après un début assez prometteur, elle s'étiola également au fil des minutes. Mené à la marque, Bordeaux tenta bien de redresser la barre après le repos, devant un rival en baisse de régime évidente. Mais les Girondins ne donnèrent jamais l'impression de pouvoir mettre à profit ce fléchissement adverse. Ils ne réussirent pas à effectuer l'accélération décisive. Privé du mordant de Robuschi et du poids de Léonetti, leur attaque dut se limiter à des efforts diffus, ne passant pas la rampe, ni surtout... l'arrière-défense rouennaise.

En sorte que, si le public du stade Diochon applaudit, bien sûr, de fort bon gré le succès de ses favoris, il fut relativement déçu par la production de ces derniers, et aussi par la qualité d'ensemble du spectacle. Ce dernier mit surtout en évidence les deux défenses, avec, en particulier, des garçons comme Poulain, Phélippon, Rey, Navarro, tandis qu'elle consacra plus ou moins la faillite des deux compartiments offensifs. Ce qui n'est d'ailleurs pas une découverte dans le contexte actuel du football français. Hormis Guillas et l'homme du milieu de terrain rouennais Tournier, peu d'attaquants échappèrent à cette remarque. Ce qui, bien entendu, ne suffit pas à conférer beaucoup de caractère et de couleur à cette rencontre jouée d'ailleurs en partie sous le crachin normand, et encore moins de donner au public rouennais la certitude que l'équipe girondine, actuel leader du classement, est foncièrement supérieure à celle du F.C.R., beaucoup plus éloignée au classement.

Signalons encore que ce match a causé des inquiétudes à l'arrière international bordelais Chorda, qui eut des ennuis avec son genou gauche, à telle enseigne que Chorda apparait assez improbable pour les prochains matches de l'équipe de France contre l'Autriche, et même... contre la Yougoslavie.

CHALLENGE MARTINI de la meilleure attaque

DIVISION I

1. NANTES, RENNES	49
3. STRASBOURG	40
4. VALENCIENNES, TOULOUSE LILLE, SEDAN	39

DIVISION II

1. NICE	47
2. CANNES	44
3. RED STAR, REIMS	41
4. BOULOGNE	36

LE BUT ROUENNAIS DE A à Z

Couécou n'a pas contrarié la montée de Phelippon.

... qui trompe tout son monde et tire en force...

... Phelippon saute de joie et se pend à la transversale...

... et va ramasser le ballon du succès au fond des filets.

... et reçoit l'accolade de ses partenaires fous de joie.
(Photos A. Lecoq.)

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Bordeaux	30	25	12	6	7	9	2	1	3	4	6	32	24
2. Valencien.	29	25	10	9	6	7	6	0	3	3	6	39	24
3. Nantes	29	25	10	9	6	7	3	2	3	6	4	49	37
4. Strasbourg	29	24	9	11	4	7	6	0	2	5	4	40	32
5. Rennes	28	25	10	8	7	7	4	2	3	4	5	49	35
6. Toulouse	27	25	10	7	8	6	4	3	4	3	5	39	35
7. Lyon	26	24	10	6	8	8	2	2	2	4	6	34	33
8. St-Etienne	25	25	9	7	9	4	5	4	5	2	5	35	30
9. Nimes	25	25	11	3	11	8	1	4	3	2	7	33	35
10. Sochaux	24	24	9	6	9	6	3	2	3	3	7	34	27
11. Monaco	24	25	9	6	10	7	3	2	2	3	8	25	35
12. Rouen	24	25	10	4	11	6	3	4	4	1	7	23	33
13. Lille	23	25	6	11	8	5	5	2	1	6	6	39	36
14. Lens	22	25	6	10	9	6	3	4	0	7	5	34	47
15. Stade Fr.	22	25	6	10	9	6	5	1	0	5	8	26	36
16. Sedan	21	24	8	5	11	7	2	2	1	3	9	39	44
17. Angers	20	25	7	6	12	5	5	3	2	1	9	27	42
18. Toulon	18	25	7	4	14	5	2	5	2	2	9	25	37
	446	446	159	128	159	116	64	43	43	64	116	622	622

STRASBOURG-STADE (2-0)

HAUSSER IRRÉSISTIBLE

(Marcel GILLOT)

STRASBOURG. — Ce Racing tout de même, celui de l'Alsace, il est tout simplement en train de prendre la place de l'autre, jusqu'alors plus connu, celui de Paris. Nous pouvons même vous assurer que lors du match Strasbourg-Stade (2-0), on se serait cru au Parc des Princes, à entendre les deux syllabes RA-CING scandées sur l'air des lampions.

Oui, le R.C. Strasbourg est engagé sur trois fronts : Coupe des Villes de Foire, Coupe de France et Championnat. C'est vraiment l'équipe « up to date ». Précisons que pour le match d'après-demain contre Barcelone en Coupe des Villes de Foire, cette épreuve qui obtient désormais tant de succès, l'entraîneur Paul Frantz n'entrevoit guère de changements dans une formation qui se comporte si brillamment. On le comprend.

Certes il est encore un peu tôt pour aligner définitivement onze noms, mais l'entraîneur alsacien a déjà tiré les leçons des deux matches précédents contre les Espagnols, deux matches nuls d'ailleurs. Au cours du premier, à Strasbourg, ces derniers furent « baladés au match retour à Barcelone, l'égalisation catalane survint à... 35 secondes de la fin. C'est donc qu'il y a pour les Alsaciens des possibilités de survie dans l'épreuve avec, à la clé, un certain match contre Manchester United qui ferait du bruit sur les bords du Rhin.

Mais n'anticipons pas, ce n'est pas tellement recommandé, bien que nos héros alsaciens en aient vu d'autres : éliminer Milan A.C., neutraliser la meilleure attaque espagnole, il fallait le faire! C'est pourquoi Paul Frantz nous a confié que son équipe et lui allaient se présenter au Nou-Camp avec la conscience tranquille, en s'en remettant à la fortune des armes. Un élément qui peut paraître favorable déjà : ils s'envolent de Bâle (ce matin à midi), ce Bâle qu'ils éliminèrent dans la même épreuve. Décidément, Strasbourg est plus que jamais la ville européenne.

Il est certain que pour les vainqueurs du Stade, le match en terre ibérique s'annonce sous de bons auspices. Ils ont, en la personne des internationaux possibles : Hausser, Devaux et Gress, des joueurs de grande valeur qui sont un peu les Ferrier, Herbin, Mekloufi de Saint-Etienne au moment de ses lauriers. Ils ont aussi maintenant la manière, une certaine maturité, de l'enthousiasme et beaucoup d'espoir en championnat aussi.

Strasbourg s'est installé en grand seigneur dans ce championnat.

Par contre, nous n'avons pas reconnu le Stade Français, plutôt brillant ces derniers temps, et qui sortit même Nantes sans discussion de la Coupe. Peut-être l'équipe parisienne était-elle dans un « off-day », mais sûrement en tout cas, elle avait devant elle une formation qui monte, à tous points de vue.

Le Stade appliqua avec une constance digne d'un meilleur sort la tactique du hors-jeu, qui embarrassa tout de même pendant longtemps les entreprenants Alsaciens, mais n'empêcha pas ceux-ci de trouver par deux fois le chemin des filets. La première sur un ciseau acrobatique de Heine sur lequel Carnus fut contraint de lâcher la balle, dont s'empara à nouveau le même Heine qui marqua. La seconde fois, par les deux compères Gress et Hausser, tous deux pleins de brio : diagonale du « myope génial », reprise victorieuse de la tête du « boiteux » Gérard (touché à la cheville dans un choc avec Bacquet, mais cela s'arrangea par la suite).

De bonnes réactions stadistes, bien sûr, au cours de ce match, mais on sentait que ce n'était pas un jour en bleu et rouge (couleurs parisiennes), mais plutôt en rouge (couleur du maillot strasbourgeois dimanche). Puisse ces nouveaux diables écarlates faire rougir de honte la Catalogne, jeudi soir !

LYON-SAINT-ÉTIENNE (0-1)

A HERBIN LE BUT DE LA VICTOIRE

(Robert VERGNE)

LYON. — Il était impossible dimanche à Lyon de ne pas marcher dans le tourbillon infernal de ce match essentiellement conditionné par les éléments atmosphériques et psychologiques.

En effet, un vent soufflait avec violence dans l'axe longitudinal du terrain. Il s'ensuivit de considérables difficultés techniques pour s'assurer le contrôle du ballon, et également des rebonds imprévus, source de danger permanent devant les buts adossés au vent.

Ensuite, le double handicap lyonnais caractérisé par le but d'Herbin et la blessure de Brue (qui se fit une entorse en marchant sur le ballon) pesa d'un poids très lourd dans la balance. Il convient d'y ajouter une certaine maladresse lyonnaise, comme en témoigne cette occasion unique qui échut à Margottin en première mi-temps, Bernard venait d'être lobé par un centre de Rambert, et Margottin, seul, à quelques deux mètres de la ligne, tira néanmoins sur le gardien stéphanais, qui pourtant était resté près de son poteau droit.

A la mi-temps, Saint-Etienne menait donc à la marque, grâce à un magnifique but préparé par le trio Mekloufi-Ferrier-Herbin et conclu par ce dernier.

Ce but traduisait d'ailleurs très justement la supériorité stéphanoise du moment, exprimée par un constant travail de harcèlement du trio plus haut cité.

Et puis, il y eut cette extraordinaire deuxième mi-temps, non pas tellement sur le plan technique, mais sur celui du spectacle et de l'émotion.

On assista en effet à un siège en règle du but stéphanois, comme on en voit très rarement en championnat de France. Cela rappelait certaines luttes héroïques de visiteurs en Coupe d'Europe.

Dix fois on crut à l'égalisation lyonnaise, cinq fois au moins on vit la balle dans le fond des filets. Di Nallo et Margottin, ainsi que

Corner contre St-Etienne : Herbin et Richard Tylinski protègent Bernard.

Nouzaret et encore Margottin furent à deux doigts, à un cheveu, de marquer ce fameux but qui ne vint pas.

Toujours Bernard était là, et la seule fois qu'il n'y était pas, à la suite d'un mauvais dégagement, le tir d'Hatchi dans le but vide frôla le montant de celui-ci.

Chaque corner, avec les balles à effet tirées par Rambert, était des sources de grand danger, mais outre Bernard, Tylinski très accrocheur, Mitoraj, Sbaiz aidés par Herbin et Ferrier, voire par Mekloufi, réussissaient à se sortir d'affaire.

On reste confondu devant un tel concours de circonstances, mais ce véritable « coktail » composé pour un tiers de réussite, un tiers de classe de Bernard, et un tiers de maladresse des Lyonnais, explique en partie ce résultat.

De ce match dominé par la partie de Bernard, il est difficile de juger les joueurs uniquement sur le plan technique, car le débat de Gerland se présentait, on l'a vu, dans des conditions très particulières.

Cependant, Tylinski, qui revient incontestablement en forme ; Mitoraj. Bordas et le trio Mekloufi-Ferrier-Herbin pour sa première mi-temps, méritent une citation.

Quant à Guy, très esseulé, il se battit très courageusement, mais sans grande réussite devant Djorkaeff qui, il est vrai, fut impitoyable.

Parmi les Lyonnais, citons Di Nallo pour sa seconde mi-temps, et Rambert qui, lui, baissa quelque peu de pied au cours de cette période. Quant à Aubour, on ne peut vraiment rien lui reprocher sur le but qu'il a encaissé au début du match.

VALENCIENNES-SEDAN (1-1)

LE SANG FROID D'HERBET

VALENCIENNES. — Trois grandes vedettes manquèrent à ce match. Sauvage et Piumi dont on connaissait le forfait depuis quelques jours, et également Bonnel, qui, non remis de sa grippe, dut finalement s'abstenir.

Pourtant, malgré ces absences notoires, le spectacle fut prenant, à tel point que le public vibra comme depuis longtemps il ne l'avait fait.

On vit, en effet, dans ce match, par ailleurs joué avec enthousiasme et dynamisme par les deux équipes, du « rarement vu ».

Trois scènes, en particulier, attirèrent l'attention.

Il y eut d'abord le but manqué incroyablement par les Valenciennois à la 42e minute. V.A. dominait alors outrageusement depuis un bon quart d'heure, et venait inquiéter Tordo par des actions bien construites. Le but chauffait et Fulgenzy, pressé, voulut passer à son gardien. Il fit une passe aérienne que Masnaghetti — qui avait suivi — reprit de la tête. Tordo, lobé, était battu, mais le ballon faiblement renvoyé, ricocha sur le poteau droit, et suivit la ligne de but pour stopper net au milieu de celle-ci, sans la franchir. Tout le monde avait cru au but, sauf Tordo, lequel bien revenu prit le ballon et dégagea.

Il y eut, ensuite, le but sedanais en seconde mi-temps.

Sur une contre-attaque des visiteurs, Herbet, en possession de la balle et croyant au hors-jeu, blo-

qua le ballon sous le pied et marqua une hésitation ; la défense valenciennoise stoppa son action, mais, n'entendant pas le sifflet de l'arbitre, Herbet repartit de plus belle pour battre Clément.

Le public mécontent se déchaîna quelques instants plus tard, lorsque Masnaghetti, filant seul vers Tordo, fut fauché sans ménagement par Chiaruzzi (70e). C'était le penalty le plus pur qu'il est donné de voir. L'arbitre siffla bien, mais indiqua un coup-franc indirect à six mètres du but.

Cette fois, c'en était trop !

Les Valenciennois se fâchèrent et protestèrent avec véhémence. M. Gabaye discuta, ne sachant plus quelle décision prendre. Pendant ce temps, quelques personnes n'ayant rien à faire dans l'histoire envahirent le terrain. La force de l'ordre aussi. Après bien des parlotes et la venue du juge de touche, M. Gabaye mit le ballon au point de penalty.

Tout rentra dans l'ordre huit minutes plus tard, pour permettre à Masnaghetti d'égaliser (72e).

Il est malheureux que ces deux derniers incidents soient venus contrarier une rencontre qui, jusque-là, avait tenu ses promesses.

Valenciennes, malgré l'absence de ses trois internationaux, chercha à construire, et pratiqua un agréable jeu collectif ; faisant voyager la balle rapidement, les hommes de Domergue se créèrent de nombreuses occasions, mais ils se débarassèrent souvent du ballon trop précipitamment, ne l'adressant pas toujours à un partenaire.

Kocik, à la 23e minute, après un choc avec Fulgenzy, dut s'exiler à l'aile gauche pour laisser sa place à Guinot, aussi V.A. fut de nouveau faible en attaque où seul Masnaghetti, bien trop isolé, fut dangereux.

Sedan, manquant de maturité (il avait cinq joueurs de moins de vingt ans) compensa son manque d'expérience par un très grand enthousiasme, à l'image d'Herbet et de Perrin, et par un engagement aliant jusqu'à une virilité parfois excessive.

Sedan fit ainsi échec à V.A. qui pouvait prétendre à la victoire, sans les excentricités d'un arbitrage bien faible, qui faillit d'ailleurs lui coûter sa première défaite à domicile.

Emile HAUSSY.

20 ans de Football mondial

le n° 1.000 de

FRANCE FOOTBALL

paraîtra le 11 mai 1965

Tarifs de publicité

FRANCE FOOTBALL

10, faubourg Montmartre, PARIS-9e.

Division I

ANGERS-NANTES (2-2)

PAUVRE SANSONETTI !

(Jacques ETIENNE)

ANGERS. — Le Nantais Blanchet montrait son pied rougi par... la semelle de la chaussure de l'Angevin Schleider. L'arrière du S.C.O. se défend d'avoir donné un coup de pied volontaire. Disons qu'il a eu un geste d'énervement. Quelques minutes auparavant, il y avait eu un duel singulier entre Muller et Serafin, et l'arbitre M. Bois, s'était vu contraint d'appeler les deux capitaines pour les inviter à calmer leurs joueurs.

Ainsi le derby fut toujours tendu. Angers ne voulait pas le perdre, c'était pour lui le match de la dernière chance et les hommes de Pasquini jetèrent toutes leurs forces dans la bataille. Quant à Nantes, il a une jeune réputation à défendre et une place à sauvegarder.

Le terrain lourd et gras joua un rôle important dans ce match : la cavalerie nantaise y fut moins à l'aise que la formation du S.C.O. qui comprend davantage de joueurs plus athlétiques. Et c'est, au fond, assez logiquement qu'Angers prit l'ascendant sur son rival après le repos. Nantes en étant réduit le plus souvent à opérer en contre-attaques, ce qui n'est guère dans sa manière.

Il n'empêche que les deux équipes malgré la pluie diluvienne nous offrirent une première mi-temps de grande intensité où les actions offensives furent, de part et d'autre rondement menées. On remarquait la belle activité de Stievenard, les « rushes » de Sansonetti et Tulik, le dynamisme de Dogliani, côté angevin ; et les appels de balle de Simon, les services de Muller, les débordements de Boukhalfa, côté nantais. Cette période nous valut d'ailleurs de voir les quatre de la rencontre. Par deux fois, Nantes prit l'avantage mais dans la minute qui suivit, Angers revint à sa hauteur. Là, n'est pas le moindre des mérites des Angevins surtout après le second but des Nantais. Ce but venait après une période de domination de la part des hommes de Pasquini et il était dû essentiellement à une maladresse magistrale de Roussel.

Oui, ce match, Angers voulait le gagner à tout prix, et il fallait être très fort dimanche pour espérer battre cette équipe du S.C.O. qui vaut assurément beaucoup mieux que son classement actuel. Sansonetti eut, en trois occasions, le but au bout du pied ; mais Tulik et Stievenard auraient pu, tout aussi bien, donner la victoire à leur équipe.

Pasquini regrettait bien entendu ce point perdu mais il n'était pas morose pour autant. Ses joueurs paraissaient animés d'un moral nouveau ; ils avaient manifesté contre Nantes, un mordant, un esprit de corps qui laissent espérer des jours meilleurs. D'autant que d'ici à quelques semaines, le S.C.O. aura récupéré plusieurs de ses blessés ; des hommes-clés qui lui ont fait cruellement défaut.

Quant aux Nantais, ils sont toujours dans la course au titre. S'ils n'ont pu montrer au stade Bessoneau cette maîtrise qui les rendait irrésistibles ces derniers mois ils semblent bien avoir surmonté leur déconvenue du dimanche précédent, leur élimination de la coupe. Toute leur énergie est désormais tendue vers ce titre de champion qui est le but de leur saison.

Ils n'attendent plus que le beau temps, les terrains secs et les matches en nocturne pour réaliser leurs desseins. La fatigue nerveuse née de multiples matches disputés récemment, s'effacera vite et tout laisse penser que nous allons retrouver sous peu le Nantes subtil et fringant que nous avons connu au cours de la présente saison. Voilà ses adversaires prévenus...

RENNES-SOCHAUX (1-1)

LONCLE STRATÈGE IDÉAL

RENNES. — Les Rennais ont raté le coche en ne parvenant pas à marquer plus d'un but contre Sochaux. Mais il faut tout de suite préciser que ce dernier méritait amplement le partage des points. Il est d'ailleurs en passe de devenir la bête noire des Bretons. Il leur avait infligé, lors du match aller, leur seul net échec de la saison (0-3) ; il les a empêchés dimanche de se hisser à la deuxième place du classement.

Cela n'est pas le fait du hasard. Incontestablement, la manière sochalienne ne convient pas aux Rennais. Attaquant la balle avec plus de détermination, ne laissant jamais leurs adversaires développer leurs harmonieuses offensives, dégageant avec une remarquable promptitude leur surface de réparation lorsqu'elle se trouvait envahie, ce qui fut souvent le cas après le repos, les Francs-Comtois firent d'autre part preuve, par l'intermédiaire de Latron et de Bourdoncle, de clairvoyance et d'autorité au centre du terrain, ce qui permit en particulier à leur ailier vif-argent Leclerc d'alerter parfois dangereusement la défense locale.

Les efforts de Loncle, une nouvelle fois le meilleur de son équipe (homme de milieu idéal), et de Rodighiero, dont l'obstination peut être citée en exemple, ne furent de ce fait pas suffisants pour faire pencher la balance en faveur de leur équipe, visiblement décontenancée, et dont certains éléments (Brucato, Ascensio, Prigent, Dubaële et même Pellegrini) parurent mal à l'aise sur un sol très glissant.

Mais, ainsi que le faisait remarquer Prouff à ses élèves, ils demeurent tout de même invaincus depuis près de trois mois. Or, ils ont bien failli connaître dimanche la fin de leur record. A onze minutes de la fin en effet, Bosquier, d'une tête splendide effectuée à l'horizontale, trompa Lamia. Le but fut annulé pour un hors-jeu préalable de Leclerc.

Les Sochaliens protestèrent d'ailleurs contre cette décision qu'ils estimaient injustifiée mais nous devons à la vérité de préciser que le juge de touche avait, lui, bien signalé la faute en temps voulu.

En définitive, d'ailleurs, il était normal que les deux équipes aient fait match nul sur un score qu'elles avaient établi dès la 5e minute, à la suite, fait curieux, de deux coups francs, transformés l'un par Leclerc de la tête, l'autre par Loncle d'un de ses tirs du gauche fulgurants et précis dont il a le secret.

André MAUSSION.

TOULOUSE-MONACO (0-2)

BAILET L'INATTENDU

TOULOUSE. — Les Toulousains ont perdu en vingt-cinq rencontres dix points sur leur terrain, où ils viennent d'enregistrer, face à Monaco leur troisième défaite qui est aussi la plus sévère (0-2), puisque Toulon (le 7 octobre) et Rouen (le 29 novembre) n'avaient triomphé que par 1 à 0.

Les hommes de Firoud ont donc manqué une nouvelle occasion de se rapprocher des leaders, et ils devront cravacher ferme dimanche prochain à Nantes, s'ils veulent garder le contact avec le groupe de tête. D'autant que ce match viendra trois jours après la seconde édition contre Nice en Coupe à Marseille !

Le « coche », les Toulousains le manquèrent durant le premier acte, au cours duquel ils dominèrent assez nettement un ensemble monégasque prudent et donnant l'impression d'être venu pour acquérir au moins un point. Mais Wojciak et Mahi (manquant visiblement de compétition), et Bernard, mal compris par ses partenaires, ne purent jamais prendre en défaut Hernandez, protégé par un réseau ténu de défenseurs, parmi lesquels Forcherio, Artelesa et le toujours actif Hidalgo émergeaient. L'amateur Pietri, pour sa part, surveillait Mahi avec une particulière attention...

En seconde mi-temps, le débat s'équilibra. Toulouse poursuivit le match dans la même formation offensive, Wojciak numéro 7 demeurant ailier gauche, et Dorsini conservant le poste de centre-avant, où son petit gabarit se heurtait à des arrières très athlétiques. Après une chandelle plongeante de Forcherio sur la transversale, et une tête de Bailet au-dessus, ce même joueur, sur centre de Cossou, ouvrit le score (57e).

Par la suite, les Toulousains, dont l'arrière Grimbert, victime d'une déchirure (65e) allait jouer les figurants, s'avérèrent incapables de rétablir l'équilibre, pourtant Dorsini et Mahi furent bien près d'y parvenir à la 79e minute...

Sacrifiant à l'attaque, Toulouse se découvrit, et les Monégasques en profitèrent pour obtenir trois corners consécutifs. A la 85e minute, sur un coup franc relatif à une obstruction de Verdier sur Cossou dans sa surface de réparation, Bailet, de la tête, consacra le succès de son équipe.

Certes la joie de Pironi était grande après le match.

« Avec trois jeunes dans l'équipe : Forcherio, Pietri et Bailet, et un Yvon Douis qui a six mois à rattraper, nous avons joué avec confiance, et notre défense a posé aux attaquants toulousains des problèmes qu'ils n'ont pas pu résoudre. Nos inters, et surtout Bailet, ont fait le reste... »

Dans le clan de Toulouse, l'on pensait déjà au match de Coupe de jeudi contre Nice.

Une rencontre que le T.C.F. se doit de gagner à tout prix afin de sauvegarder un prestige quelque peu terni en ce 17 mars...

Georges BONNEMAISON.

LENS-LILLE (0-1)

UN PENALTY DE EHRHARDT

LENS. — Le stade Bollaert était en fête ; vingt mille personnes s'y entassaient, l'ambiance était gaie, le temps clément, et l'espoir gonflait les cœurs. On attendait beaucoup de ce match qui, outre son caractère de derby, constituait aussi un gros intérêt pour le classement des deux équipes. De plus, on pouvait espérer aussi une très belle partie de l'équipe lensoise, bien décidée à effacer le cinglant échec que sa voisine lui avait infligé à l'aller.

Eh bien, disons-le tout de suite : cette confrontation entre voisins fut loin de tenir ses promesses. Et ce fut finalement un match sans grande passion qui déçut une grande partie de l'assistance.

Brutalement, alors que bon nombre de spectateurs n'avaient pas encore trouvé le bon angle de vue, derrière la tête d'un voisin, Lille avait un but d'avance, réussi à la 5e minute. Ce but qu'il avait acquis sur pénalty pour charge de Deschamps sur Bourbotte, et transformé par Ehrhardt, le L.O.S.C. allait savoir le préserver jusqu'à la fin.

« Je sais bien », nous disait Bigot — qui bien sûr était avec ses joueurs le plus satisfait du résultat — « que ni d'un côté ni de l'autre, ce ne fut pas très brillant. Mais dans un derby, on ne peut trop demander aux joueurs. Ils sont généralement crispés. Les miens l'étaient moins ; c'est ce qui leur a permis de tenir jusqu'au bout. Par contre, les Lensois me parurent très contractés et le but qu'ils encaissèrent au départ ne fit qu'aggraver leur cas. Pour nous, c'est une bonne opération. J'avoue qu'un point m'aurait pleinement satisfait. Nous repartons avec les deux ; nous sommes comblés. »

Cette victoire lilloise est tout de même arrachée par les cheveux. Mais en face, ce ne fut guère mieux. Personne ne réussit à s'imposer vraiment, sauf peut-être ceux qui « en voulaient », c'est-à-dire surtout Adamczyk, Dacquet, Andrien et Bourbotte à Lille, Taillandier, Polonia, Placzek et Lech à Lens. C'est tout, ou à peu près. Les autres jouèrent vraiment un rôle trop effacé dans une rencontre cependant très importante pour leurs couleurs. Aussi le match nul eût mieux reflété la physionomie de ce match où, mis à part le quart d'heure qui suivit la pause, où Leas tenta le forcing, ni l'une ni l'autre équipe ne se montra vraiment très dangereuse.

L'arbitre lui-même commit plusieurs erreurs, notamment à la 87e minute où il eut le tort, à notre avis, de passer sous silence une intervention des plus suspectes de Stakowiak sur Lech, alors que le but lillois était en danger. Il était certainement dit que Lens ne pouvait gagner ce match. Il aura donc été, comme à l'aller, battu par son rival nordiste. Mais pour gagner des matches, il faut marquer des buts, et le manque de réalisme des avants lensois ne pouvait, dimanche, faire pencher la balance en leur faveur.

Il est évident que le grand Adamczyk a mis le plus souvent Oudjani sous l'éteignoir, mais il est vrai aussi que l'ex-meilleur buteur du championnat a perdu sa verve depuis quelque temps. Comme Deloffre, avec qui il s'entend très bien, n'est pas au mieux de sa forme, ce tandem ne réussit plus rien de valable.

Quant au jeune Krawczyk, il fut, devant les athlétiques défenseurs lillois, très handicapé par sa petite taille. De plus il souffrit aussi de la carence de son « soutien » Sillou, très effacé. Seul Lech tenta vainement d'animer son attaque.

A Lille, la division offensive fut un peu à l'image de celle de Lens. C'est-à-dire qu'elle ne valut vraiment que par le travail constant de l'inusable Bourbotte. Comme les défenseurs, sans fournir un très grand match, se montrèrent tout de même plus appliqués que leurs camarades de l'attaque, on comprend mieux pourquoi, à part le penalty réussi par Ehrhardt, aucun autre but ne fut réussi.

A. DELANNOY.

NIMES-TOULON (0-1)

MALHEUREUX KABYLE !

NIMES. — Le 25 octobre dernier, par leur victoire à Toulon, les Nimois avaient été à l'origine du désarroi et de la dégringolade des Varois au classement. L'entraîneur Hervé Mirouze ne cachait pas, dès la veille de son arrivée à Nimes, qu'il espérait bien que le match du lendemain marquerait le début d'un redressement escompté. Il ne croyait pas être si vite comblé ! Et s'il déplorait que le succès des siens ne fût acquis que sur un pénalty, il n'en affirmait pas moins qu'il considérait cette victoire comme logique. Tout le monde d'ailleurs reconnaissait unanimement que les Toulonnais avaient mérité de l'emporter. Certes, ce succès fut obtenu sans beaucoup de panache, mais il n'en constitua pas moins une explosion de joie chez les vainqueurs.

Les Nimois pouvaient beaucoup redouter de l'absence de Charles Alfred. Ils n'en ont pas eu à souffrir car le jeune René Dupont se montra autoritaire et avisé. L'amateur nimois, plus aguerri que lors de ses débuts professionnels à Monaco, a fait en effet un match excellent. Les autres jeunes d'ailleurs se sont bien comportés également et c'est surtout quelques-uns des chevronnés qui ont « flanché ».

Les Gardois jouèrent souvent à contre-sens, multipliant les passes à l'adversaire et opérant sans liaison. Ils parurent en outre évoluer sans souci du soutien à apporter aux partenaires, alors que leurs adversaires, au contraire, coordonnèrent mieux leurs efforts et les conjuguèrent avec plus de volonté.

En outre, Nimes pécha par un manque d'organisation sur le terrain, laissant au milieu de celui-ci un vide énorme où Roubaud et Simian purent évoluer à leur aise pour amorcer des mouvements offensifs. Dégagés de tout marquage, ils purent ainsi se libérer avec facilité et orienter les attaques sans grande opposition.

Heureusement pour les Nimois, les attaquants varois se montrèrent assez réservés dans leurs tentatives. Landi n'a été en danger réel qu'en de très rares occasions. Son vis-à-vis fut davantage inquiété bien que souvent sur des tirs lointains. Et si le premier fut sauvé une fois par Kabyle, Garofalo le fut aussi par son montant gauche sur un « heading » de Valls.

Ce match n'atteignit donc jamais un niveau élevé, mais Kabyle eut un réflexe malheureux qui provoqua un pénalty justifié. Sur coup franc de Roubaud, il feinta Meggiolaro, mais eu la malencontreuse idée de soulever la balle avec la main. Et l'arbitre était trop bien placé pour ne pas l'apercevoir.

R.-J. GEBELIN.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente COGNAC DENIS-MOUNIÉ

FERRIER toujours là

● LE TRIO LANDI-HERBIN-ARTELESA LE SUIT A UNE ETOILE

● SIMON : MOYENNE MENSUELLE RECORD (5,66)

La plus grande partie de la page étant réservée aux classements mensuels à la moyenne, quelques mots seulement sur cette 25e journée.

Il n'y a pas grand-chose à en dire, d'ailleurs. Contentons-nous de noter que Ferrier maintient son avance en tête de l'Etoile d'Or, avec une étoile d'avance sur le trio Landi - Artelesa - Herbin.

Par ailleurs, sans jouer, Sauvage conserve sa place de leader à la moyenne et au maillot vert.

M. J.

Ce classement, effectué après la vingt-quatrième journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à seize matches au moins depuis le début de la saison.

Gardien de but. — 1. Landi (Nîmes) 4,20 ; 2. Carnus (Stade Français) et Bernard (Saint-Etienne), 4 ; 4. Hernandez (Monaco), 3,95 ; 5. Ranouil (Bordeaux) et Eon (Nantes), 3,78 ; 7. Magiera (Valenciennes), 3,77 ; 8. Duchêne (Rouen) et Samoy (Lille), 3,75 ; 10. Schuth (Strasbourg), 3,73, etc.

Arrière droit. — 1. Bosquier (Sochaux), 4,19 ; 2. Siatka (Nantes), 4,11 ; 3. Djorkaeff (Lyon), 3,75 ; 4. Lavaud (Rennes), 3,66 ; 5. Hauss (Strasbourg), 3,60 ; 6. Mayet (Valenciennes), 3,59 ; 7. Lemerre (Sedan), 3,56 ; 8. Kabyle (Nîmes), 3,45 ; 9. Bacquet (Stade Français), 3,42 ; 10. Mezzara (Lille), 3,41, etc.

Arrière central. — 1. Charles-Alfred (Nîmes), 4,38 ; 2. Artelesa (Monaco), 4,16 ; 3. Peri (Stade Français), 4,09 ; 4. Molla (Sochaux), 3,94 ; 5. Rey (Bordeaux), 3,91 ; 6. Chlosta (Angers), 3,90 ; 7. Devaux (Strasbourg), 3,86 ; 8. Provelli (Valenciennes), 3,78 ; 9. Sbaiz (Saint-Etienne), 3,75 ; 10. Budzinski (Nantes), 3,64, etc.

Arrière gauche. — 1. Chorda (Bordeaux), 3,79 ; 2. Fulgenzy (Sedan), 3,69 ; 3. Zamparini (Lens), 3,61 ; 4. Poulain (Rouen), 3,58 ; 5. Mignot (Lyon), 3,52 ; 6. Cardiet (Rennes), 3,45 ; 7. Koch (Toulon), 3,41 ; 8. De Michèle (Nantes), 3,40 ; 9. Cros (Toulouse), 3,38 ; 10. Gonzalès (Strasbourg), 3,34, etc., etc.

Demi droit. — Laffont (Toulon), 4,04 ; 2. Kristic (Sochaux), 3,95 ; 3. Garnier (Nîmes), 3,81 ; 4. Kaelbel (Strasbourg), 3,70 ; 5. Placzek (Lens), 3,66 ; 6. Le Chenadec (Nantes), 3,64 ; 7. Cedolin (Rennes), 3,59 ; 8. Degeorges (Lyon) et Mauthon (Toulouse), 3,52 ; 10. Casolari (Monaco), 3,50, etc.

Demi gauche. — 1. Ferrier (Saint-Etienne), 4,25 ; 2. Suaudeau (Nantes) et Bourrier (Lens), 4 ; 4. Andrien (Lille) et Hidalgo (Monaco), 3,95 ; 6. Tournier (Rouen), 3,91 ; 7. Redin (Toulouse), 3,87 ; 8. Gasparini (Sedan), 3,85 ; 9. Calleja (Bordeaux), 3,75 ; 10. Stako (Stade Français), 3,70, etc.

Ailier droit. — 1. Gress (Strasbourg), 3,95 ; 2. Blanchet (Nantes), 3,81 ; 3. Salaber (Sedan), 3,72 ; 4. Lech (Lens), 3,64 ; 5. Latron (Sochaux), 3,63 ; 6. Guinot (Valenciennes), 3,47 ; 7. Fefeu (Stade Français) et Simian (Toulon), 3,41 ; 9. Ehrhardt (Lille), 3,31 ; 10. Margottin (Lyon), 3,29, etc.

Inter droit. — 1. Herbin (Saint-Etienne), 4,20 ; 2. Simon (Nantes), 4,13 ; 3. Herbert (Sedan), 4,04 ; 4. Bourdoncle (Sochaux), 4 ; 5. Bonnel (Valenciennes), 3,95 ; 6. Guillas (Bordeaux), 3,81 ; 7. Deloffre (Lens), 3,73 ; 8. Douis (Monaco), 3,70 ; 9. Merschel (Strasbourg), 3,63 ; 10. Ascensio (Rennes), 3,59, etc.

Avant centre. — 1. Baraffe (Toulouse), 3,94 ; 2. Gori (Rouen), 3,82 ; 3. Perrin (Sedan), 3,81 ; 4. De Bourgoing (Bordeaux), 3,68 ; 5. Guy (Saint-Etienne) et Muller (Nantes), 3,66 ; 7. Milutinovic (Stade Français), 3,64 ; 8. Oudjani (Lens), 3,59 ; 9. Farias (Strasbourg), 3,56 ; 10. Rodighiero (Rennes), 3,54, etc.

Inter gauche. — 1. Mekloufi (Saint-Etienne), 4,31 ; 2. Pelegrini (Rennes), 3,82 ; 3. Bourbotte (Lille) et Masnaghetti (Valenciennes), 3,76 ; 5. Théo (Monaco), 3,73 ; 6. Goujon (Rouen), 3,68 ; 7. Santos (Nantes), 3,66 ; 8. Szepaniak (Strasbourg) et Pottier (Stade Français), 3,59 ; 10. Cardoni (Sedan), 3,58, etc.

Ailier gauche. — 1. Sauvage (Valenciennes), 4,40 ; 2. Stievenard (Angers), 3,83 ; 3. F. Blanc (Toulon) et Dorsini (Toulouse), 3,82 ; 5. Rambert (Lyon), 3,76 ; 6. Hausser (Strasbourg), 3,69 ; 7. Gomez (Nîmes) et Schmit (Sochaux), 3,68 ; 9. Boukhalfa (Nantes), 3,54 ; 10. Magny (Lille), 3,52, etc., etc.

Les leaders aux Etoiles par poste (après 25 matches)

GARDIEN DE BUT : Landi (Nîmes), 105.
ARRIERE DROIT : Bosquier (Sochaux), 91.
ARRIERE CENTRAL : Artelesa (Monaco), 105.
ARRIERE GAUCHE : Chorda (Bordeaux), 95.
DEMI DROIT : Laffont (Toulon), 101.
DEMI GAUCHE : Ferrier (Saint-Etienne), 106.
AILIER DROIT : Lech (Lens), 88.
INTER DROIT : Herbin (Saint-Etienne), 105.
AVANT CENTRE : Guy (Saint-Etienne), 91.
INTER GAUCHE : Mekloufi (Saint-Etienne), 98.
AILIER GAUCHE : Sauvage (Valenciennes) et Stiévenard (Angers), 97.

L'ÉTOILE D'OR

Présentée par les produits de la Distillerie de la SUZE :

VABÉ — DENIS-MOUNIÉ — PORTO REAL
PIERJAC — MONTESQUIOU Armagnac — CARPANO

(Après 24 matches)

*** Les équipes de Lyon, Sedan, Sochaux et Strasbourg comptent un match en moins.**

● **106 étoiles.** — FERRIER (Saint-Etienne).

● **105 étoiles.** — LANDI (Nîmes), ARTELESA (Monaco), HERBIN (Saint-Etienne).

● **101 étoiles.** — LAFFONT (Toulon) BERNARD (Saint-Etienne).

● **100 étoiles.** — CARNUS (Stade Fr.).

● **99 étoiles.** — HERNANDEZ (Monaco).

● **98 étoiles.** — REY (Bordeaux), MEKLOUFI (Saint-Etienne).

● **97 étoiles.** — HERBET (Sedan), STIEVENARD (Angers), SAUVAGE (Valenciennes).

● **95 étoiles.** — SIMON (Nantes), BONNEL (Valenciennes), GRESS (Strasbourg), CHORDA (Bordeaux).

● **94 étoiles.** — SAMOY (Lille), TOURNIER (Rouen).

● **93 étoiles.** — CALLEJA (Bordeaux), REDIN (Toulouse), SBAIZ (St-Etienne), etc.

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES présentée par la Distillerie de la SUZE S.A.

BERNARD (Saint-Etienne, 5 ét.)

FORCHERIO (Monaco, 5 ét.) — **DEVAUX** (Strasb., 5 ét.) — **CHORDA** (Bord., 4 ét.)

TOURNIER (Rouen, 4 ét.) — **FERRIER** (St-Etienne, 4 ét.)

ROUBAUD (Toulon, 4 ét.) — **L ONCLE** (Rennes, 5 ét.)

LECH (Lens, 4 ét.) — **RODIGHIERO** (Rennes, 4 ét.) — **STIEVENARD** (Angers, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : **BRUNETON** et **BERNARD** (Toulouse), **ARTELESA** et **BAILET** (Monaco), **EON** (Nantes).

I. — CLASSEMENT A LA MOYENNE

(après 25 matches)

1. Sauvage (Valenciennes) : 4,40.
2. Charles-Alfred (Nîmes) : 4,38.
3. Mekloufi (St-Etienne) : 4,26.
4. Ferrier (St-Etienne) : 4,24.
5. Herbin (St-Etienne), Artelésa (Monaco) et Landi (Nîmes) : 4,20.
8. Bosquier (Sochaux) et Simon (Nantes) : 4,13.
10. Siatka (Nantes) : 4.10.

Etc., etc.

II. — CLASSEMENT DU MAILLOT VERT

1. Dix joueurs avec 5 points : Bernard, Devaux, Forcherio, Loncle, Stiévenard, Bruneton, Bernard (Toulouse), Artelésa, Bailet, Eon, etc.

Classement général

1. Sauvage (Valenciennes) : 75 points.
2. Landi (Nîmes), Ferrier et Herbin (St-Etienne) : 70 pts.
5. Mekloufi (St-Etienne) : 67 pts.
6. Charles-Alfred (Nîmes) et Artelésa (Monaco), 66 pts.
8. Simon (Nantes) : 64 pts.
9. Bernard (St-Etienne) : 62 pts.
10. Hernandez, Herbet et Laffont : 58 pts; etc.

ÉQUIPE TYPE DU MOIS DE FÉVRIER A LA MOYENNE

DUCHENE (Rouen 4,66) — BOSQUIER (Sochaux 4,33) — ARTELESA (Toulouse 4) — CHORDA (Bordeaux 4) — BRUNETON (Nantes 5,66) — CALLEJA (Bordeaux 4,33) — BLANCHET (Nantes 4) — SIMON (Nantes 5,66) — RODIEGHIERO (Rennes 4,66) — MEKLOUFI (St-Etienne 4,33) — HAUSSER (Strasbourg 4)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : Lavaud (Rennes 4,33), Molla (Sochaux 4,33), Peri (Stade 4,33), Fulgenzy (Sedan 4), De Michele (Nantes 4), Laffont (Toulon 4), Placzek (Lens 4), Le Chenadec (Nantes 4), Cedolin (Rennes 4), Abossloo (Bordeaux 4), Sbaiz (Saint-Etienne 4), Gonzalès (Strasbourg 4), Bourrier (Lens 4,33), Loncle (Rennes 4,33), Dorsini (Toulouse 4).

PORTO RÉAL

TOUS POUR UN BUT

Les Stéphanois ont défendu « leur » but avec acharnement à Lyon. Regardez les positions de Guy (à g.) et Herbin (à dr.) devant Bernard...

25e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
ROUEN 1 (1) Phelippon (20e). **BORDEAUX** 0	Rouen. — DUCHENE**** — PHELIPPON****, SENECHAL****, POULAIN**** TOURNIER****, DRUDA**** — BETTA***, DESTRUMELLE***, GORI***, GOUJON***, BAILLIEZ***. — Entr. : LEVIN. — Au total : 39. Bordeaux. — RANOUIL**** — NAVARRO****, REY****, CHORDA**** — BAUDET****, CALLEJA*** — GUILLAS****, TEXIER***, DE BOURGOING**, ABOSSOLO***, COUECOU***. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 38.	47.051,90 F 9.348 spect. Arbitrage de M. LAMOUR	L'unique but de la rencontre fut marqué par l'arrière rouennais Phelippon, à la 20e minute, à la suite d'une profonde montée offensive. La première mi-temps fut assez satisfaisante, mais le jeu baissa considérablement de rythme et de qualité après la pause, les deux attaques s'avérant incapables de mener une action décisive. Pourtant, les avants rouennais entamèrent le match avec décision ; seulement, cela ne dura pas, Goujon ayant des ennuis avec son nerf sciatique. Après le repos, Bordeaux tenta vainement de redresser la barre.
VALENCIENNES 1 (0) Masnaghetti (70e, s. pen.). **SEDAN** 1 (0) Herbet (65e).	Valenciennes. — CLEMENT**** — MAYET***, PROVELLI****, MATZKY*** — CORDIER****, KOCIK** — GOUTORBE**, MAKOWSKI****, GUINOT****, MASNAGHETTI****, GUILLON***. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 37. Sedan. — TORDO*** — BARRE***, CHIARUZZI***, FULGENZY**** — MARIE***, CARDONI*** — SALABER***, HERBET****, PERRIN****, DI SALVIO***, ROY****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 37.	23.539,30 F 5.604 spect. Arbitrage de M. GABAYE	Les absences de Sauvage, Piumi et Bonnel handicapèrent nettement Valenciennes, qui dut, en outre, jouer à dix pendant les trois quarts de la rencontre, Kocik ayant été blessé. Les Valenciennois essayèrent cependant de pratiquer un agréable jeu collectif et mirent parfois en danger la défense sédanaise en première mi-temps. Après le repos, atteint sur un score vierge, Valenciennes accentua sa pression, mais ce fut Herbet qui ouvrit le score pour Sedan à la limite, du hors-jeu. Masnaghetti égalisa alors pour les Valenciennois sur un penalty que l'arbitre hésita à leur accorder.
ANGERS 2 (2) Tulik (3e), Dogliani (43e). **NANTES** 2 (2) Blanchet (2e), Boukhalfa (42e).	Angers. — ROUSSEL*** — CHAVENEAU***, CHLOSTA****, SCHLEIDER*** — CHEVALIER***, BOURDEL**** — SERAFIN***, SANSONNETTI****, TULIK***, DOGLIANI****, STIEVENARD*****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 39. Nantes. — EON***** — SIATKA****, BUDZINSKI****, DE MICHELE*** — LE CHENADEC***, SUAUDEAU*** — BLANCHET***, SIMON****, MULLER***, SANTOS***, BOUKHALFA****. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 39.	44.332 F 9.810 spect. Arbitrage de M. BOIS	Nantes a rapporté d'Angers un match nul assez heureux ; il faut dire à sa décharge qu'elle fut handicapée en deuxième mi-temps par la blessure de Boukhalfa et qu'elle ne put jamais afficher sa suprématie collective habituelle à cause du terrain, très lourd. La première mi-temps fut de loin la plus intense et la mieux équilibrée ; les quatre buts du match furent marqués durant cette période : à la 2e et à la 42e minutes pour Nantes, à la 3e et à la 43e, pour Angers. Après la pause, l'ascendant des Angevins fut assez net et c'est à ce moment-là qu'ils auraient dû enlever le gain de la rencontre.
RENNES 1 (1) Loncle (5e). **SOCHAUX** 1 (1) Leclerc (3e).	Rennes. — LAMIA**** — BRUCATO***, BOUTET***, CARDIET**** — CEDOLIN****, ASCENSIO*** — PRIGENT***, RODIGHIERO*****, PELLEGRINI***, LONCLE******, DUBAELE***. — Entr. : PROUFF. — Au total : 39. Sochaux. — HUGUES*** — ANDRIEUX***, MOLLA***, GESTER*** — LATRON****, QUITTET**** — LECLERC****, BOURDONCLE****, BOSQUIER***, CROCI***, SCHMIT*****. — Entr. : HUG. — Au total : 38.	35.332,30 F 8.353 spect. Arbitrage de M. CARETTE	Le match nul obtenu par Sochaux, à Rennes, est parfaitement mérité ; les Sochaliens ont attaqué chaque balle avec ardeur, en faisant preuve d'une meilleure technique ; quant aux Rennais, ils ont joué de façon plus étudiée, mais sans appuyer suffisamment leurs actions. Dès la 5e minute, le score définitif était acquis, Loncle ayant répondu à ce moment-là à un but de Leclerc, obtenu à la 3e minute. Si on devait en rester là quant au score, c'est parce que les occasions de but dans un camp comme dans l'autre, furent rares ; et pourtant, Rennes domina très nettement après la reprise !
STRASBOURG 2 (1) Heine (9e), Hausser (67e). **STADE FRANÇAIS** 0	Strasbourg. — SCHUTH**** — HAUSS****, DEVAUX******, SBAIZ*** — STIEBER***, GONZALES**** — HEINE***, GRESS*****, FARIAS***, SZEPANIAK***, HAUSSER****. — Entr. : FRANTZ. — Au total : 39. Stade Français. — CARNUS**** — BACQUET***, PERI***, STASIAK*** — TRUSAS***, STAKO*** — PEYROCHE***, MARYAN***, LEVAVASSEUR***, POTTIER***, ALBA****. — Entr. : PRIAMI. — Au total : 35.	52.268,60 F 12.452 spect. Arbitrage de M. BARBERAN	En face du Stade Strasbourg a remporté une victoire largement méritée. Les dix premières minutes furent très intenses et dès la 9e Strasbourg ouvrit le score par Heine sur corner ; puis, le jeu se stabilisa et rien ne devait être marqué jusqu'au repos. Par la suite, le Stade Français faiblit peu à peu et Hausser aggrava la marque d'un joli but marqué de la tête. Il restait alors 23 minutes à jouer : Strasbourg sembla se contenter de ces deux buts, les Parisiens s'enhardirent et Alba faillit réduire le score.
TOULOUSE 0 **MONACO** 2 (0) Bailet (58e, 85e).	Toulouse. — VERDIER*** — MOUTHON****, BRUNETON******, GRIMBERT*** — BOCCHI***, MONNIN**** — WOJCIAK***, BARAFFE***, MAHI***, BERNARD*****, DORSINI****. — Entr. : FIROUD. — Au total : 40. Monaco. — HERNANDEZ**** — FORCHERIO******, ARTELESA******, NOVAK*** — HIDALGO****, PIETRI**** — DJIBRILL***, CASOLARI****, DOUIS****, BAILET******, COSSOU***. — Entr. : PIRONI. — Au total : 44.	25.790 F 7.786 spect. Arbitrage de M. LACOSTE	Pendant toute la première mi-temps, le jeu fut spectaculaire, mais s'il y avait de belles phases et du beau football au milieu du terrain, il n'y avait plus grand-chose à l'approche des buts ; la défense monégasque était efficace et les avants toulousains piétinaient. Après le repos, les Monégasques ne se contentèrent pas de résister et s'enhardirent : Bailet ouvrit le score d'un tir magistral à la 58e minute ; la réplique des Toulousains fut alors impressionnante, mais vaine et ce fut, au contraire, Bailet qui récidiva à 5 minutes de la fin.
LYON 0 **SAINT-ÉTIENNE** 1 (1) Herbin (5e).	Lyon. — AUBOUR**** — HATCHI****, POLAK***, MIGNOT*** — DJORKAEFF****, LEBORGNE**** — MARGOTTIN***, DI NALLO****, BRUEY***, NOUZARET***, RAMBERT****. — Entr. : JASSERON. — Au total : 39. Saint-Etienne. — BERNARD****** — MITORAJ****, TYLINSKI*****, SBAIZ*** — BORDAS*****, FERRIER**** — HEUTTE***, HERBIN*****, GUY***, MEKLOUFI***, SALEN***. — Entr. : SNELLA. — Au total : 40.	123.707,50 F 19.185 spect. Arbitrage de M. SCHWINTE	Après un but acquis par Herbin dès la 5e minute, on assista à une étonnante course-poursuite entre les deux équipes très près l'une de l'autre, dont finalement les Stéphanois sortirent vainqueurs en se défendant avec acharnement et courage sous les assauts presque permanents des Lyonnais. Ces derniers, handicapés par une blessure survenue à Bruey, furent extrêmement malheureux et malchanceux ; ils dominèrent outrageusement en seconde mi-temps, eurent au moins deux occasions d'égaliser, mais se heurtèrent à un Bernard héroïque et transcendant.
NIMES 0 **TOULON** 1 (0) Roubaud (70e, s. pen.).	Nîmes. — LANDI**** — KABYLE***, DUPONT*****, FOURNIER*** — GARNIER*****, NOVI**** — CHILLAN**, PARODI**, VALLS*****, DJEBAILI**, GOMEZ***. — Entr. : PIBAROT et ROUVIERE. — Au total : 35. Toulon. — GAROFALO**** — MEUNIER***, BOROWSKI***, KOCH*** — LAFFONT*****, BORAGNO*** — SIMIAN*****, ROUBAUD*****, AUDRAN***, MEGGIOLARO*****, F. BLANC***. — Entr. : MIROUZE. — Au total : 38.	21.447,60 F 5.841 spect. Arbitrage de M. DEBROAS	Les Toulonnais étaient venus à Nîmes avec la ferme intention de faire match nul et même avec l'espoir d'obtenir mieux. Leur plan a parfaitement réussi, puisqu'ils ont gagné grâce à un penalty transformé par Roubaud. Ce succès des visiteurs est mérité, car ce sont eux qui se sont organisés le mieux ; et pourtant leur début de match fut assez neutre, les Nîmois donnant à ce moment-là l'impression de pouvoir l'emporter. Les locaux s'endormirent alors, Toulon se reprit et termina le plus fort.
LENS 0 **LILLE** 1 (1) Ehrhardt (5e, s. pen.).	Lens. — TAILLANDIER***** — POLONIA*****, DESCHAMPS****, KALMAN**** — PLACZEK*****, BOURRIER***** — G. LECH*****, DELOFFRE****, OUDJANI****, SILLOU****, KRAWCZYK****. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 38. Lille. — SAMOY**** — MEZZARA****, ADAMCZYK*****, STAKOWIAK**** — DACQUET*****, ANDRIEN**** — EHRHARDT****, GAUTHIER****, LACHOT****, BOURBOTTE*****, MAGNY****. — Entr. : BIGOT. — Au total : 37.	82.792,10 F 19.325 spect. Arbitrage de M. EURDEKIAN	L'équipe de Lens aborda le match très contractée et le but qu'obtint Ehrhardt sur penalty, dès la 5e minute fut loin de la libérer. Ce fut là le seul but de la rencontre, dont le niveau ne fut pas très élevé ; les avants des deux camps passèrent souvent inaperçus, surtout en première mi-temps. Après le repos, le jeu fut un peu plus rapide, mais sur un rythme décousu et brouillon ; Lens fit d'abord de louables efforts pour égaliser, puis les Lensois s'énervèrent et piétinèrent.

Jean-Philippe RÉTHACKER fait le point avec...

BRUNO BOLLINI :

" Plus de colère ni de montée offensive "

J.-Ph. RETHACKER. — Le feu offensif qui brûlait dans les pieds et dans la tête de Bruno Bollini serait-il éteint ? Ou n'est-ce qu'un effet du béton du Racing ?

BRUNO BOLLINI. — A trente-deux ans, j'ai déjà quelques cheveux blancs et je suis devenu décontracté, presque résigné. Je suis chargé depuis un mois environ, de prendre en surveillance l'avant centre adverse, afin de libérer Melloni de tout marquage. Moi, je fais ce qu'on me dit désormais.

J.-Ph. R. — Sans rouspéter ?

M. B. — Eh non !... Je ne rouspète même plus sur le terrain. Enfin, quand ça va bien ! Tout de même j'ai fait dans ce domaine-là de gros progrès. Je me suis dit qu'après tout ça ne servait à rien. Et d'autre part, je commence à être philosophe.

J.-Ph. R. — Pas de nostalgie non plus des grandes chevauchées offensives, des tirs du gauche dans la foulée (rappelons-nous Wembley 1957) ? Pas envie de recommencer à courir l'aventure de l'attaque ?

B. B. — Si bien sûr ! Tenez, aujourd'hui contre le Red Star, l'envie m'a plus d'une fois démangé de partir à l'assaut, de monter la balle au pied et de prendre les boulevards qui plusieurs fois s'ouvrirent devant moi. Mais les consignes sont les consignes.

J.-Ph. R. — Voilà qui change du Bollini passé, capable avec un brin de sérieux et de rigueur défensifs, de devenir et de rester le meilleur arrière central français.

B. B. — Ce ne fut pas le cas parce que cela ne devait pas être. Il faut être fataliste. J'ai laissé passer ma chance peut-être quand je n'ai pas changé de club. En 1961 d'abord, lorsque Reims s'intéressa à moi. Ce qui suffit à fermer les portes du transfert. Depuis elles ne se sont jamais rouvertes.

J.-Ph. R. — Cette saison pourtant...

B. B. — Cette saison pourtant, j'aurais voulu quitter le Racing et tenter ma chance ailleurs. Au début, je suis resté chez moi et j'ai attendu. En vain. Et puis il y a eu la défaite devant Béziers qui a précipité ma rentrée et fait de Bollini un Racingman... à perpétuité. Car je ne crois pas que je changerai d'air maintenant.

J.-Ph. R. — Et si le Racing retrouvait sa place dans l'élite ?

B. B. — Ça peut se faire, mais pour l'instant nous ne sommes pas tellement bien armés pour cela ; en attaque vous l'avez vu devant le Red Star, nous ne nous engageons pas assez en profondeur. Des tirs, il en faut, mais il faut savoir varier le jeu.

J.-Ph. R. — Dans le verrou du Racing, vous avez moins d'efforts à fournir ?

B. B. — Evidemment, mais ça n'est pas très drôle.

J.-Ph. R. — Vous n'avez pas l'air d'apprécier tellement...

B. B. — ...

J.-Ph. R. — C'est pourtant efficace, si l'on en juge par le redressement amorcé ?

B. B. — C'est vrai, mais il faudra que les hommes du milieu tiennent le coup jusqu'à la fin de la saison...

J.-Ph. R. — Vous paraissez vraiment résigné et presque fonctionnarisé ? Comme si votre avenir était tracé.

B. B. — Il est tracé : à partir du 1er avril, je me mets au travail. J'ai compris que le football ne m'apporterait plus désormais ce que j'attendais de lui. En satisfactions morales et matérielles. Alors j'ai choisi. Je fais mon devoir sur le terrain et à l'entraînement. Mais l'après-midi, je vais sillonner Paris et la banlieue. J'ai repris un portefeuille de représentant en vins fins. Il y a plusieurs années que cela me tentait. L'occasion s'est présentée avec la retraite d'un parent. Alors je plonge. J'ai bâti ma maison à Clichy-sous-Bois. Je redeviendrai banlieusard. Tout en continuant à jouer au Racing. Si l'on veut encore de moi... et si je mérite encore ma place.

LE PORTRAIT MINUTE de Maryse Dufaux

Georges Zvunka le prisonnier

JE pensais, puisqu'il a vingt huit ans, trouver en Georges Zvunka un joueur tourné vers la fin de sa carrière et qui, les années passant, aurait fait le tour du football. Je pensais que ses projets de reconversion seraient plus importants que ses projets de jeu, qu'il aurait perdu normalement une certaine fraîcheur dans l'enthousiasme, et que nous aurions une conversation tranquille. Je pensais aussi que ses yeux bruns, brillants, ne dissimulaient qu'une gentille malice, qu'une gaieté toute en velours, et qu'il avait, comme les autres, sa part de joies, de souvenirs, sa part du football.

Mais, je l'avoue, jamais je n'avais fait le portrait d'un véritable joueur de Metz... Malheureusement, je reste maintenant presque murée, obligée d'être discrète. Quelle vérité pourrais-je dire qui ne se retournerait pas contre lui ? Je n'ai pas l'habitude des clubs dictatoriaux, je ne sais ni composer, ni me taire. Choisir de ne pas faire son portrait ? L'injustice serait plus grande encore... Et pourtant, j'ai plus envie de garder sa tristesse pour moi que de le dire, tant je connais le mauvais pouvoir qui pourrait se dresser sur son chemin.

Georges Zvunka est calme ; en réalité, il ne dit presque rien. Mais ses demi-sourires, ses silences, ses haussements d'épaules, ses regards bruns qui vont se perdre au-dessus de nos têtes, parlent plus que tous les discours. Sa passivité laisse croire qu'il n'a pas de réaction.

« *C'est vrai, on peut tout me dire, on me connaît, on est persuadé que je ne répondrai pas... Mais la révolte, ça vient !* »

Foncièrement bon, pétri de bonne volonté, il reçoit les coups sans les rendre, les injustices sans les discuter, les critiques sans les nier... Mais on sent que le ton n'est déjà plus celui d'hier, que sa vie de footballeur est au bord d'un gouffre, qu'il n'a pas le droit de la laisser « rater » sans rien faire. La fatigue, l'épuisement moral, nés des continuelles discussions de début de saison, commencent à le griffer. S'il n'y a plus d'élan en lui, ce n'est pas de sa faute. Régulièrement, comme dans un supplice chinois, on a effrité son enthousiasme pour éviter qu'il ne devienne, un jour, revendicateur. Etouffé, rogné, on l'a rangé dans l'armoire des accessoires, en espérant que la poussière le recouvrirait.

« *Et pourtant si, j'étais enthousiaste... trois ou quatre saisons... Mais on rencontre toujours les mêmes difficultés, on n'est jamais sûr de rien, surtout pas de notre avenir, à chaque début de saison il faut se battre... On dirait qu'on veut nous faire payer notre chance d'être footballeur. Maintenant je n'ai plus la flamme, je n'ai plus la joie, je dis : il faut jouer.* »

Et puis, parce qu'il n'a jamais pu changer de club, parce qu'au début il croyait bien faire en restant, il a parfois envie de condamner le football tout entier : « *Je suis déçu, je pensais qu'il allait m'apporter plus...* » Maintenant, il sait qu'aucune habitude n'est assez forte pour le retenir, et qu'il a vraiment envie d'aller voir si, ailleurs aussi, on vous coupe le football sous les pieds. « *J'aimerais bien aller dans le midi, même si je dois le regretter et cela m'étonnerait. Je voudrais changer, surtout que j'arrive au bout.* »

Mais aucune issue n'est vraiment possible. La révolte vient, mais elle arrive un peu tard. Il sait bien que ce sont les fortes têtes qui ont pu partir : ceux à qui on pouvait tout dire sont restés. L'année dernière, une bonne saison les avait portés au seuil de la première division. Puisqu'il était capitaine, il a normalement demandé pour ses camarades un prime, puis menacé de faire grève. La révolte a été étouffée (elle aussi) dans l'œuf. Par représailles, on lui a enlevé son capitanat.

« *Ça m'a fait mal... Quand on me vexe ou qu'on me blesse, j'ai l'air calme, comme ça, mais c'est rentré... Je pardonne pour finir, mais ce n'est pas facile.* »

Par mesquineries, on fait de lui, chaque jour un peu plus, un aigri, un désenchanté, alors que sa gaieté naturelle, sa franche camaraderie, sa tranquillité et sa chaleur communicative, malgré ses réserves, l'ont construit pour être un homme heureux et simple. Entre son travail de boucher-charcutier et son football, il aurait pu vivre comblé, équilibré ; il aurait même pu jouer un football plus épanoui, et qu'il devine maintenant desséché en lui. Mais comment évoquer sa vie sans le desservir, comment l'entraîner dans des révolutions dont il serait la première victime, comment accepter qu'un homme soit obligé de se taire, parce qu'il peut, du jour au lendemain, être privé d'un jeu qu'il aime, et aussi d'un salaire qui, d'ailleurs, ne lui suffit pas pour vivre... Comment aurait-il pu parler de tout cela, lui le calme, le renfermé, le solide bastion des révoltes tardives et sourdes, lui qui avait tellement confiance...

Dire cette tristesse qui me tenait aux épaules quand je l'ai laissé sur le quai de la gare... Dire ce sentiment de révolte et aussi d'impuissance ? A quoi bon ! J'avais la terrible impression de laisser un prisonnier repartir vers sa prison, sans même avoir pu lui donner des oranges.

CARPANO
COGNAC DENIS-MOUNIÉ

Division II

NICE : 5 POINTS D'AVANCE !

● Nice a été le grand vainqueur de la vingt-troisième journée. Non seulement il a battu Forbach (4-0), mais il a bénéficié des échecs du Red Star e tde Boulogne devant le R.C. Paris (1-2) et Metz (1-3).

● Cannes, qui a gagné à Marseille (4-2), n'est plus qu'à deux points du Red Star, avec, toutefois, un match en moins.

● Trois équipes l'ont emporté à l'extérieur : Cannes à Marseille, Aix à Béziers (3-0) et Cherbourg à Besançon (2-0).

● Cinq points séparent Nice du Red Star ; on note le même écart entre Grenoble (11e) et le R.C. Paris (12e).

● Vingt-six buts ont été marqués au cours des matches de la vingt-troisième journée.

● Cinq joueurs ont réussi deux buts : Thomas (Nice), Lagadec (R.C. Paris), Barrou (Cannes), Akesbi (Reims) et Pin (Aix).

Classement des buteurs

16 BUTS : Groschulski (Red Star).

13 BUTS : Barrou (Cannes).

11 BUTS : Teisselre (Grenoble), Van Sam (R.C. Paris).

10 BUTS : Piantoni (Nice).

9 BUTS : Hess (Boulogne), Thomas (Nice).

8 BUTS : Schultz (Boulogne), Gaidoz (Reims), Juliani (Besançon), Calmette (Montpellier), Bruant (Reims).

Recettes et spectateurs

● 30.327 spectateurs ont assisté aux huit matches de la journée, pour une recette totale de 124.218 F 25.

● Deux rencontres seulement furent suivies par plus de 5.000 personnes : R.C. Paris-Red Star (7.591) et Nice-Forbach (5.686). Il n'y avait que 4.026 spectateurs au stade vélodrome de Marseille pour Marseille-Cannes couplé avec l'arrivée de l'étape Paris-Nice et 192 à Béziers pour Béziers-Aix.

Attaques et défenses

● **Classement des attaques** : 1. Nice (47 buts) ; 2. Cannes (46 buts) ; 3. Red Star et Reims (41 buts) ; 5. Boulogne et Metz (36 buts).

● **Classement des défenses** : 1. Red Star et Limoges (21 buts) ; 3. Nice et Aix (22 buts) ; 5. Reims (24 buts) ; 6. Cannes (27 buts).

NICE-FORBACH (4-0)

PIANTONI PRÉPARE THOMAS RÉALISE

NICE. — Après le match Nice-Forbach que son équipe venait de perdre nettement, l'entraîneur forbachois, Henri Kowal, estimait que le score était certes un peu lourd pour son équipe, mais qu'elle avait succombé devant une formation niçoise en grande forme, et qui avait joué en grand leader.

Cet hommage rendu par l'entraîneur forbachois aux « Aiglons » était parfaitement justifié, car quelques jours seulement avant de rencontrer Toulouse en Coupe de France à Marseille pour la deuxième édition d'un quart de finale, les Niçois se sont livrés beaucoup plus qu'on ne le pensait généralement.

Ils n'avaient pas abordé ce match avec un excès de confiance préjudiciable et n'avaient pas mésestimé leurs adversaires.

Dès le début de la partie, ils étaient en action et accumulaient les occasions de but.

C'est pourquoi cette victoire sur Forbach doit normalement donner le moral pour jeudi à une équipe niçoise qui n'a jamais été aussi brillante cette saison, et qui voit pointer une nouvelle source d'espoirs dans le fait que Toulouse a été battu à domicile par ses voisins monégasques.

Une nouvelle fois, le grand maître à jouer de l'équipe azuréenne fut son capitaine et animateur Roger Piantoni. Il ne se contenta pas de marquer une nouvelle fois un but splendide sur coup franc : c'est lui aussi qui fut, la plupart du temps, à l'origine des offensives menées par son équipe, et qui s'avéra au centre du terrain un préparateur d'attaques de tout premier ordre.

Comme par ailleurs Nice bénéficiait de la rentrée à l'aile droite de Rustichelli, bien remis d'une élongation musculaire, et dont la vitesse de course et le schot sont toujours redoutables, Nice avait donc deux avants de pointe susceptibles d'exploiter au mieux les ouvertures de Piantoni, Rustichelli et Jean-Pierre Thomas. Ce furent effectivement ces joueurs qui marquèrent les trois autres buts de Nice et Thomas, pour sa part, en réussit deux, en étant toujours à l'extrême pointe de l'action, en se battant avec un courage de lion, et en mettant sans cesse en difficulté par ses percées, l'arrière défense forbachoise.

A l'issue de la rencontre, Gonzalès était évidemment très satisfait, et il était surtout heureux de la bonne rentrée au poste de demi droit de l'athlétique Alain Cornu, car il ne pourra pas, une nouvelle fois, compter jeudi à Marseille, sur les services de Serrus, blessé à un mollet, et qui ne sera certainement pas rétabli.

Il est donc d'ores et déjà à peu près certain que ce sont les vainqueurs de Forbach qui joueront contre Toulouse.

Cela dit, remarquons que l'équipe niçoise a décidé d'adopter le plus souvent possible des moyens de déplacement moderne : c'est ainsi que dès vendredi matin les « Aiglons » quitteront Marseille par voie aérienne pour Paris et, de 14, rejoindront directement Boulogne où ils doivent jouer en championnat dimanche prochain.

De même, le retour de Boulogne à Nice se fera également par avion.

Les dirigeants niçois, on le voit, ne négligent absolument rien cette année pour que leur équipe se présente dans les meilleures conditions possibles pour tous ses prochain matches, tant en championnat qu'en Coupe.

Et, soutenue par des supporters nombreux et enthousiastes, il espère que dans les deux épreuves sa carrière sera tout aussi brillante.

Tony BESSY.

R.C. PARIS-RED STAR (2-1)

LES ÉCLAIRS DE LAGADEC

(J.-P. OUDOT)

Paul Baron était satisfait à la fin de ce derby bien parisien. Plus satisfait même qu'il en avait l'air car sa chère équipe l'avait emporté haut la main, beaucoup plus nettement que l'indiqua en fait le tableau d'affichage.

Car il avait joué gros jeu, l'entraîneur du Racing. D'abord il avait fait confiance à Watteau, rétabli désormais de sa fracture du bras et Gérard Grizzetti (enfin) qu'on n'avait pas revu sur une pelouse depuis un nombre incalculable de dimanches.

Le premier, en petite forme physique (c'est d'ailleurs normal) joua assez timidement, mais il fut quand même d'un précieux concours à ses coéquipiers au moment où c'était opportun. Le second, fit tout simplement une excellente rentrée. Volontaire, hargneux, il distribua de bonnes balles à ses camarades et ne rechigna pas lui-même à s'engager. Au milieu d'une équipe dans un bon jour, Grizzetti démontra qu'il n'avait rien perdu de ses qualités de précision et de puissance de tir. On peut simplement regretter qu'il n'ait pas eu de réussites dans ses tentatives au but.

Lagadec (à dr.) **: deux buts contre le Red Star.** (Ph. R. Giron.)

Lagadec (à dr.) **et Jecker : un duel inattendu et réussite du Racingman dès le départ.** (Ph. R. Giron.)

Ensuite Baron avait misé sur Jean-Louis Lagadec. L'entraîneur racingman « osa » le titulariser à l'aile gauche, poste des débuts de footballeur de l'ex-Havrais et Rouennais.

Tous les spectateurs attendaient donc Lagadec au tournant... Il sut les « mettre d'entrée dans sa poche ». En l'espace de quatre minutes seulement, il démontra par deux coups d'éclat qu'il valait bien les autres ailiers gauches.

9e *minute* : un but du gauche réussi de volée.

13e *minute* : un véritable slalom dans la défense audonienne, couronné par un nouveau but. Splendide celui-là tant Lagadec avait fait preuve à la fois de sang-froid et de virtuosité.

Les « trois coups de poker » de Paul Baron ont donc réussi au-delà de toute espérance, d'autant plus que l'équipe tout entière fournit une très bonne performance d'ensemble. Maravic, un technicien hors pair et puissant tireur de surcroît, ainsi que Lopez, Melloni, Biancheri, Bellini, Duffez firent tout autant preuve de conviction.

Il faut, pour être juste, ajouter que les Racingmen tombèrent sur un Red Star des mauvais jours, sans âme, sans volonté. Dalla Cieca, Oriot et Manzano, les « moteurs » et « régulateur » du Red Star, comme se plaît à le souligner leur entraîneur Jean Avellaneda eurent beaucoup trop de « ratés » pour que les Audoniens envisagent avec espoir de remporter la victoire.

Car ce ne furent pas les occasions qui manquèrent au Racing... Le Red Star, candidat à l'accession en Division I, vient donc de mordre la poussière pour la première fois depuis... le 22 novembre 1964. Ce n'est donc pas grave mais qu'il ne relâche pas son effort dans les journées à venir. Les Audoniens auront, dès dimanche prochain, contre Metz, à Saint-Ouen, une belle occasion de se « rebiffer » et de se racheter.

MARSEILLE-CANNES (2-4)

BARROU DÉCHAINÉ

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Cela dura presque une heure et les quatre mille spectateurs qui avaient daigné se déplacer au Stade-vélodrome (où allait également se juger, après le match, l'arrivée d'une étape de la course cycliste Paris-Nice) n'en croyaient par leurs yeux. Jugez de l'inédit : l'O.M. menait sur son terrain depuis la 12e minute et, à voir les Cannois maladroits, timides et hésitants, on s'était pris à penser que peut-être les Marseillais allaient remporter leur... second succès de la saison au Stade-vélodrome.

Il faut bien reconnaître que jusqu'alors, l'équipe visiteuse n'avait guère justifié sa réputation. Indiscutablement, quelque chose ne tournait pas rond au sein du onze de la Croisette dont les avants, d'ordinaire si réalistes (leur présence en tête des meilleures attaques le prouve), erraient comme des âmes en peine, incapables de s'organiser et d'inquiéter le gardien remplaçant Belloni, qui leur avait pourtant fait un cadeau royal en laissant passer une balle reprise de la tête par Barrou... sous son ventre.

Mais l'O.M., après avoir, selon la coutume, laissé échapper quelques occasions qui auraient pu s'avérer décisives, allait se rendre compte, en seconde mi-temps, que le classement de ses adversaires n'était point usurpé, et que l'attaque cannoise est de celles qui doivent être surveillées étroitement. Or, c'est précisément au moment où les avants azuréens commençaient à se trouver et à tourner rond que les défenseurs olympiens, à l'image d'un Barellas qui avait été irréprochable tant que le danger n'était pas grand, mais qui multiplia les erreurs dès qu'il fut question de faire véritablement front, se mirent à accumuler les fautes, les uns parce qu'ils étaient dépassés techniquement et collectivement, les autres par manque de détente ou de vivacité.

Ainsi, l'attaque cannoise, brusquement retrouvée — sans doute la pause et le sermon de Mus y furent pour quelque chose — prit le match bien en main et n'allait plus relâcher sa pression qu'après avoir définitivement forcé la décision.

En vingt-trois minutes, l'O.M. passa de l'illusion au « k. o. » intégral, Ferrari, Amand (sur un maître tir arrêté) et Barrou ayant porté l'estocade avec une autorité remarquable.

Du même coup, voici Cannes parmi les candidats les plus valables à l'accession directe, puisque le club cher à MM. Poesi et Lopez se trouve classé au troisième rang avec un match de retard à disputer contre Besançon (le 4 avril) et avec la plus percutante attaque du groupe (sur un pied d'égalité avec Nice). La position des étonnants Cannois semble d'autant plus forte que tous les autres candidats à la montée ou aux barrages (Boulogne excepté) devront passer par les Hespérides.

Bien sûr, tout n'est pas parfait, et Mus le sait bien. La défense, notamment, a donné dimanche quelques signes de fléchissement, Jacob, Estève, Baeza et même Amand n'ayant pas donné l'impression d'être dans un bon jour. Mais on veut croire que ce n'était qu'un accident et, de toute façon, l'attaque, elle, demeure particulièrement vive, tranchante et efficace. Voilà qui promet, entre autres, un derby particulièrement euphorique le 9 mai prochain aux Hespérides...

Mais d'ores et déjà, les footballeurs de la Croisette peuvent avoir le sourire. On leur doit la plus belle équipe-surprise de la saison.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Nice ..	36	23	17	2	4	11	1	0	6	1	4	47	22
2. Red Star.	31	23	11	9	3	9	2	0	2	7	3	41	21
3. Cannes ..	29	22	10	9	3	8	3	0	2	6	3	46	27
4. Boulogne..	29	23	13	3	7	9	1	1	4	2	6	36	28
5. Limoges ..	28	23	12	4	7	7	3	1	5	1	6	33	21
6. Metz	27	23	11	5	7	7	4	1	4	1	6	36	32
7. Montpellier	25	23	9	7	7	9	2	0	0	5	7	32	30
8. Reims ..	24	23	10	4	9	9	1	2	1	3	7	41	24
9. Aix	24	23	10	4	9	6	2	3	4	2	6	27	22
10. Cherbourg.	22	22	7	8	7	4	5	3	3	3	4	33	32
11. Grenoble .	22	23	8	6	9	7	4	0	1	2	9	26	32
12. R.C. Paris	17	23	7	3	13	4	2	6	3	1	7	25	36
13. Forbach .	14	22	5	4	13	5	3	2	0	1	11	21	40
14. Besançon.	14	22	4	6	12	2	3	6	2	3	6	21	42
15. Marseille.	12	23	3	6	14	1	4	7	2	2	7	18	34
16. Béziers ..	10	23	3	4	16	2	2	8	1	2	8	15	55
	364	364	140	84	140	100	42	40	40	42	100	498	498

METZ-BOULOGNE (3-1)

NIESSER PLÉBISCITÉ

METZ. — Ce que Marseille, Limoges et le Racing n'ont pu faire, Metz l'a réussi au cours de son match de la dernière chance contre la défense de Boulogne et à trois reprises encore.

Les Boulonnais qui firent excellente impression, quoique peut-être quelque peu émoussés en attaque, à l'image d'André Hess, ont été victimes de l'impérieuse nécessité de vaincre des Lorrains et davantage encore sans doute du brutal réveil d'une attaque messine nouvelle formule. L'utilisation du tandem d'inters Ujlaki-Niesser est à l'origine de cette transformation offensive ayant permis au F.C. Metz de bénéficier de la vivacité de ses deux ailiers, au même titre que la rentrée de Tirelli, le buteur numéro un. Tout cela a littéralement transformé la physionomie et la manière du « onze » de Favre, tout en lui redonnant un espoir parfaitement légitime de pouvoir jouer les barrages.

L'essentiel pour la formation mosellane, un peu complexée par plus d'un mois sans la moindre réussite en championnat, était de renouer avec la victoire. C'est chose faite mais en dépit de la netteté du score que les Boulonnais contestaient pour avoir fait souvent le jeu et donné le ton, la réhabilitation de Metz ne fut pas chose facile. La temporisation des « puncheurs » de Cheuva et le brio du gardien Jean-Louis Heinrich permirent à Metz le but surprise de Loefquist qui constitua le tournant du match. Boulogne et Schultz tentèrent en pure perte de combler ce handicap mais le contre de Jules Zwunka, admirablement protégé par le jeune Roger Niesser, véritablement plébiscité par les Boulonnais comme le meilleur Messin, leur enleva tout espoir. La cause était entendue. Avec le magistral coup de fusil de Tirelli auquel Ujlaki offrit un but exceptionnel la défaite boulonnaise prit des allures de déroute. Il y eut fort heureusement ce but tardif de Gasser pour atténuer une impression injustifiée.

A. LEMAY.

REIMS-GRENOBLE (3-0)

LA NOSTALGIE DE BATTEUX

REIMS. — Beaucoup attendaient du « suspense » pour ce retour de Batteux dans son ancien fief, mais leur attente fut déçue : après deux minutes de jeu, Akesbi donnait aux Rémois un premier avantage, et celui-ci se chiffrait à trois buts après une demi-heure !

En fait, cette réussite assez étonnante avait escamoté le match, car celui-ci s'avéra d'une désespérante monotonie : Reims assuré du succès se contenta de faire courir le ballon, pressant Grenoble sur son but, et paraissant à tout coup capable d'accroître son avance mais sans y parvenir, cependant que l'on attendait vainement un sursaut grenoblois capable de réduire l'écart.

— C'est malheureusement là la physionomie de nos matches chez l'adversaire, nous dit Albert Batteux, un peu déçu par cette défaite (qui le surprenait en plein désarroi moral causé par la mort de son frère Henri Batteux, décédé la veille à Reims).

« La jeunesse de mes joueurs jointe à cette assurance des équipes de Deuxième Division lorsqu'elles jouent chez elles, ont créé un complexe que nous ne vaincrons eût laissé échapper derrière lui la aguerrie. »

En fait, celle-ci, animée par Desgranges, connut une seule bonne période : après le premier but rémois, on vit alors la jeune cavalerie grenobloise tirer vers le but par Pélisson, monopoliser la balle et tisser un football où chacun retrouva le coup de patte d'Albert Batteux. Mais ce fut étonnamment bref, coupé par deux sorties autoritaires de D'Arménia et Reims s'en fut, sans aucune alerte nouvelle qu'un coup franc de Teisseire sur la barre, vers une victoire logique qui eût pu être plus confortable encore.

Mais cette relation, qui souligne la grisaille de cette rencontre dont les promesses ne furent pas tenues, en donnerait incomplètement le ton si l'on ne décrivait les deux premiers buts rémois obtenus tous deux sur des reprises de volée d'Akesbi et de Bruant qui furent — la première surtout, sur un centre parfait de Kopa — des chefs-d'œuvre de technique aérienne en mouvement.

L'autre attraction de la rencontre fut le comportement de Wendling au poste d'inter, où son entente avec Kopa rappela, pendant une mi-temps, des moments de la grande époque rémoise, juste sous les yeux d'Albert Batteux qui en fut l'ordonnateur.

Lucien PERPERE.

BÉZIERS-AIX (0-3)

PLUIE MALEN-CONTREUSE

BEZIERS. — Vraiment les dirigeants biterrois n'avaient pas besoin de cette forte pluie qui, tombant peu avant l'heure du coup d'envoi, n'était pas faite pour inciter les sportifs à abandonner la retransmission du match de rugby Galles-Irlande et descendre à Saucliéres !

L'averse ne fut pas néfaste seulement pour la recette. On peut lui imputer, en partie, le premier but aixois qui pesa lourdement sur la rencontre. On ne suppose pas, en effet que, par temps sec, Carayon eut laissé échapper derrière lui la balle qu'il venait de saisir sur un centre de Véran ; il aurait beaucoup mieux valu qu'il manquât complètement son intervention : le centre serait passé devant le but sans aucun dommage.

Mais ce retard au score à la 7e minute devait décourager une équipe qui gagne trop peu souvent pour ne pas prendre rapidement l'état d'âme du vaincu et qui se sait trop inefficace pour remonter aisément un handicap.

Pourtant, elle parvenait peu à peu à s'organiser quand un deuxième but d'excellente facture (centre en diagonale de Véran, tête de Pin placée en pointe) lui porta une estocade définitive. Alors il n'y eut plus d'équipe biterroise, plus de match, mais une formalité qui devait durer plus d'une demi-heure.

Cela parut bien long. Certains matches font vraiment regretter que les arbitres n'aient pas le droit d'arrêter un débat qui a perdu toute signification.

A. MAURY.

LIMOGES-MONTPELLIER (1-0)

BOUCHER DÉCISIF

LIMOGES. — C'est avec un « ouf » de soulagement que les supporters locaux ont entendu M. Mallerville — un arbitre aux décisions et aux réactions pour le moins curieuses — siffler la fin de ce match Limoges-Montpellier sur la victoire limousine grâce à un but acquis par Boucher.

En effet, depuis la 9e minute, le L.F.C. opérait pratiquement à dix par suite de la blessure de son ailier gauche Meinie qui, tombant à faux, souffrait terriblement de l'épaule et ne put, hélas ! qu'aider médiocrement ses camarades de la ligne d'attaque où Barret, au poste de centre avant, fut par trop dépaysé pour être efficace. Limoges, pourtant, avait commencé très fort et acculé les Héraultais en défense, puis, à la 26e minute, avait marqué par Laffon, dont la rentrée fut excellente et fut sans nul doute à la base du succès local. Mais Wognin étant en position de hors-jeu, M. Mallerville refusa le point.

Et puis, peu à peu, face à une équipe supérieure athlétiquement, les joueurs locaux s'essoufflèrent d'autant plus qu'ils étaient inférieurs numériquement. Pourtant, à la 54e minute, Wognin déborda sur l'aile droite, centra, et Boucher surgit pour devancer Dessons et marquer le but victorieux.

Les dix dernières minutes devaient être particulièrement pénibles, mais la classe de Desremeaux, remarquable dans son jeu de tête, et de Remetter, permit à Limoges de conserver une victoire qui pourrait valoir son pesant d'or en fin de championnat

Claude FRANÇOIS.

BESANÇON-CHERBOURG (0-2)

MEERSEMAN INQUIET

BESANÇON. — Roger Meerseman ne sait plus à quel saint se vouer. Non seulement les événements se plaisent à contrarier ses projets, mais en outre, son équipe se comporte de la manière la plus incohérente : gagner à l'extérieur lorsqu'on ne s'y attend pas, comme ce fut le cas à Aix, et perdre dimanche, à domicile, contre Cherbourg un match à sa portée.

Bessonnart s'étant évaporé dans la nature depuis jeudi, et Dusseau étant malade, l'entraîneur bisontin avait dû remanier sa formation en dernière heure en y incorporant les amateurs Antoine et Bouchalon. Au début du match, cette équipe inédite surprit agréablement par l'aisance et la promptitude avec lesquelles elle évoluait. Et, comme le jeu des Cherbourgeois n'était pas inférieur, les spectateurs « buvaient du petit lait ».

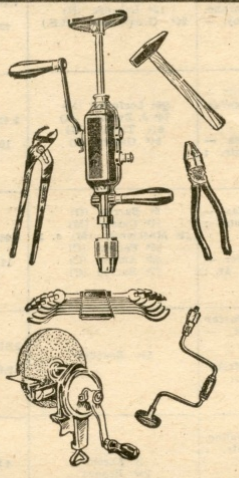
Leur plaisir fut de courte durée. On ne saura jamais pourquoi la mécanique s'enraya de part et d'autre, mais en tout cas le jeu devint d'une incroyable platitude. On crut longtemps que les Bisontins allaient quand même parvenir à combler le faible retard de un but en raison de leur pression massive et constante, d'autant qu'avec deux ailiers invalides, Cherbourg avait une attaque réduite pratiquement au seul Bolis.

Les Bisontins dominaient si nettement que lorsqu'à la quatre-vingt-deuxième minute, Poirier, épaulé déclencha une contre-attaque éclair, ces quatre hommes ne trouvèrent devant eux que deux défenseurs locaux repliés en toute hâte et qui ne purent évidemment empêcher l'irréparable. On imagine la joie de Rummelhardt et de ses hommes après ce match qui, pour eux, paraissait compromis depuis la blessure de Lion (18e m).

S. GROSFILHEY.

APPRENEZ A DANSER

A tout âge, chez vous, sans musique, sans partenaire, en quelques heures, toutes les danses grâce à notre cours par correspondance de réputation mondiale. Timidité radicalement supprimée. Envoi discret notice F. F. contre enveloppe timbrée. **Cours REFRANO (Service 25), B. P. 20 Bordeaux-Salinières** (France). Un cours sérieux et de qualité. Milliers de références.



INCROYABLE ! SENSATIONNEL !

62 outils, machines et accessoires pour 99,90 F seulement ! Livraison franco domicile en provenance directe d'un centre industriel allemand. OCCASION UNIQUE ! Spécialement pour NOEL.

1 porte-foret à deux vitesses, muni d'un mandrin à 3 mâchoires pour forets jusqu'à 10 mm ;
1 vilebrequin, à serrement concentrique, 2 mâchoires ;
1 machine à meuler à main, engrenage à dents fraisées ;
6 clefs à double en acier, un jeu complet ;
5 clefs à tube, un jeu complet ;
1 mèche ;
1 tournevis d'angle ;
1 pince multiprise pour travaux de plomberie seulement. Cinq fois interchangeable ;
1 coupe-verre avec 6 diamants à vitrier ;
1 pince universelle avec un coupeur de fils ;
1 scie fine ;
1 scie à main ;
1 scie à guichet et métaux ;
1 scie à bois à guichet ;
1 scie passe-partout ;
1 manche à combinaisons multiples pour les scies ;
1 ciseau à bois ;
1 manche à ciseau à bois ;
1 marteau en acier avec manche ;
1 archet de scie à métal réglable ;
12 lames de scie ;
1 jeu de cinq couteaux spéciaux interchangeables pour matière plastique, bois, revêtement de sol, etc. ;
1 chasse-pointe ;
1 pointeau ;
1 burin pour métal et pierre ;
7 tournevis différents en acier, un jeu complet ;
1 manche spécial en matière plastique avec porte-outil en laiton pour les tournevis.

62 machines, donc, en tout : outils et pièces diverses. Livraison franco-pour 99,90 F seulement. Chaque pièce revient ainsi au prix de 1,60 F. En ce moment, vous pouvez encore bénéficier d'une livraison immédiate à partir de l'entrepôt, SI VOUS ADRESSEZ VOTRE COMMANDE IMMEDIATEMENT ! A la réception vous paierez 99,90 F sans frais, ni frais de douane, ni frais d'expédition : tout étant compris dans le prix de 99,90 F.

Prière de n'effectuer aucun versement d'avance. Vous ne paierez que 99,90 F contre remboursement.
Garantie de six mois pour chaque outil. Rédiger la commande, si possible, en lettres capitales.

GEBR. RITTERSHAUS KG - OUTILS ET MACHINES, fondée en 1847
5672 LEICHLINGER RHEINLAND - SANDSTRASSE 436 (ALLEMAGNE)

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente CARPANO PUNTeMES

Un Bordeaux-Strasbourg explosif

(Victor PERONI)

Bordeaux (1) - Strasbourg (2) (0-0)

BORDEAUX, défait dimanche à Rouen, a vu son avance diminuer et n'a été battu qu'une fois chez lui... par Rouen.

STRASBOURG, net vainqueur du Stade Français, se présentera à Bordeaux fatigué par un difficile match joué à Barcelone.

LA SAISON DERNIERE, victoire de Bordeaux par 2 à 0 le 19 janvier 1964.

Pronostic : Bordeaux.

Nantes (4) - Toulouse (6) (0-3)

NANTES vient de prendre un point à Angers. Battu deux fois sur son terrain cette saison par Nîmes et Rennes.

TOULOUSE battu chez lui par Monaco dimanche dernier. A gagné quatre fois à l'extérieur : à Angers, Sochaux, Lille et Toulon.

LA SAISON DERNIERE : match nul 2 à 2 le 16 février 1964.

PRONOSTIC : match nul.

Sochaux (10) - Valenciennes (3) (0-1)

SOCHAUX a fait un excellent match nul à Rennes devant une des meilleures attaques du Championnat.

VALENCIENNES, chez lui, a fait match nul avec Sedan après de multiples péripéties.

DERNIERE PERFORMANCE : match nul 0-0 le 7 février 1960.

PRONOSTIC : Sochaux.

Toulon (18) - Rennes (5) (1-4)

TOULON a remporté grâce à un penalty une victoire à Nîmes. N'a plus que deux points de retard sur l'avant-dernier.

RENNES en échec chez lui pour la première fois depuis le mois de novembre.

DERNIERE PERFORMANCE : victoire de Rennes le 30 août 1959 par 1 à 0.

PRONOSTIC : match nul.

Lille (13) - Lyon (7) (0-1)

LILLE est allé prendre un point à Lens, réalisant son douzième match nul.

LYON diminué, s'est incliné devant St-Etienne, victime surtout d'un excellent Bernard.

DERNIERE PERFORMANCE : victoire de Lille par 4 à 1 le 15 janvier 1956.

PRONOSTIC : match nul.

Saint-Etienne (8) - Angers (17) (1-0)

SAINT-ETIENNE vient de remporter deux points à Lyon, grâce surtout à son gardien Bernard.

ANGERS, sur son terrain, n'a pu battre Nantes malgré une certaine supériorité.

LA SAISON DERNIERE : match nul 2 à 2 le 6 octobre 1963.

PRONOSTIC : Saint-Etienne.

Stade Français (15) - Nîmes (9) (0-3)

LE STADE FRANÇAIS vient de perdre à Strasbourg son premier match depuis le 10 janvier.

NIMES, chez lui, s'est incliné devant le dernier, Toulon.

LA SAISON DERNIERE : match nul 0 à 0 le 26 janvier 1964.

PRONOSTIC : Stade.

Sedan (16) - Rouen (12 (2-0)

SEDAN a fait match nul dimanche à Valenciennes.

ROUEN a réussi à battre le leader Bordeaux grâce à son arrière Phélippon.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Sedan par 2 à 1 le 17 mai 1964.

PRONOSTIC : Sedan.

Monaco (11) - Lens (14) (2-0)

MONACO a provoqué une surprise en allant gagner à Toulouse.

LENS, sur son terrain, n'a pu que faire match nul contre Lille.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Monaco par 5 à 0 le 29 décembre 1963.

PRONOSTIC : Monaco.

COUPE DRAGO

Mercredi

(2e tour)

METZ-LENS

FORBACH-RACING

Division II

Boulogne (3) - Nice (1)

BOULOGNE s'est incliné à Metz, mais demeure parmi les postulants à la Division I.

NICE solidement leader, possède maintenant une large avance sur ses seconds.

IL N'Y A JAMAIS EU de Boulogne-Nice auparavant.

PRONOSTIC : match nul.

Red Star (2) - Metz (6) (1-1)

LE RED STAR battu par le Racing semble marquer quelque peu le pas.

METZ supérieurement animé par Ujlaki a nettement triomphé de Boulogne.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Metz par 1 à 0 le 5 janvier 1964.

PRONOSTIC : match nul.

Cannes (3) - Limoges (5-5 (1-1)

CANNES a remporté une nette victoire à Marseille et retrouve toute sa verve.

LIMOGES grâce à une mince victoire reste dans les « possibles » pour la Division I.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Cannes par 4 à 0 le 17 novembre 1963.

PRONOSTIC : match nul.

Montpellier (7) Racing (12) (0-0)

MONTPELLIER s'est incliné de peu à Limoges. Invaincu sur son terrain.

LE RACING a battu le Red Star et manifeste certains progrès.

DERNIERE PERFORMANCE : victoire de Montpellier par 2 à 1 le 26 novembre 1961.

PRONOSTIC : match nul.

Forbach (13) - Reims (8)

FORBACH a concédé quatre buts à Nice sans pouvoir en marquer un seul.

REIMS a marqué trois buts (Grenoble) pour la première fois depuis novembre.

CE SERA le premier Forbach-Reims.

PRONOSTIC : Reims.

Aix (9) - Marseille (15) (1-0)

AIX a nettement battu Béziers chez lui.

MARSEILLE après un bon début s'est effondré devant Cannes.

LA SAISON DERNIERE : victoire d'Aix par 2 à 1 le 31 mai 1964.

PRONOSTIC : Aix.

Cherbourg (10) - Béziers (16) (3-1)

CHERBOURG a remporté une très bonne victoire à Besançon.

BEZIERS s'est incliné sur son terrain devant Aix.

LA SAISON DERNIERE : match nul 1 à 1 le 15 septembre 1963.

PRONOSTIC : Cherbourg.

Il y a aussi jeudi, Championnat Sedan-Lyon (match reporté de la 20 journée).

Grenoble (11) - Besançon (14) (1-0)

GRENOBLE vient de subir à Reims une assez sérieuse défaite, mais est imbattu sur son terrain.

BESANÇON a été battu sur son terrain par Cherbourg. Ne compte que trois victoires dont deux à l'extérieur.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Grenoble par 1 à 0 le 17 mai 1964.

PRONOSTIC : Grenoble.

DIVISION II	COMPOSITION DES EQUIPES	BUTS	RECETTES	COMMENTAIRES	MEILLEURS JOUEURS
Nice 4 (2) **Forbach 0**	**NICE.** — Ferry — Cauvin, Isnard, Rodzik — Cornu, Giner— Rustichelli, Ségarra, Thomas, Piantoni, Loubet. — **Entr.** : Gonzalès. **FORBACH.** — Bachortz — Urbaniak, Bieganski, Wilcker — Kowal, Schwinn — Housselstein, Hiegel, Ginnes, Atamaniuk, Salladare. — **Arbitre** : M. Rios.	5e Piantoni 43e Thomas 61e Thomas 77e Rustichelli	5.686 spect. 18.065,10 F	Sans forcer son talent, Nice a fait un excellent match. Sous l'impulsion de Roger Piantoni, très à l'aise au milieu du terrain, mais qui n'hésita pas non plus à se frouver à la pointe du combat. L'attaque niçoise bouscula à maintes reprises la défense forbachoise. Quant aux visiteurs, ils se montrèrent brouillons dans la conclusion de leurs offensives.	**NICE.** — Cornu, Giner, Thomas, Rustichelli, Piantoni, Segarra. **FORBACH.** — Urbaniak, Hiégel.
R.C. Paris 2 (2) **Red Star 1** (1)	**RACING.** — Varini — Lopez, Melloni, Duffez — Biancheri, Bollini — Watteau, Grizzetti, Maravic, Kula, Lagadec. — **Entr.** : Baron. **RED STAR.** — Dantheny — Jecker, Simon, Folder — Manzano, Pérez — Zimmermann, Oriot, Groschulski, Dalla Cieca, Moy — **Entr.** : Avellaneda — **Arbitre** : M. Bondon.	9e Lagadec (R) 12e Lagadec (R) 20e Groschulski (R.S.)	7.591 spect. 43.804 F	Le R. C. Paris a fort justement battu le Red Star, et aurait dû l'emporter par un score plus net. Les Racingmen, mieux organisés et plus entreprenants que leurs rivaux, donnèrent souvent. Toutefois, un certain manque de précision et de réussite les empêcha de conclure à quatre ou cinq reprises, notamment après le repos.	**R. C. PARIS.** — Lopez, Biancheri, Bollini, Grizzetti, Maravic, Lagadec. **RED STAR.**
Metz 3 (1) **Boulogne 1** (0)	**METZ.** — J.-L. Heinrich — G. Zwunka, M. Heinrich, Kouadjio — J. Zwunka, Masucci — Tirelli, Ujlaki, Loefqvist, Niesser, Vagneur. — **Entr.** : J. Favre. **BOULOGNE.** — Moine — Irrigoyen, Raspotnik, Turci, Kuba — Dewilder, Schultz — Montagne, Hess, Zapeta, Gasser. — **Entr.** : Cheuva. — **Arbitre** : M. Branca.	20e Loefqvist (M) 74e J. Zwunka (M) 81e Tirelli (M) 84e Gasser (B)	2.416 spect. 10.970 F	Metz a très logiquement battu Boulogne, mais le score final peut paraître un peu lourd pour les Nordistes qui construisirent un football agréable. Evoluant facilement au milieu du terrain, Boulogne perdit de son efficacité à l'approche du but adverse. Les Lorrains, en revanche, connurent un véritable renouveau offensif.	**METZ.** — J.-L. Heinrich, M. Heinrich, G. Zwunka, J. Zwunka, Tirelli, Ujlaki, Niesser. **BOULOGNE.** — Torci, Kuba, Dewilder, Schultz.
Marseille 2 (2) **Cannes 4** (1)	**MARSEILLE.** — Belloni — Tassone, Sejnera, Lopez, Barellas — Roig, Markiewcicz — Robinet, Joseph, Cassar, Bordone. — **Entr.** : Zatelli. **CANNES.** — Simeoni — Estève, Jacob, Baeza — Amand, Laugier — Sparza, Yansanne, Barrou, Ferrari, Gullas — **Entr.** : Mus. — **Ar.** : M. Raynard.	9e Barrou (O) 11e Cassar (M) 12e Markiewicz (M) s. p. 55e Ferrari (C) 63e Amand (C) 77e Barrou (C)	4.026 spect. 17.144,20 F	Après un premier but de Barrou, Marseille répliqua par Cassar qui égalisa. Une minute plus tard, Markiewicz redonnait l'avantage à Marseille sur penalty. Ferrari, Amand et Barrou donnèrent, en fin de compte, aux Cannois une victoire largement méritée qui aurait pu être plus nette sans le manque de réussite de... Barrou.	**MARSEILLE.** — Sejnera, Joseph. **CANNES.** — Ferrari, Yansanne, Sparza, Barrou.
Limoges 1 (0) **Montpellier 0**	**LIMOGES.** — Remetter — Taulé, Delcampe, Desremeaux, Surray — Laffont, Wognin — Boucher, Nourredine, Barret, Meinié. — **Entr.** : Blondel. **MONTPELLIER.** — Dessons — Aubert, Calmette, Limousis — Mosca, Terrasse — Durand, Couronne, Senglat, Archimbeau, Ferrier. — **Entr.** : Favre. — **Arbitre** : M. Malleville.	84e Boucher	2.615 spect. 10.841,95 F	Limoges domina la plupart du temps et marqua même un but dès la 24e minute que l'arbitre refusa pour hors jeu. Il fallut donc attendre la 55e minute pour que Wognin, débordant à l'aile droite, centrât sur Boucher qui devança le gardien de but montpelliérain et inscrivit le but victorieux.	**LIMOGES.** — Remetter, Taulé, Desremeaux, Surray, Laffont, Nourredine, Wognin, Boucher. **MONTPELLIER.** — Dessons, Calmette, Couronne.
Reims 3 (3) **Grenoble 0**	**REIMS.** — D'Armenia — Tognotti, Lemenan, Masclaux — Davanne, Moreau — Gaidoz, Kopa, Akesbi, Wendling, Bruant. — **Entr.** : Jonquet. **GRENOBLE.** — Alberto — Mourier, Fossoud, Durand — Desgranges, Novak — Pélisson, Toffoli, Teisseyre, Bossy, Ferrazzi. — **Entr.** : Batteux. — **Arbitre** : M. Szymanski.	1e Akesbi 29e Bruant 31e Akesbi	4.976 spect. 18.826 F	Dès la première minute, Akesbi ouvrit le score. Grenoble domina ensuite durant un quart d'heure mais sans parvenir à réaliser. Reims se reprit alors et, en deux minutes, aggrava le score à la 29e minute par une reprise de volée de Bruant et deux minutes plus tard par Akesbi qui profita d'une mauvaise passe de Novak à son gardien de but.	**REIMS.** — D'Armenia, Masclaux, Tognotti, Moreau, Kopa, Akesbi, Bruant. **GRENOBLE.** — Desgranges, Pelisson, Novak, Teisseire.
Béziers 0 **Aix 3** (2)	**BEZIERS.** — Carayon — Lavagne, Torre, Facerias — Canal, Fioriti — Wilson, Cuxac, Bacquier, Vidal, Pech. — **Entr.** : Tomazover. **AIX.** — Nagy — Planté, Richard, Gilles, Revelli — Véran, Plaza — Séné, Pin, Moyano, Taberner. — **Entr.** : Herczeg. — **Arbitre** : M. Héliès.	7e Véran 40e Pin 55e Pin	192 spect. 497 F	Inférieurs aux Aixois aussi bien en rapidité qu'en précision, les joueurs de Béziers subirent une nette et indiscutable défaite. Pourtant, après avoir encaissé un but malheureux, dès la 7e minute, Béziers domina un moment, mais encaissa un deuxième but. Aix augmenta son avance au début de la seconde période.	**BEZIERS.** **AIX.** — Plante, Richard, Véran, Pin, Plaza.
Besançon 0 **Cherbourg 2** (0)	**BESANÇON.** — Roset — Rocco, Savoie, Jacques, Antoine — Fruhauff, Crionnet — Halberda, Bouchaton, Juliani, Bonato. — **Entr.** : Meerseman. **CHERBOURG.** — Donoyan — Guillon, Rault, Seddek — Gossella, Globez — Lion, Jublot, Bolis, Largouet, Poirier. — **Entr.** : Rummelhardt. — **Arbitre** : M. Machin.	63e Poirier 82e Largouet	1.555 spect. 4.071 F	La meilleure période de ce match se situa dans les vingt premières minutes pendant lesquelles les attaques fusèrent de part et d'autre, sans résultat concret d'ailleurs. Largouet assura définitivement le succès normand, alors même que Besançon se portait massivement en attaque pour combler son retard consécutif à un but de Poirier.	**BESANÇON.** — Roset, Antoine, Savoie. **CHERBOURG.** — Donoyan, Gosselin, Rault, Poirier.

FF ET SES LECTEURS

Deux idées

« Pour le championnat d'Europe des clubs, je crois qu'il n'y a qu'un moyen de l'organiser. C'est prendre le premier classé de chaque pays et le faire jouer ce championnat, à la condition qu'il ne participe pas aux compétitions nationales (sauf la Coupe). Ainsi le premier de chaque championnat national remplacerait dans l'épreuve européenne son prédécesseur sauf si celui-ci termine à la première ou deuxième place du championnat d'Europe. Il y aurait de 20 à 24 clubs représentés.

Pour la France, les matches de championnat national se dérouleraient le samedi tandis que le match européen se déroulerait le dimanche. Que pensez-vous de mon idée ?

Je vous en suggère une autre. Les matches de Coupe de France se jouant sur terrain neutre à partir des 32e de finale, ne serait-il pas plus avantageux de prendre les 16 terrains qui ont fait les plus grosses recettes et de faire dérouler les matches de 16e sur ces terrains, puis de prendre les 8 plus grosses recettes et faire jouer les 8e sur ces terrains et ainsi de suite. Pourquoi, Sète qui a attiré un nombre élevé de spectateurs pour un match qui ne promettait guère, ne peut-il voir un match de 16e de finale ? Que pensez-vous aussi de cette idée ? »

Michel de SAINT-PHALLE, Alger.

1. Jusqu'à maintenant, les Fédérations n'ont pas consenti à « lâcher » pendant un an une de leurs meilleures équipes dans la compétition européenne. Les clubs espagnols refusent de jouer leur championnat sans le Réal, les Italiens sans Milan, etc.

2. Avec votre système, il n'y aurait guère de variété dans les terrains. Mais on pourrait peut-être s'en inspirer.

Le penalty en deux temps

« Je suis très étonné de la réponse que vous donnez à M. Alain Suscillon, à Sirnach (Suisse), au sujet du penalty en deux temps.

En effet, je crois savoir que, dans le cas exprimé par ce monsieur et où le ballon n'a pas parcouru 70 m, le penalty reste à exécuter, le ballon n'ayant pas été mis en jeu.

Votre réponse est valable, mais dans le cas où le ballon a fait au moins 70 cm.

S'il en est bien ainsi, il serait peut-être bon de le signaler à M. Suscillon afin qu'il ait, une bonne fois pour toutes, une idée exacte et « réglementaire ».

Marc BRIGARD, Saint-Joseph-de-Rivière (Isère).

C'est vrai, à la lettre. Si le ballon n'a pas fait 70 cm quand le tireur le retouche, le penalty n'a pas été joué et doit donc être retiré. Mais, dans le cas qui nous occupait (balle frappée et « prenant la direction du but »), elle avait certainement parcouru « un tour sur elle-même » (le règlement dit : « une distance égale à sa circonférence ») avant d'être rejouée. Notre réponse était donc valable.

Où le bât blesse

« Sur l'idée de téléviser, deux samedis par mois, le match vedette de la journée de championnat, il n'y a rien à dire. Au contraire, amateurs de football que nous sommes, nous devons nous en féliciter.

Mais, où le bât blesse, c'est l'heure de la retransmission des rencontres. Comment se permettre d'assister à ces manifestations à partir de 15 h, alors que les trois quarts des amateurs de football, qui sont des ouvriers, quittent leur travail après 15 h. ?

Ces retransmissions sont donc réservées au quart des admirateusr du football que compte notre pays. Car je ne vois pas quel patron accepterait que ses ouvriers quittent leur travail plus tôt afin d'assister à un match de football.

Si elle veut faire de la propagande pour le football, la TV ne doit donc pas avoir peur de bousculer ses horaires, afin que ces matches se déroulent en semi-nocturne ou en nocturne, à une heure convenable pour tous. »

J.-C. GALLET, Condé (Escaut)

Pour le moment, la télévision n'envisage pas de transmettre du football en direct à un autre moment que le samedi après-midi (à 15 h.).

10 clubs en division I

« Je viens de lire dans « France Football », votre débat consacré au futur championnat open, débat avec lequel je ne suis pas tout à fait d'accord. Ainsi, je ne comprends pas pourquoi vous estimez qu'une vingtaine d'équipes soient amenées à quitter le C.F.A. Aussi, j'ai décidé de vous exprimer mes idées au sujet de la réforme du football français.

Je propose la création d'une division professionnelle groupant dix équipes seulement. Ces dix équipes disputeraient un championnat double (deux fois les matches aller + deux fois les matches retour) en une seule saison, c'est-à-dire 36 rencontres. Les joueurs évoluant dans ces équipes seraient exclusivement professionnels. Ainsi les meilleurs joueurs français seraient groupés dans un minimum d'équipes. La formation de l'équipe de France serait facilitée et l'équipe serait sans doute plus homogène.

D'autre part, le règlement prévoirait que si les résultats d'une équipe étaient insuffisants (« goal-average » inférieur à 1, nombre de buts marqués inférieur à 50, car le football est, avant tout, un jeu collectif), cette équipe pourrait être exclue, si une autre équipe disposant de moyens financiers importants et reposant sur des bases solides désirait accéder à ce championnat. Les équipes professionnelles pourraient être patronnées par d'importantes sociétés.

En ce qui concerne les 8 équipes restant, les 16 de 2e division et les 73 équipes de C.F.A. auxquelles s'ajouteraient 23 équipes de Division d'Honneur, ce qui constitue un total de 120 équipes, elles seraient réparties en 8 groupes de 15 équipes, et les vainqueurs de chaque poule se rencontreraient pour donner 4 équipes, qui disputeraient un championnat final. »

G. L., Moyeuvre-Grande.

Le fossé serait beaucoup trop large entre votre superdivision I et ce Championnat énorme.

Invraisemblable décision

« Fidèle lecteur de votre journal et supporter de l'équipe du Gazelec Football Club Ajaccien, je voudrais vous faire part de mon opinion à la suite de l'invraisemblable décision, prise par la Commission centrale de discipline, qui a suspendu le terrain de l'équipe ajaccienne. Je ne vous rappellerai pas les incidents qui sont la cause de cette suspension, incidents dont la presse, surtout la presse « continentale », a fait grand écho.

Cette décision est lamentable, car les incidents sont le fait d'inconscients qui ont fait retomber les foudres de la Fédération sur le club ajaccien. Et, ce qui est encore plus lamentable, c'est la rapidité avec laquelle ces messieurs ont pris cette décision, sans avoir entendu les dirigeants ajacciens. Alors, qu'adviendrait-il du football si on frappait de suspension tous les terrains où se sont produits quelques incidents ? Et, plus particulièrement, pour un certain Rouen-Nantes, au cours duquel l'arbitre a reçu divers projectiles et a pris la décision de ne pas continuer à arbitrer ?

En fait, dans tout cela, je crois comprendre que la Corse est très mal vue par cette commission de discipline et je pense même, par l'ensemble de la Fédération française. Pour quelle raison ? Parce que le football corse est en pleine expansion, et l'a prouvé au cours de confrontations avec des équipes professionnelles qu'il s'est permis de ridiculiser. »

J.-C. MANUELLI, Ajaccio

Les incidents d'Ajaccio dépassent largement en gravité ceux de Rouen et il n'était pas question de ne pas prendre de sanctions. Quant à la responsabilité des dirigeants corses, elle n'a pas encore été établie nettement, et il est exact qu'une enquête est nécessaire.

Un but annulé

« J'aimerais connaître votre opinion sur le fait scivant. Au cours du match P.T.T. Limoges-Sarlat, en promotion d'honneur, un penalty a été sifflé en faveur de l'équipe de Sarlat. Le joueur de Sarlat a tiré et transformé en but ce coup de pied de réparation sans commettre de faute. L'arbitre a fait reprendre le jeu par un coup franc indirect contre Sarlat sur l'arc de cercle de réparation. Des réserves techniques ont été faites, conformément à l'article 69, sur l'annulation de ce but.

Voici le point de vue de l'arbitre. Au moment où la balle allait pénétrer dans le but, un joueur de Sarlat est entré dans la surface de réparation. L'arbitre eut l'intention de faire rejouer le penalty, mais il affirme avoir été injurié, ce qui aurait motivé le coup franc indirect.

La feuille de match ne fait nullement mention de l'avertissement qui doit sanctionner, dans n'importe quelle circonstance de jeu, l'incorrection envers un arbitre.

A ma connaissance, il n'existe qu'un seul cas où un coup franc indirect peut être sifflé contre l'équipe qui vient de bénéficier d'un penalty, c'est lorsque le joueur, chargé de tirer ce coup franc, touche deux fois le ballon.

Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir faire publier votre réponse. Le match doit être homologué ou donné à rejouer avant le 27 mars. »

Robert DELORD, (Brive)

Le problème posé est très complexe et il est difficile de se prononcer faute d'éléments absolument certains. On peut dire néanmoins :

1. Pour que le fait d'entrer dans la surface de réparation entraîne la non-validité du but, il faut que cette entrée se soit produite entre le signal du penalty et son « botté ». Si le joueur de Sarlat est entré dans la surface « au moment où la balle allait pénétrer dans le but », celui-ci est valable puisque le penalty a été botté avant la faute du partenaire ;

2. Par qui l'arbitre a-t-il été injurié ? A quel moment ? Pourquoi un joueur de Sarlat (bénéficiaire du penalty) aurait-il injurié l'arbitre ? Mais si l'arbitre a été vraiment injurié, il avait le droit d'arrêter le jeu et de donner coup franc indirect, après avoir adressé un avertissement ou exclu le coupable. Mais cela est bien compliqué.

Toujours Simon

« J'ai fortement apprécié le débat qui avait pour sujet le Nantais Jacques Simon. Je me suis même permis d'y prendre part et voici ce que j'aurais pu vous dire si vous aviez eu la gentillesse de m'écouter.

Si, aujourd'hui, Jacques Simon est la grande vedette du football français, c'est uniquement parce qu'il marque beaucoup de buts. Discuter de « Simon technique », de « Simon athlète », est très passionnant, mais sujet à contestations diverses, comme le prouve votre débat. Tandis que « Simon buteur », cela est pour l'heure, un fait tangible et irréfutable, puisqu'il suffit de lire le classement des meilleurs marqueurs.

Aussi, le bon populo dont je fais partie, attendra de l'international Simon, surtout et avant tout, qu'il marque des buts. Cela est logique, n'est-ce pas. (M. Giliot a toutefois tort, à mon avis, d'établir un parallèle entre Simon et Baraffe. Ce dernier n'a jamais démontré, il s'en faut de beaucoup, la même efficacité que Simon. Ce qui, chez un avant centre, est assez décevant. Il n'y avait aucune raison logique pour que Baraffe réalise en équipe de France ce qu'il ne fait pas dans son club !).

Il serait paradoxal de voir Jacques Simon, le réalisateur, opérer derrière Baraffe en équipe de France. Avec les strictes consignes d'homme de milieu du 4-2-4, je doute fort que le Jacques Simon de M. Guérin ait la possibilité de s'exprimer comme le Jacques Simon de M. Arribas.

Car, après avoir vu opérer Nantes à Toulouse et ensuite à la télévision, il me semble évident que l'entraîneur breton demande à ses cinq avants d'avoir essentiellement une optique offensive. Pratiquement l'attaque nantaise joue en W. A cette nuance près que la triplette centrale tourbillonne et que Santos et Simon sont plus fréquemment en position de pointe que ne l'est Muller.

Donc, pour moi, il semble raisonnable de partager l'avis de M. Arribas et de donner carte blanche à Simon dans le cas où il serait sélectionné.

Ce qui, implicitement, obligerait M. Guérin, soit d'abandonner le 4-2-4 intégral pour le 5 et 5 de Nantes, soit de confier à Simon un des deux postes d'avant-centre. Personnellement j'opterai pour la première solution. Je donnerai à Sauvage ou Rodighiero le poste de Santos et à Bonnel celui de Muller. A condition que Bonnel, à l'instar de Franco-Argentin, passe plus de temps dans le camp adverse qu'au milieu des cinq autres défenseurs. »

M. JESPY, Toulouse.

L'ÉTUDE DE LA SEMAINE

LES CLUBS PROS ET L'ÉQUIPE DE FRANCE

« Depuis la libération, l'équipe de France a fait appel à quelque 300 ou 400 footballeurs.

Certains clubs ont apporté une grande contribution au club-France, tels Reims, Saint-Etienne, Lille, etc. J'ai établi un classement compte tenu du recrutement, de l'épanouissement et de la confirmation des footballeurs internationaux.

Un exemple : Marche a été recruté à Mohon (au club des Cheminots), s'est révélé sous les couleurs rémoises et a obtenu ainsi sa première cape. Il figure donc dans la liste rémoise. Par contre, Kopa opérait déjà à Angers en équipe professionnelle et Muller porta les couleurs strasbourgeoises et toulousaines, sans parvenir au rang d'international qu'il atteignit à Reims.

Cela explique l'absence, dans ce classement, de joueurs de grand talent tels que Kopa, Muller, Wendling, Colonna, Abbes, etc., mon classement ayant avant tout pour but de démontrer la bonne « politique » de certains clubs.

Voici donc ce classement :

1°) Reims avec : Marche, Jonquet, Penverne, Rodzik, Flamion, Batteux, Bliard, Leblond, Sinibaldi, Jakowski, Zimmy, Cicci ;

2° Saint-Etienne : Cuissard, Ferrier, Huguet, Alpsteg René, Herbin, Mekloufi, Tylinski, Ferry, Domingo, Peyroche.

3° Lille : Vincent, Baratte, Strappe, Douis, Bieganski, Vandooren Roger, Lechantre, Tempovski, Carré Roger, Walter ;

4° Racing : Vaast, Salva, Bongiorni, Gabet, Taillandier, Lamy, Morcel, Quenolle, Sénac ;

5° Bordeaux : Kargulevicz, Guillas, Doye, Arnaudeau, Swiatek, Gallice, Garriga, Mustapha ;

6° Nancy : Piantoni, Deladerière, Ferrero, Hédiart, Sésia ; 7° Nîmes : Rahis, Chillan, Charles-Alfred, Lafont ; 8° Sochaux : Marcel, Telléchéa Joseph, Gardien, Jacques ; 9° Nice : Bonifaci, Chorda, Cornu, Carré Désir ; 10° Rennes : Prouff, Grumellon, Guérin ; Stade : Hon, Grégoire, Domingo ; Valenciennes : Masnaghetti, Piumi, Chiarelli ; Sedan : Maryan, Carpentier, Fulgenzy ; 14° Lens : Wisnieski, Lech ; Lyon : Di Nallo, Schultz ; 16° Metz : Baillot ; Monaco : Casolari ; Roubaix : Glanessi ; Strasbourg : Heiné ; Rouen : Buron ; Toulouse : Boucher.

Ce classement ne comprend pas les nouveaux internationaux saison 1964-65 celle-ci étant loin d'être terminée sur le plan international. »

R. BERARD, Blavozy.

Ce classement est intéressant, mais contestable. C'est ainsi que Wendling et Muller devraient, en toute justice, figurer dans « l'effectif » de Strasbourg.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par Roger CHABAUD

LE MEKLOUFISME

QUE Mekloufi soit un grand, un merveilleux joueur, de grande race, utilisable partout, qui le protesterait ? J'aime son jeu allègre, cette alacrité qui sonne bien, qui lui fait lever le ballon sous le nez de l'adversaire, qui tranche, qui creuse, qui claque dans le contre, qui gicle, qui jaillit, qui éclaire. Une musique claire. Il me semble quelquefois quand je le vois, écouter du Paganini sous le violon de Kogan. Et cela signifie quelque chose, qu'on me l'accorde. Pas seulement de la virtuosité. J'aime surtout voir Mekloufi conduire le ballon à toute vitesse comme un gavroche génialement stylé pourrait conduire un cerceau. J'aime le voir brouter le tiers médian à grande allure, passer sa surmultiplitée avec une reprise qu'on ne trouve guère que sur les bolides qui sont l'alpha et l'oméga de tous les amateurs de vitesse. J'aime sa façon de couler les passes, de l'intérieur du pied, longue, prestes et meurtrières. J'aime son style de sec volleyeur, ses frappes fusillantes en drop, ses tirs incomparables. Je l'aime penseur et réalisateur. Soit.

Mais je n'aime pas du tout le Mekloufisme.

Je crois que Saint-Etienne, qui si souvent a chanté la vie en vert, paye trop cher au Mekloufisme, à qui il doit tant. Il y a des cas où il faut oublier que l'on doit trop à un homme. C'est le seul moyen de devenir homme à son tour.

Il me semble ente autres que le Mekloufisme a usé Robert Herbin. Le Mekloufisme herbinisé c'est quelque chose de rare, d'incomparable et d'insatisfaisant. Pour moi la vraie attaque du meilleur Saint-Etienne ce fut Jacques Foix, Olekjack, Mekloufi, Rijvers, N'jo Lea. Il y avait là un patron. Mais ce patron n'a jamais levé le jeu des autres, ne les a jamais astreints à des acrobaties de jeu, ne les a jamais pliés à des figures trop téléguidées par lui-même. Rijvers c'était le chef d'orchestre qui très souvent chante en chœur avec ses musiciens, un peu conduits par eux, la baguette souple. Et tout l'orchestre chantait. Chacun à son poste. Le trombone ne sortait pas de la coulisse, le violoncelle ne se coinçait pas dans le quatuor pour accourir au-devant du maître, tout essoufflés, honteux et confus et lançant un couac par excès de zèle. Il y avait des moments où les violons, le soliste même promenaient le patron. Il relevait ici une maille, ailleurs une mesure, faisait un relais, lançait un développement fulgurant, puis souriait, nourri de lait, de miel et d'oranges. Il pouvait même s'oublier certains jours à certaine flânerie. Les violons l'emportaient. La trompette sonnait. Classique ou hot. C'est-à-dire Mekloufi ou N'jo. Lea.

Le Mekloufisme c'est quand tout l'orchestre est suspendu à la baguette et aux mimiques du chef, quand chacun des exécutants veut se faire poreux à ses indications, deviner ses malices, prévoir son génie. Le drame c'est quand dix fois, vingt fois un Herbin se jette de loin aux avant-postes, en désespéré, montant à tous les créneaux, comme un cavalier de feu. Il y a toujours du feu d'artifice dans le football. Et tout le monde sait que rien n'est désagréable dans un feu d'artifice quand il ne se déchire pas pour l'embrasement. Le Mekloufisme c'est ça. C'est la référence de tout joueur au patron, la peur de rater son hommage ou de tenter sans lui. C'est l'embouteillage du standard, c'est la surcharge de responsabilités, c'est l'excès de calcul, l'exagération dans la prévision, le recours abusif. Le Mekloufisme porte ailleurs d'autres noms. Mais il a rarement revêtu un aspect aussi systématique qu'à Saint-Etienne depuis deux ans. C'est cela qui inquiète un peu. Cela et dans le football en France depuis quelques années l'appauvrissement des vrais tempéraments, l'étiolement d'un Herbin, l'effacement d'un Goujon, le temps perdu par Guillas, l'effacement de talents rayonnants. En sorte que je conclurai paradoxalement cette critique du Mekloufisme par un éloge de l'individualisme. Nous confondons trop le collectif et le carcan.

L'allure du gardien en état de grâce.

Plus de peur que de mal... heureusement.

Audacieux devant une attaque de Hatchi.

UN REPORTAGE DE ROBERT VERGNE

PHOTOS CH. ROCHARD

LYON. — « La guerre des goals », pour utiliser la formule consacrée, a revêtu dimanche à Lyon, entre Marcel Aubour et Pierre Bernard, un caractère... trop médiéval, car on assista en fait au siège de Saint-Etienne, ce qui conféra au duel de nos deux meilleurs gardiens tricolores un aspect unilatéral. En effet, Pierre Bernard eut au moins cinquante balles à arrêter, dix situations périlleuses à sauver contre une ou deux seulement à son vis-à-vis.

Comme de surcroît, Aubour encaissa le seul but du match, il faut convenir que le Tropézien n'eut pas la chance avec lui puisque aussi bien son équipe fut battue et qu'il n'eut pas l'occasion de prouver au sélectionneur présent dans la tribune qu'il demeurait le n° 1, Henri Guérin était d'ailleurs secrètement ravi de cette compétition entre deux des meilleurs gardiens que le football français ait possédé. Il avait vu comme nous les deux hommes s'échauffer avec une conscience, voire un acharnement qu'on trouve rarement chez les professionnels français actuels.

Bernard s'échauffa seul presque sans ballon, tandis que Mignot, en bon capitaine, fit transpirer sérieusement Marcel en lui adressant des ballons à la main sous tous les angles.

Cinq minutes après le coup d'envoi, une très belle combinaison triangulaire Mekloufi-Ferrier-Herbin faisait sauter le verrou de la défense lyonnaise et permettait à Herbin d'inscrire un joli but.

Ce fut, hélas, pour Aubour, le seul du match. Et, circonstance aggravante pour lui, il se trouva que ses partenaires bombardèrent Bernard à qui mieux mieux sans autre résultat que de faire briller son rival et néanmoins ami. En une seule occasion, nos deux gardiens de but furent mis à pied d'égalité, en l'occurrence, celui de Hatchi et de Mitoraj. Détail singulier, Bernard, qui venait de sortir de ses 18 mètres et d'adresser une balle malencontreuse à Hatchi, vit ce dernier tirer légèrement à côté du but vide. Quelques minutes après seulement, Aubour dribblait un Stéphanois, s'avançait au centre du terrain et servait... Mitoraj qui tirait également comme Hatchi dans le but vide, mais sur l'extérieur des filets cette fois.

Mais, et c'est cela en définitive le plus passionnant de l'histoire : voilà deux

A

FRA
FOOT
A
LA GU
DES
GARD
TRICO

BERNA

LE CHAMPION A REPRIS SON TITRE

APRES : la place
« Bravo Pierre !

AVANT : Aubour (à g.) et Bernard savent que l'Equipe de France est en jeu.

AUBOUR

RANCE OOTBALL A VU GUERRE S DEUX ARDIENS COLORES

ARD

Joueurs très bons tous les deux dont la valeur même les conduit obligatoirement à la concurrence et qui ont l'un pour l'autre une estime si grande qu'elle ressemble à de la fraternité.

« *Voyez-vous,* nous disait Aubour le soir du match, *si Pierre joue contre l'Autriche, ça me fera plaisir pour lui. Mais si ç'avait été un autre...* »

Marcel Aubour serra alors les poings comme un Méridional qui va se mettre en colère. Mais tout de suite, le souvenir de son ami lui fit refluer son courroux. Faut-il qu'il ait de l'estime pour Pierre Bernard, car Marcel Aubour, qui est un terrible gagneur, avait ce soir-là encaissé une double défaite. Comble d'infortune, sans avoir démérité!

Mais les circonstances voulurent que Pierre Bernard ait encore plus mérité cette sélection. Cette fois, le sélectionneur Henri Guérin était mis dans l'embarras par pléthore de valeurs.

« *Je ne pense pas que l'on puisse reprocher quoi que ce soit à Aubour, mais Pierre Bernard a démontré une telle forme surtout après son précédent match à Paris en Coupe de France contre Rouen qu'il me semble impossible de ne pas le reprendre dans l'équipe.* »

Le héros du jour, Pierre Bernard, était comme à son habitude d'une modestie et d'une discrétion exemplaires, baissant presque la tête sous les compliments.

« *J'ai eu de la réussite,* disait-il, *c'est certain, mais je crois que cela compense mes déboires du début de saison. J'avais toujours la guigne, un mauvais pied qui déviait le ballon dans mes buts ou des décisions contestables toujours contre mes intérêts. L'équipe de France se formant, je n'y pensais plus. Marcel est bon et jeune. Mais si le sélectionneur estime que je suis, disons en plus grande réussite actuellement, je ne vois par pourquoi je me déroberais!* »

Henri Guérin, qui passait par là à ce moment, dit simplement : « *Alors, vieux, es-tu prêt?* »

On apprit ainsi que Pierre Bernard garderait les buts de l'équipe de France contre l'Autriche.

la place en Equipe de France est regagnée pour Bernard. Pierre ! » lui dit amicalement Aubour.

Dégagement au pied devant Mekloufi.

Prêt à stopper un tir de Ferrier.

Hors de ses 18 mètres pendant le siège de son rival.

FF DANS LE MONDE

COUPE D'EUROPE

Un baroud d'honneur pour le Real devant 10 millions de téléspectateurs

(1/4 de finale)

(Ramon MELCON)

MADRID. — Gagner un match par quatre buts d'écart, représente un exploit surtout lorsque la valeur de l'adversaire ne fait de doute pour personne. Cette promesse devient impossible à réaliser lorsqu'il faut combler un tel désavantage pour ne pas perdre une éliminatoire.

C'est le cas du Real qui a perdu devant Benfica à Lisbonne et qui, avec un score de 1-5, reçoit mercredi soir les champions portugais pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe. Le rival est très fort, et en outre le Real, ne se trouve pas dans sa meilleure forme, surtout au point de vue moral. Sa ligne d'attaque n'est plus aussi efficace, aussi dangereuse et aussi perçante qu'il y a quelques mois. D'ailleurs l'équipe madrilène doit supporter l'énorme poids d'une naturelle tension de nerfs, conséquence des sérieux obstacles qui se lèvent sur son chemin en Championnat. Ses possibilités de participer à la prochaine Coupe sont de plus en plus lointaines, à cause de sa défaite face à l'Atletico de Madrid qui l'a remplacée à la première place du Championnat.

La tâche du Real est très dure et l'on pense ici qu'il ne réussira pas à éliminer Benfica à moins d'un miracle. Quatre buts ne représentent pas « l'écart technique » séparant les deux équipes (le résultat de Lisbonne fut tout à fait anormal) mais ce sera un travail de géant que de se maintenir dans la Coupe!

On compte pourtant sur ce brio, sur ce courage et ce tempérament qui ont caractérisé le Real dans ses luttes internationales, surtout dans les situations dangereuses et les plus critiques que l'on considérait comme désespérées. En effet, le Real est une équipe qui parfois s'endort sur ses lauriers mais qui sait se réveiller tout à coup et terrasser ses plus redoutables rivaux.

Les optimistes songent à un certain match de Coupe d'Espagne il y a quelques années où le Real, à Bilbao, avait perdu par 0-3. Quelques jours tard au Stade Santiago Bernabeu il écrasait les joueurs de Bilbao par un score de 8-0. Naturellement on songe à la possibilité de répéter cet exploit. Comme on le sait, tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir...

Miguel Munoz a certaines difficultés pour former l'équipe. Amancio ayant été blessé à Barcelone (un journal catalan expliqua qu'il fallut le marquer sévèrement pour l'empêcher de renouveler son exploit de Madrid où il fut l'auteur de trois buts contre Barcelone). On sera fixé juste à l'heure du match, mais on peut espérer sa présence. Si Amancio était indisponible, l'entraîneur devrait hésiter entre Felo, Ruiz et Puskas pour le remplacer. Le Real alignerait donc si tout allait bien : Betancort — Miera, Santamaria, Pachin — Muller — Zoco — Serena — Amancio, Grosso, Pirri, Gento.

Une équipe qui jouera bien entendu l'attaque et dont on peut tout attendre puisqu'elle a de très bonnes qualités de jeu, mais qui, hélas ! manque aussi d'expérience pour réagir dans un moment critique comme elle l'a prouvé à Lisbonne, où malgré la maladroite organisation du jeu, elle aurait fait mieux si elle avait eu un homme qui, avec sa clairvoyance, sa maîtrise et surtout avec personnalité, aurait mis un peu d'ordre et de calme dans le club madrilène.

Sur votre agenda international

MARDI 16 MARS

Match amical : *Israël-Suisse.
Coupe des Coupes : *Lausanne-West Ham (aller).

MERCREDI 17 MARS

Coupe d'Europe : *Real-Benfica (1-5) ; *Liverpool-Cologne (0-0).
Coupe des Coupes : *Munich 1860-Legia Varsovie (4-0).
Coupe des Villes de Foires : *Ferencvares-A.S. Roma (2-1).
Coupe du Monde : *Galles-Grèce (aller).

JEUDI 18 MARS

Coupe des Villes de Foire s: *Barcelone-Strasbourg (0-0, 2-2).

Benfica : les mêmes qu'à Lisbonne et la pluie pour alliée

(Couto E SANTOS)

LISBONNE. — Tout est calme à Benfica. Cet air tranquille lui vient du résultat obtenu il y a quinze jours, à Lisbonne (5-1) qui lui permet d'aborder ce match à Chamartin, l'âme libérée de tout souci.

Evidemment, Benfica sait que le Real jouera demain soir, à Madrid, son va-tout. Et ses joueurs, ses dirigeants et même son entraîneur Elek Schwartz, se gardent d'afficher l'optimisme insolent dont se servent certaines équipes au lendemain de leur succès.

Benfica se souvient que l'année passée il s'est fait battre à Dortmund par 5-0 devant Borussia et s'il a des circonstances atténuantes pour expliquer cette lourde défaite (il ne présentait que la moitié de son équipe-type), il ne veut tout de même pas chanter victoire sans en être certain. On est prudent au Portugal !

Et on est tellement prudent que, dimanche dernier, en championnat contre la lanterne rouge à l'extérieur, Benfica s'est présenté sans ses principales vedettes, c'est-à-dire Germano, José Augusto, Torrès, Simoès, Eusébio.

Cela prouve que les Portugais ne badinent pas avec les choses sérieuses. Ils savent que ce match retour à Madrid est très sérieux.

Les inquiétudes ont disparu

Au début de la semaine dernière, Elek Schwartz avait connu quelques inquiétudes. En effet, son arrière de couverture, Raul, s'étant blessé à Braga (c'était sa troisième blessure de la saison) il risquait fort de ne pas avoir récupéré pour Madrid. Ensuite, survenait la blessure d'Eusébio le soir du match Portugal-Espagne, entre militaires. Ce n'était pas grave, certes, mais cela pouvait tout compliquer. Pendant quelques jours, ni Raul ni Eusébio ne prirent part à l'entraînement collectif. Ils allèrent sur le stade, mais uniquement pour travailler leur préparation physique.

Vendredi soir, les nouvelles étaient rassurantes. Raul et Eusébio pourrait jouer, dimanche, en championnat. Qu'a fait Schwartz ?

Tout simplement, il a fait jouer Raul et a laissé sur la touche Germano et toute son attaque ; l'adversaire n'étant pas de taille, Benfica ne courait aucun risque. Il a gagné avec cinq réservistes par 3-1 et il put mettre au repos ses hommes de base de façon à se présenter demain, à Madrid, dans toute sa force.

La pluie, une alliée pour Benfica ?

Benfica est arrivé par avion dans la capitale espagnole, hier matin. Il a immédiatement gagné l'Escurial, sa retraite cachée, longtemps maintenue secrète de tout le monde, même au Portugal. En effet, c'est que Benfica, Schwartz en tête, ne voulait absolument pas que les journalistes portugais et les « socios » viennent troubler leur tranquillité.

Schwartz veut que ses hommes soient complètement libérés des conseils agaçants de leurs admirateurs qui, s'ils ne servent à rien sur le plan technique, sont mauvais pour les nerfs des joueurs. L'équipe s'est entraînée hier soir et Schwartz qui se montre très calme, a annoncé la même formation que contre Lisbonne, c'est-à-dire : Costa Pereira — Cavem, Germano, Raul, Cruz — Peridès, Coluna — Augusto, Eusébio, Torrès, Simoès.

Entre temps, à Madrid, la presse espagnole annonce la pluie comme une nouvelle arme pour Benfica. En effet, il a plu dans la capitale espagnole depuis mercredi. Pour nos collègues madrilènes, un terrain lourd et mouillé ne peut que favoriser l'équipe qui cherche à se défendre. Mais sommes-nous certains que Benfica jouera demain soir, à Chamartin, la défensive à outrance ?

Non, nous ne le croyons pas.

LIVERPOOL

UNE DÉFAITE QUI NE VEUT RIEN DIRE

(Maurice SIMON)

LONDRES. — Un blizzard d'une intensité rare a fait un fiasco de la première tentative de jouer la seconde manche de Coupe d'Europe, à Liverpool, entre l'équipe championne d'Angleterre et celle championne d'Allemagne. Depuis la décision d'un arbitre danois (responsable de l'ajournement de cette partie), et les arguments plutôt venimeux échangés entre dirigeants anglo-écossais (M. Bill Shankly, le manager de Liverpool, est Ecossais jusqu'au bout des ongles) et allemands où il fut plus question de l'influence des perturbations météorologiques sur les finances des clubs, on est en droit maintenant d'espérer que le mercredi 18 mars verra une conclusion à ce quart de finale de Coupe d'Europe.

Il est certain qu'en Angleterre, on ne doute pas que Liverpool enlèvera cette seconde manche, avant tout sur la foi du résultat nul obtenu à Cologne par les champions d'Angleterre. Des critiques ont été émises à l'égard du football négatif pratiqué par Liverpool à Cologne, mais comme l'a dit et répété M. Bill Shankly, dans une compétition, quelle qu'elle soit, il n'y a que le résultat qui compte.

Parlant de résultat, on ne peut manquer d'être frappé par la défaite subie par Liverpool samedi passé en championnat. Liverpool jouait à Sheffield United et a été battu par 3-0, ce qui est sévère.

Il ne faudrait cependant pas trop se préoccuper de ce revers. Liverpool possède une équipe suffisamment assise, aguerrie et expérimentée, pour ne pas être tellement influencée par une défaite, même à la veille d'une partie de Coupe d'Europe. Liverpool n'a plus de préoccupations en championnat. Il est classé neuvième et son retard sur le leader est de 14 points. Ce qu'il poursuit maintenant, ce sont deux autres buts. L'un est la Coupe d'Angleterre dans laquelle il s'est qualifié pour les demi-finales, et, bien entendu, la Coupe d'Europe.

Pour dire la vérité, le club anglais — qui a maintenant goûté à la saveur de la compétition européenne — est bien plus intéressé par celle-ci que par la Coupe d'Angleterre. Liverpool forme une magnifique équipe, dure, disciplinée et particulièrement bien préparée physiquement. La résistance physique de Liverpool est un de ses gros atouts. Dans ses rangs, on trouve plusieurs joueurs à part. Il y a l'avant centre Yan Saint-John, qui est une véritable dynamo sur le terrain ; Gordon Milne, un demi qui a retrouvé maintenant un nouveau feu dans son jeu ; enfin, on ne peut taire les noms des ailiers Peter Thomson et Ian Callaghan. Il y a beaucoup de gens qui affirment que ces deux joueurs constituent, à présent, la meilleure paire d'ailiers d'Europe. Enfin, n'oublions pas de citer le jeune Tom Smith, âgé de 19 ans, que l'on prétend capable d'occuper avec brio n'importe quel poste dans l'équipe.

Un seul point faible : on le trouve à l'arrière gauche. Mais point faible ou pas, Liverpool va être un obstacle terriblement difficile à passer pour Cologne.

Ewert, le gardien de Cologne : Y aura-t-il encore de la neige à Liverpool ?

YOUGOSLAVIE - FRANCE

à BELGRADE le 18 Avril 1965

COMPTANT POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE 1966

A cette occasion et pendant les fêtes de Pâques les VOYAGES L'EQUIPE-CLUB MEDITERRANEE organisent un déplacement en avion (Caravelle). Départ le vendredi 16 avril et retour le lundi 19 avril.

Places strictement limitées

Pour tous renseignements et inscriptions s'adresser :

VOYAGES L'ÉQUIPE-CLUB MÉDITERRANÉE

l'agence de voyage des sportifs
10, Faubourg-Montmartre - Paris 9e
Tél. : TAI. 40-44 et LAF. 12-99

COUPE DES VILLES DE FOIRES

Troisième manche :
Dans la nuit de jeudi à Nou Camp

Paul FRANTZ et ses ALSACIENS empêchent les Catalans de dormir

(Merce VARELA)

BARCELONE. — Malgré les rentrées de Garay et Seminario, le F.C. Barcelone est réellement très préoccupé par la visite du R.C. Strasbourg. La victoire des Alsaciens sur le stade et leur place de leader virtuel a donné pas mal de soucis à las « Rambals ».

Vendredi prochain, jour de la Saint Joseph, est la fête des pères en Espagne. L'habitude veut que les enfants offrent un cadeau aux parents. Les responsables du F.C. Barcelone espèrent que leurs « enfants » n'oublieront pas la coutume.

Dimanche dernier, le championnat espagnol a fait relâche. Un entraînement de la sélection nationale à Séville a permis à presque toutes les équipes d'observer un repos bienfaisant. Le Real — qui joue mercredi une « triste rencontre » contre Benfica — n'avait pas un seul joueur sélectionné. Le F.C. Barcelone qui, la saison dernière, fournissait l'ossature de la sélection espagnole, non plus. En somme, deux « grands d'Espagne » au vert ! Dix jours de repos pour recevoir Alsaciens et Portugais... Quelle aubaine !

L'entraîneur barcelonais, Sassot, n'a pas caché les noms des joueurs qui formeront l'équipe catalane contre Strasbourg, pour la « belle » de jeudi soir. Le rétablissement de Garay, le demi en retrait, l'exceptionnel international, lui permettra d'assurer la défense catalane, tandis que le retour du Péruvien Seminario redonnera à la ligne d'attaque un joueur de grande valeur. Seminario est l'homme qui, à la dernière minute du match retour, a réussi l'égalisation pour Barcelone alors que Strasbourg menait 2-1.

La formation de Barcelone sera donc : Sadurni — Benitez, Olivella, Garay, Eladio — Vergès, Fusté — Rifé, Goyvaerts, Re et Seminario. Le demi Garay jouera, rappelons-le, en retrait, et doublera Olivella. L'inter gauche Fusté sera l'avant en retrait, le « volant » de l'attaque avec l'international Vergès.

Dans l'équipe de Barcelone, on verra neuf internationaux en titre, car sauf les jeunes Eladio et Rifé, tous les autres joueurs ont été plusieurs fois capés. Garay et Vergès ont joué, au Chili, la dernière Coupe du Monde. Olivella, Fusté et Sadurni ont opéré aussi dans l'équipe espagnole. Benitez est apparu dans la sélection nationale uruguayenne, malgré son jeune âge. Goyvaerts, l'avant du F.C. Bruges, a été maintes fois parmi les « Diables rouges » belges. L'avant centre Re a joué avec l'équipe paraguayenne en Coupe du Monde 1958 en Suède, et Seminario a fait le bonheur du Pérou.

Le match de la nuit de la « Saint-Joseph » offrira aux 70.000 spectateurs du Nou Camp, un choc sans merci, passionnant et décisif. Manchester United attend de connaître son adversaire. Barcelone ou Strasbourg ? L'équipe de Paul Frantz jouera avec toute son autorité, celle qui a déjà sidéré les Catalans. Renouvellera-t-elle son exploit ? Toute l'Alsace l'espère.

COUPE DU MONDE

IRLANDE DU NORD
HOLLANDE
MERCREDI A BELFAST

CLÉMENTS et... ST-PATRICK atouts maîtres des IRLANDAIS

(Dermot AHSMORE)

BELFAST. — C'est demain (mercredi 17 mars), au Windsor Park de Belfast, que l'Irlande du Nord sera opposée à la Hollande en match aller des préliminaires de la Coupe du Monde. Cette rencontre apparaît comme le choc le plus important du Groupe V, car si la Hollande gagnait, elle aurait toutes les chances de se qualifier pour la phase finale en Angleterre. En effet, les Hollandais ont déjà battu deux fois l'Albanie, tandis que l'Irlande du Nord et la Suisse sont à égalité avec deux points (une victoire irlandaise à Belfast, un succès suisse à Lausanne). Si les Irlandais tenaient les Hollandais en échec demain, la situation resterait par contre très ouverte.

L'équipe du trèfle a ses chances, car elle bénéficiera des services d'un nouvel international, Dave Clements, au poste d'inter gauche. Agé de 20 ans, Clements a été impressionnant dans l'équipe junior irlandaise. Il aura à ses côtés le brillant ailier de Manchester United, George Best. L'inter droit, Johnny Crossan, bien sûr, est un autre atout. La défense, elle, est solide et expérimentée par tradition.

On sait que la Hollande sera privée de Veldhoven et Franesen, les deux demis, blessés la semaine dernière. Une victoire irlandaise n'est donc pas impossible... le 17 mars, jour de la Saint-Patrick, le patron de l'Irlande.

Rappelons le classement du groupe V en Coupe du Monde.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—	—
Hollande	4	2	2	—	—	2	0
Irlande du Nord	2	2	1	—	1	2	2
Suisse	2	2	1	—	1	2	2
Albanie	0	2	—	—	2	0	2

ALLEMAGNE - ITALIE (1-1)
en pensant à la Coupe du Monde

UNANIMITÉ POUR CORSO !

Helmut SCHOEN

Helmut Schoen est un homme aimable et souriant. Ses joueurs l'aiment beaucoup et se feraient couper en quatre pour lui. Le sélectionneur allemand répond aussi très volontiers à toutes les questions... même en présence de Sepp Herberger dont l'ombre plane toujours sur l'équipe d'Allemagne. Avant le match de Hambourg, Schoen nous avait dit : « Je suis à un tournant. Notre match contre la Suède a été très décevant. J'ai fait du neuf en renonçant aux émigrés du calcio (Schnellinger, Haller). J'ai mis toute ma confiance en des garçons jeunes et ambitieux aussi bien en défense avec Piontek, Hottges, Patzke qu'en attaque avec le trio munichois Heiss-Kuppers-Brunennenmeir. Je suis convaincu qu'ils réussiront dans le cadre d'une tactique qui tient compte du W. M. et du 4-2-4. »

Helmut Schoen attendait beaucoup. Il estime avoir beaucoup reçu. Ecoutez-le :

« Mon système défensif avec marquage individuel très strict et Sieloff sur l'homme en pointe n'avait pas donné de très bons résultats lors de notre match amical à Chelsea où nous avions été battus 1-0. Cette fois, il a admirablement tenu pendant plus d'une heure, malgré quelques à-peu-près tout à fait normaux. Seul Corso l'a déréglé ! Je suis convaincu que là est la vérité de la défense allemande. Sur le plan offensif j'espérais sans doute beaucoup mieux des trois avants munichois et notamment de Brunennenmeir qui assurait la difficile succession de Seller l'enfant chéri des Hambourgeois. Mais ces trois garçons, tout comme le subtil Konietzka et le remarquable technicien qu'est Hornig se sont trouvés devant une défense à l'italienne sans pitié. Ils ont lutté avec beaucoup de courage, reçu beaucoup de coups (« mais ça c'est aussi le football précise Schoen »). Alors... je ne leur tiens pas rigueur d'un échec relatif. Je suis sûr qu'ils réussiront à l'avenir. Ce qui ne veut pas dire que je n'effectuerais pas une ou deux retouches le cas éventuel. »

Helmut Schoen estime donc que le 1-1 de Hambourg a une signification plus réjouissante que le 1-1 de Berlin devant la Suède. C'est aussi l'avis de Sepp Herberger et de son inséparable Fritz Walter. Le capitaine des champions de 1954 n'a-t-il pas déclaré : « Cette équipe doit faire match nul ou gagner à Stockholm en septembre. Et nous irons en Angleterre. »

Pour l'instant, l'aimable Helmut Schoen ne va paradoxalement pas aussi loin.

Elmondo FABBRI

Le sélectionneur italien Edmondo Fabbri n'est pas poursuivi par un Sepp Herberger. Mais il vit dans la folle ambiance du calcio et, d'une certaine façon, ceci vaut largement cela. Tenez, voilà ce que murmuraient certains envoyés spéciaux de la presse italienne à Hambourg :

Fabbri prépare l'équipe d'Italie pour la Coupe du Monde mais il pense à autre chose. Fabbri reçoit de nombreuses propositions de clubs qui lui permettraient de gagner quatre ou cinq fois plus qu'à la tête de la sélection. Fabbri abandonnera bientôt la squadra. Après tout c'est humain. »

Edmondo Fabbri n'a pas pris la peine de relever de pareilles insinuations. « Il y a beaucoup de mauvaises langues dans le calcio », s'est-il contenté de dire avec un certain sourire. Et pour bien prouver que l'équipe d'Italie occupait toutes ses pensées, il a longuement parlé de ses joueurs, de leur façon de jouer et des adversaires allemands :

« J'attendais beaucoup de cette rencontre. Eh bien ! je suis satisfait. Certains vous diront que la squadra a été très décevante jusqu'au moment où Corso a fait son entrée sur le terrain. Je ne les suivrai pas tout à fait, car en football il faut aussi, et surtout, considérer la valeur de l'adversaire. Pour moi, l'Italie a eu l'énorme mérite de résister pendant presque toute une mi-temps à une très grande formation allemande. Oui, je dis une grande formation solidement organisée, très difficile à passer en défense, énergique au possible, très mobile et très dangereuse en attaque. Cette masse a cédé quand la technique a pris le pas sur le physique. Croyez-moi, peu d'équipes auraient tenu à Hambourg. C'est pourquoi je marque ce samedi 13 mars d'une pierre blanche. »

Edmondo Fabbri reconnaît difficilement le déséquilibre flagrant de son équipe en première mi-temps et un vide terrible au milieu du terrain avec une défense jouant alors comme l'Inter et une attaque comme le Milan A.C... mais sans plaque tournante.

« Je n'accorde pas à cette constatation une très grande importance. Je veux que la squadra azzura ait une grande personnalité. Elle l'aura comme je l'entends avec une défense très stricte, mais une véritable attaque. HH 1 a ses idées, Viani a les siennes. Mais je fais ce que je veux. »

Quelle autorité, n'est-ce pas !

MAX URBINI

L'envoyé spécial de « France Football » au Volksparkstadion a retenu essentiellement d'un match passionnant sous bien des aspects :

1° **L'intensité du jeu.** — C'est le propre du football d'aujourd'hui. Il ne sert à rien de montrer une savante technique individuelle et collective si elle ne s'appuie pas sur une condition athlétique poussée à l'extrême et un engagement total. Ou alors il faut renoncer aux grandes compétitions internationales et se faire des illusions avec un gentil football en vase clos ;

2° **Le réalisme d'Helmut Schoen.** — Le sélectionneur allemand aurait pu mettre en exergue les blessures de Hottges (entorse à la cheville après un accrochage avec Pascutti) et de Tilkowski (choc très violent à la tête en plongeant dans les pieds d'Orlando), souligner aussi que Brunnenmeier avait quitté le terrain un bon quart d'heure (à la suite d'un télescopage avec Negri). Il s'est contenté de dire : « Quand on joue au football, on prend aussi les risques de blessures. » Dédié aux pleureurs du football français... ;

3° **Les promesses allemandes.** — Helmut Schoen a pris un virage. Il a renoncé à la facilité en donnant leur chance à plusieurs jeunes. Le meilleur d'entre eux, samedi, a été l'arrière central Sieloff du V.F.B. Stuttgart, un défenseur de 23 ans, qui ne redoute ni Dieu ni diable, et possède un sang froid extraordinaire. Il l'a démontré en marquant le but de son équipe sur penalty (40'). Sieloff n'a été trompé qu'une seule fois par une feinte de Mazzola (76e égalisation italienne). Mais on ne prévoit pas un trait de génie... Oui Sieloff a été le numéro un d'une formation fidèle au marquage individuel en défense, et ou Brunnenmeier n'a pas fait oublier Seeler ;

4° **La classe exceptionnelle de Corso.** — Son entrée sur le terrain dès la reprise a recréé l'unité d'une squadra « coupée en deux » pendant 45 minutes. Edmondo Fabbri ayant oublié que l'on ne saurait improviser sur le plan tactique une défense style Inter et une attaque livrée à elle-même sans placer au milieu du terrain un métronome de talent. Rivera aurait pu être celui-là, mais on lui a demandé d'être partout à la fois. Il a donc fallu l'apparition de Corso pour tout changer. Un Corso que nous avons vu décider du sort d'un match deux fois en moins d'un mois : le 17 février, à San Siro contre les Rangers, et samedi, à Hambourg. Quelle technique ! Quel pied gauche ! Quelle lucidité !

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Allemagne Est

(18e journée)

Iéna	3	Empor	1
S.K. Leipzig	4	Motor S.T.	1
Wismut	1	Leipzig	0
Dynamo Berlin	3	Karlmarxstadt	1
Magdebourg	3	Dresde	0
Locomotive	4	Neubrandenb.	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iéna	25	18	11	3	4	32	17
2. Vorwarts Berlin	23	17	10	3	4	33	19
3. S.V. Leipzig	22	18	8	6	4	35	20
Empor	22	18	10	2	6	29	20
5. Leipzig	20	18	7	6	5	36	25
6. Wismint	19	18	4	11	3	14	16
7. Motor Zw	17	17	7	3	7	27	32
8. Locomotive	16	18	5	6	7	32	29
Magdebourg	16	18	6	4	8	23	24
Dynamo Berlin	16	18	6	4	8	21	24
Karlmarxstadt	16	18	5	6	7	27	31
12. Dresde	14	18	5	4	9	17	27
13. Neubrandenb.	12	18	4	4	10	22	43
Motor St.	12	18	5	2	11	17	38

Angleterre

(33e journée)

Birmingham	0	Wolverhampton	1
Burnley	4	Sheffield W.	1
Everton	3	Aston Villa	1
Fulham	2	Leeds	2
Manchest. Utd	4	Chelsea	0
Nottingham	3	Arsenal	0
Sheffield Utd	3	Liverpool	0
Stoke	1	Blackburn	1
Tottenham	4	Blackpool	1
West Bromwich	6	Leicester	0
West Ham	2	Sunderland	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	48	33	21	6	6	70	36
2. Leeds	46	32	19	8	5	59	40
3. Manchester Utd	45	32	18	9	5	65	32
4. Nottingham	39	34	15	9	10	63	60
5. Everton	38	32	13	12	7	55	44
6. Tottenham	37	34	15	7	12	64	66
7. Arsenal	35	33	15	5	13	59	66
8. Liverpool	34	31	13	8	10	52	50
9. Sheffield W.	34	32	12	10	10	48	42
Sheffield Utd	34	34	12	10	12	48	47
11. Blackburn	33	33	13	7	13	64	57
12. West Ham	32	33	14	4	15	63	53
13. Burnley	31	33	12	7	14	55	57
14. Stoke	29	31	10	9	12	48	51
15. West Bromwich	28	31	9	10	12	51	46
Leicester	28	32	8	12	12	61	70
17. Sunderland	27	32	10	7	15	49	59
Blackpool	27	33	9	9	15	54	65
Fulham	27	33	9	9	15	50	62
20. Birmingham	23	33	7	9	17	49	71
21. Aston Villa	20	29	9	2	18	35	65
22. Wolverhampton	17	30	7	3	20	34	66

Autriche

(16e journée)

Admira	2	Graz A.K.	0
Innsbruck	2	Linz A.S.K.	2
Rapid	4	WAC	1
Sturm Graz	0	Austria	0
Sportclub	2	Schwechat	1
Kapfenberg	2	Wacker	1

Classement. — 1. Rapid, Sportclub, 25 pts ; 3. Austria, 21 pts ; 4. Vienna, 19 pts ; 5. Innsbruck, Admira, 19 pts ; 7. Linz Ask, 18 pts ; 8. Schwechat, 15 pts; 9. Wac, Wacker, Kapfenberg, 11 pts ; 12. Neustadt, 10 pts ; 13. Sturm Graz, Graz Ak, 9 pts.

Belgique

(24e journée)

Standard	2	Union St-Gilles	0
St-Trond	2	Antwerpse	1
Anderlecht	3	Berchem	1
Beerschot	2	F.C. Liège	1
Tilleur	3	La Gantoise	2
Daring	1	Lierse	0
Beringen	3	Diest	0
C.S. Bruges	0	F.C. Bruges	3

Classement

	Pts	J.	G.	P.	N.	p.	c.
1. Anderlecht	44	24	21	1	2	73	16
2. Standard	32	23	13	4	6	40	23
3. Tilleur	29	24	10	5	9	52	31
4. Beerschot	28	23	11	6	6	41	18
F.C. Liège	28	23	11	6	6	39	22
6. St-Trond	25	23	9	7	7	41	35
7. Lierse	22	23	10	11	2	40	40
Beringen	22	23	9	10	4	36	45
9. F.C. Bruges	21	24	7	10	7	39	30
Daring	21	24	6	9	9	24	43
11. Berchem	18	24	5	11	9	24	31
La Gantoise	18	23	8	2	9	10	30
Antwerpse	18	23	5	11	7	17	46
15. C.S. Bruges	16	23	5	12	6	24	51
Diest	16	24	4	12	8	29	49

Irlande du Nord

(16e journée)

Ards	1	Crusaders	4
Cliftonville	1	Danfor	3
Coleraine	1	Portadown	1
Distillery	1	Dallymena	2
Glenavon	3	Derry	0
Glentoran	1	Linfield	1

Classement. — 1. Derry, 24 pts ; 2. Glenavon, 21 ; 3. Linfield, Coleraine, 17 ; 5. Dallymena, Crusaders, 16 ; 7. Glentoran, 15 ; 8. Baufor, 14 ; 9. Ards, 13 ; 10. Portadown, 10 ; 11. Distillery, 9 ; 12. Cliftonville, 0.

ANGLETERRE — *(Maurice SIMON)*

QUAND CHELSEA VOLE EN ÉCLATS

LONDRES. — Comme à l'accoutumée, cette rubrique anglaise commencera par évoquer l'équipe de Chelsea ; mais cette fois, ce ne sera pas pour chanter les louanges du leader puisqu'il a été non seulement battu, mais écrasé par Manchester United jouant sur son terrain.

Le résultat (4-0) en faveur de l'équipe de Matt Busby, ne reflète même pas combien l'équipe de Chelsea fut inférieure à Manchester.

Il paraît que M. Docherty, le manager de Chelsea, avait promis avant la partie, de ne pas se contenter de vouloir enlever un point au cours de ce déplacement, mais d'attaquer sans cesse. Mal lui en a pris, semble-t-il, d'avoir osé se montrer outrecuidant en rendant visite au Manchester United qui, déjà, en septembre, avait pris le meilleur, à Londres cette fois, par 2-0, sur le même Chelsea.

Bien entendu, et comme toujours, immédiatement, les jaloux de Chelsea sont déjà occupés à sonner le glas de cette équipe. « Jamais la jeune bande de garçons qui la composent ne se relèvera de cette défaite », disent ces gens, oublieux que, jusqu'ici, les Londoniens ne comptent malgré tout que deux défaites seulement en déplacement.

En tout cas, on peut dire que la victoire de Manchester United rend encore beaucoup plus intéressante la fin du championnat avec les trois équipes de tête séparées par seulement trois points.

Il faut dire que l'idée que Leeds, classé second, puisse se contenter d'un résultat nul à Fulham, n'était entrée dans l'esprit de personne et encore moins celle que West Bromwich pourrait infliger six buts sans réplique à Leicester. Peut-être que les stratèges auront du plaisir à savourer la défaite des deux équipes anglaises qui, cette semaine, doivent défendre leurs chances en Coupe européenne.

Liverpool a été se faire battre (0-3) à Sheffield United, alors que, mercredi prochain, elle doit rencontrer Cologne et West Ham — qui joue le même jour à Lausanne en Coupe des Vainqueurs de Coupe — a perdu chez lui (2-3) devant un Sunderland ravi de ces deux points dans sa lutte pour se dégager de la zone de relégation.

Dans le cas de Liverpool peut-être s'agit-il de stratégie, mais certainement pas dans celui de West-Ham qui perdit son demi droit Dovington, après seulement trois minutes de jeu et fit malgré cela une belle partie.

AUTRICHE — *(Hans WIMMER)*

FRUHWIRTH TRÈS INQUIET

VIENNE. — Dix jours avant le match contre la France, le sélectionneur autrichien Eddy Fruhwirth a vu des matches très décevants pour la première journée du championnat qui a repris dimanche. Il est vrai que les terrains étaient encore en très mauvais état, mais le sélectionneur a remarqué que la forme de la plupart de ses joueurs étaient encore pire !

Par exemple, les avants d'Austria, dont trois étaient retenus pour l'équipe nationale, ne furent pas à même de marquer un seul but dans le match les opposant aux porteurs de la lanterne rouge Sturm Graz, à Graz. Les trois joueurs retenus sont l'ailier droit Talits, l'avant centre Pucek et l'inter gauche Fiala. Ce dernier n'a presque rien fait sur le terrain, et il est même question qu'il soit éliminé de la sélection nationale.

Les joueurs du Rapid, qui forment l'ossature de l'équipe nationale avec les joueurs d'Austria, n'étaient pas en bonne forme non plus. Ils furent menés par un assez médiocre W.A.C. par 1-0 jusqu'à la 58e minute, et c'est seulement le petit inter droit Seitl qui a sauvé son équipe en réalisant un « hat-trick » aux toutes dernières minutes. Le Rapid a finalement gagné par 4-1, le quatrième but étant marqué par l'inter gauche Glugel qui est aussi candidat à l'équipe nationale, mais qui a été largement décevant.

Par conséquent, Seitl a été le seul avant qui a montré quelque chose et a donné la preuve d'une certaine efficacité. C'est un bon intérieur, mais il reste à savoir s'il pourra réussir contre une défense de premier ordre, car ses qualités techniques ne sont pas très grandes.

Seitl est, d'ailleurs, l'avant rapide qui a marqué deux buts contre le R.C.P. Paris, il y a deux ans dans un match amical, à Paris.

Eddy Fruhwirth n'a pas encore fait son choix, mais il est fort probable qu'il va changer l'ossature de son attaque dans le match d'entraînement qui se déroulera mercredi après-midi au Prater de Vienne

BELGIQUE — *(Jacques LECOQ)*

FOOTBALL-T.V. DU DIMANCHE SOIR

BRUXELLES. — Pas grand-chose à dire cette semaine du championnat de Belgique, si ce n'est que la bataille se poursuit pour éviter la relégation. Un fait : le Daring de Bruxelles et le F.C. Bruges se sont pratiquement mis hors d'atteinte en battant respectivement le Lierse et le Cercle. On n'est pas fixé par contre, sur les montants possibles de deuxième en première. Le leader Saint-Nicolas s'est fait battre à Namur. De sorte que, cinq ou six clubs : Racing White, Saint Nicolas, F.C. Malinois, Ostende et Turnhout entre autres, se disputent les deux places.

Plus importante est la décision prise par les clubs de la Ligue Nationale à propos de la Télévision en direct, des matches de championnat.

Les clubs professionnels étaient prêts à reprendre à leur compte le contrat qui lie la Fédération à la Télévision belge. Devant le fiasco des matches internationaux télévisés, les grands clubs avaient proposé d'autoriser la Télévision en direct, d'un match de championnat plutôt que celle des matches des « Diables Rouges ».

— D'accord, avait dit la Télévision. Nous vons donnons le samedi après-midi.

Mais samedi, à la Ligue Nationale, on a évoqué le... championnat de France.

« Les matches télévisés le samedi après-midi, en France, ont été un désastre au point de vue recettes. Nous ne voulons pas connaître le même sort. Nous demandons la Télévision d'un match le dimanche soir. La recette sera meilleure. Les gens qui rentrent de week-end seront enchantés de cette distraction supplémentaire. Ou bien ils regarderont la TV chez eux, à leur retour, ou bien ils iront au stade achever la soirée. »

La R.T.B. ne l'entend pas ainsi !

« Le dimanche à la TV est « familial », dit-elle avec beaucoup de raison. Nous ferions tort au football en empoisonnant les téléspectateurs non sportifs avec des images de football quand ils préfèrent voir et entendre Annie Cordy et Jacques Brel. »

Ces deux noms belges étant cités par amour-propre très bien placé.

SUISSE — *(Frédéric SCHLATTER)*

UNE FINALE ROMANDE SION-SERVETTE

LAUSANNE. — C'est l'équipe de l'entraîneur français Lucien Leduc qui disputera le lundi de Pâques à Berne la finale de la Coupe suisse. Dimanche dernier, le Servette de Genève a, en effet, remporté une indiscutable victoire sur les Young-Boys de Berne, bien que ceux-ci aient bénéficié de l'avantage de jouer à domicile. En effet, en Suisse, on ne désigne de terrain neutre en coupe que dans de très rares cas, lors de matches de barrage. Quant à la finale, elle a lieu immuablement à Berne.

Le début du match fut passablement nerveux et l'arbitre dut même sévèrement tenir son monde en main pour éviter que le jeu ne dégénère. Peu à peu, la maîtrise du Servette s'affirma de façon plus nette que prévu. Elle se traduisit par deux jolis buts de Nemeth et de l'ailier de l'équipe nationale suisse Schindelholz.

Les Bernois ne parvinrent jamais à redresser la situation et la finale de coupe de cette année opposera donc deux équipes de la Suisse romande, Servette et le F.C. Sion qui, une semaine auparavant, avait éliminé Bâle.

Les dimanches se suivant sans nécessairement se ressembler, Sion a précisément été rejouer dimanche à Bâle, mais cette fois pour le championnat suisse. Les Bâlois ont pris là une grosse revanche de 4-0 et qui a quelque peu surpris.

Quant aux Grasshoppers, ils ont dû se contenter d'un match nul avec Lugano et les autres clubs étaient au repos.

Le match tant attendu qui doit opposer le Lausanne Sports et West Ham United de Londres pour les quarts de finale de la coupe des vainqueurs de coupes n'a pu être joué la semaine passée car le terrain de Lausanne était profondément gelé. La partie aura lieu le mardi 16 mars et le match retour se déroulera à Londres le mardi 23 mars. Ce changement de dates occasionne aux Lausannois quelques soucis sérieux. En effet, c'est quelques jours seulement après l'aventure londonienne que le Lausanne Sport devra se rendre à Genève pour y jouer contre Servette, le match qui peut décider définitivement du titre de champion suisse.

Or, il est clair que les Lausannois subiront des tests extrêmement sévères face aux Anglais de West Ham pour qui la coupe des vainqueurs de coupes reste le seul espoir : ils sont éliminés de la coupe d'Angleterre et ils ne peuvent plus rien faire de sensationnel en championnat.

Écosse

(23e journée)

Aberdeen	2	Rangers	0
Celtic	0	St-Johnstone	1
Dundee Utd	6	Clyde	0
Dunfermline	3	Dundee	3
Hearts	5	Falkirk	2
Motherwell	0	Kilmarnock	2
Partick	1	Morton	1
St-Mirren	0	Hibernian	0
Third Lanark	0	Airdrie	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts	41	28	18	5	5	75	42
2. Kilmarnock	39	28	17	5	6	51	30
3. Dunfermline	38	26	17	4	5	62	29
Hibernian	38	27	17	4	6	60	34
5. Rangers	33	25	13	7	5	61	25
6. Celtic	32	27	14	4	9	62	37
Dundee	32	27	13	6	8	65	46
8. Clyde	31	27	13	5	9	46	47
9. Morton	28	27	11	6	10	45	42
10. Dundee U.T.D.	24	26	10	4	12	46	44
Aberdeen	24	26	9	6	11	45	59
12. St. Johnstone	23	27	8	7	12	44	49
Partick	23	27	8	7	12	39	47
14. Motherwell	20	25	7	6	12	35	42
St. Mirren	20	28	7	6	15	29	53
16. Falkirk	19	28	6	7	15	33	65
17. Airdrie	10	27	4	2	19	35	87
18. Third Lanark	7	26	3	1	22	19	75

Eire

(17e journée)

Sligo	0	Bohemians	6
Sham. Rovers	3	Shelbourne	1
Limerick	1	St Patrick	2
Dundalk	2	Waterford	0
Clatic	6	Drogheda	2
Drumcondra	2	Hibernians	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock Rovers	24	16	11	2	3	31	17
2. Drumcondra	22	17	9	4	4	22	19
3. Hibernians	21	16	9	3	4	31	21
4. Shelbourne	20	17	9	2	6	28	22
5. St-Patrick	19	17	8	3	6	31	22
6. Bohemians	15	15	5	5	5	22	19
Sligo	15	15	5	5	5	17	24
Dundalk	15	16	6	3	7	23	26
9. Celtic	14	16	6	2	8	24	22
10. Limerick	12	16	3	6	7	22	29
11. Drogheda	10	16	4	2	10	13	26
12. Waterford	7	17	2	3	12	17	34

Hollande

(matches en retard)

ADO	1	Telstar	1
Sittardia	2	MVV	1
DOS	0	Fortuna	3
NAC	0	Heracles	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	35	23	17	1	5	60	26
2. DWS	32	23	13	8	3	43	20
3. Heracles	27	23	11	6	6	32	30
4. Fortuna	26	23	11	4	8	34	32
5. JSV	25	23	9	7	7	38	35
Sparta	25	23	10	5	8	34	33
7. Enschede	24	23	7	10	6	26	27
8. Ajax	22	23	9	4	10	49	42
GVAV	22	23	8	6	9	31	35
Telstar	22	23	7	8	8	23	27
11. MVV	21	23	7	7	9	33	44
ADO	21	23	7	7	9	28	31
13. DOS	20	23	6	8	9	37	45
14. Go-Ahead	16	23	4	8	11	23	33
NAC	16	23	5	6	12	24	40
16. Sittardia	14	23	1	6	15	23	38

Hongrie

(Première journée)

Csepel	0	Gyoer	2
Ferencvaros	1	Tatabanya	1
M.T.K.	4	O.Z.D.	0
Dorog	0	Ujpest	4
Komlo	0	Honved	3
Salgotarian	1	Vasas	1
Szeged	1	Pecs	0

Luxembourg

(7e journée)

U.S. Dudelange	2	Spora	2
Jeunesse	2	Wasserbillig	0
Red Boys	0	The National	1
Aris	2	Rumelange	1
Neudorf	3	Alliance	2
Stade	2	Union	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union	24	17	9	6	3	39	22
2. Jeunesse	23	17	9	5	3	20	19
Stade	23	17	9	5	3	28	20
4. Aris	21	17	9	3	5	34	27
5. Alliance	18	17	6	6	5	26	21
Spora	18	17	6	6	5	26	24
7. Wasserbillig	16	17	6	4	7	24	28
8. Rumelange	15	17	6	3	8	24	23
9. U.S. Dudelange	14	17	2	6	5	21	25
10. Red Boys	13	17	5	3	9	18	25
11. Neudorf	10	17	4	2	11	27	45
12. The National	9	17	3	3	11	20	39

Maroc

(20e journée)

WAC Casa	1	Stade Rabat	1
FAR Rabat	0	Mohammedia	0
Fès	0	Agadir	0
TAS Casa	0	Meknès	0
FUS Rabat	0	RAC Casa	0
Oujda	3	Raja Casa	0
Kenitra	3	Marrakech	0

Classement. — 1. Fes, 46 pts ; 2. Fus Rabat, 44 pts ; 3. Far Rabat, Tas Casa, 42 pts ; 5. Raja Casa, Meknès, Rac Casa, 41 pts ; 8. Marrakech, Wac Casa, Stade Rabat, 40 pts ; 11. Agadir, 38 pts ; 12. Oujda, Mohammedia, 36 pts ; 14. Kenitra, 32 pts.

Portugal

(21e journée)

Torriense	1	Benfica	3
Belenenses	0	F.C. Porto	1
Braga	1	Varzim	1
Academica	1	Setubal	1
CUF	3	Seixal	0
Leixoes	1	Guimaraes	1
Sporting	2	Lusitano	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	35	21	15	5	1	68	15
2. F.C. Porto	29	21	13	3	5	41	23
3. Academica	28	21	13	2	6	48	31
C.N.F.	28	21	12	4	5	43	27
5. Setubal	26	21	12	2	7	46	24
Guimaraes	26	21	11	4	6	35	25
Sporting	26	21	12	2	7	47	25
8. Belenenses	19	21	9	1	11	29	35
9. Varzim	16	21	7	2	12	25	41
Lusitano	16	21	6	4	11	33	41
Leixoes	16	21	6	4	11	37	43
12. Braga	14	21	5	4	12	23	41
13. Seixal	8	21	3	2	16	11	61
14. Torriense	7	21	3	1	17	16	51

Suisse

COUPE
(1/2 finale)

Servette	2	Young Boys	0

(matches en retard)

Bâle	4	Sion	0
Grasshoppers	1	Lugano	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	24	16	10	4	2	42	17
2. Servette	20	16	9	2	5	32	18
3. Young Boys	18	15	7	4	4	34	28
Lucerne	18	16	6	6	4	23	24
5. Chaux-de-Fonds	17	15	8	1	7	33	31
Grasshoppers	17	16	8	1	7	33	31
7. Lugano	16	15	4	8	3	16	20
Bâle	16	16	7	2	7	30	39
9. Zurich	14	15	6	2	7	26	17
Sion	14	17	5	4	8	23	31
11. Granges	13	15	4	5	6	20	22
12. Bienne	11	16	3	5	8	21	38
Bellinzone	11	16	3	5	8	13	25
14. Chiasso	9	14	3	3	8	10	30

Turquie

(23e journée)

Galatasaray	4	Istanbulspor	-1
Demirspor	1	Gençlerbirligi	0
Altay	1	Sekerspor	1
Goztepe	1	Hacettepe	0
Besiktas	0	Feriköy	0
P.T.T.	2	Ankaragücü	1
Altay	1	Hacettepe	1
Goztepe	1	Sekerspor	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	31	20	12	7	1	35	7
2. Besiktas	27	19	11	5	3	31	11
3. Galatasaray	23	20	8	7	5	33	20
4. Ankaragücü	22	20	9	4	7	25	25
5. Gençlerbirligi	21	19	8	5	6	26	28
6. Goztepe	20	20	8	4	8	20	21
7. Izmirspor	20	20	6	8	6	16	22
8. Altay	19	20	5	9	6	15	17
9. Hacettepe	19	20	5	9	6	18	21
10. Istanbulspor	19	20	7	5	8	19	23
11. Feriköy	19	23	5	9	9	11	23
12. Altinordu	18	20	6	6	8	19	21
13. Sekerspor	17	20	5	7	8	24	27
14. P.T.T.	16	19	5	6	8	27	27
15. Demirspor	16	20	4	8	8	21	33
16. Beykoz	11	18	2	7	9	12	26

Yougoslavie

(17e journée)

Etoile Rouge	2	Dynamo	1
Rijeka	3	Tresnjevka	1
Sutjeska	2	Zeleznicar	0
Sarajevo	3	Vojvodina	0
Vardar	0	Velez	0
Radnicki	0	OFK Beograd	0
Zagreb	1	Hajduk	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarajevo	25	17	11	3	3	36	15
2. Rijeka	22	17	9	4	4	30	18
3. Partizan	21	16	8	5	3	25	17
4. Dynamo	20	17	9	2	6	26	19
Etoile Rouge	20	16	9	2	5	30	24
Zelezniçar	20	17	8	4	5	21	15
7. Radnicki	17	17	5	7	5	23	18
Zagreb	17	17	6	5	6	29	27
Vojvodina	17	17	6	5	6	16	18
10. Hajduk	15	17	5	5	7	18	22
11. Vardar	14	17	4	6	7	16	22
12. Velez	11	17	4	3	10	20	31
O.F.K. Beograd	11	16	3	5	8	18	30
Tresnjevka	11	17	4	3	10	16	29
Sutjeska	11	17	3	5	9	16	34

BULGARIE — *(Georges MILTCHEV)*

VEILLE DE COMBAT

Le Championnat bulgare reprend dimanche. Les matches retour qui viennent sont très appréhendés par toutes les formations de la Première Division, car la saison hivernale, assez clémente au début, s'est aggravée tout dernièrement. Le froid a établi ses quartiers d'hiver quand on espérait un printemps hâtif et la neige a recouvert stades et terrains d'entraînement juste à la veille de la reprise des rencontres de championnat.

Ainsi, la plupart des équipes bulgares ont-elles préféré s'expatrier et rechercher sous des cieux plus cléments la forme qui leur manque encore.

L'équipe de Drapeau Rouge (l'ancien C.D.N.A.) est en Yougoslavie méridionale, où elle s'est imposée au Vardar de Skolpje par 1-0. Cette même Yougoslavie méridionale a également accueilli l'équipe de Cernomore qui y a joué trois matches : contre Vardar 3-3, contre Bitolja 3-2 et contre Veles 3-0.

Le Levski s'est rendu en Turquie pour servir de sparing-partner à l'équipe nationale turque. Résultat : 1-2.

Le Slavia se trouve en Algérie, mais les résultats de ses matches manquent. Le Spartak Plovdiv a joué à Athènes (1-3), tandis que le champion Locomotive Sofia revient de Grèce également, mais avec trois victoires.

Enfin deux équipes, Botev et Akademik, n'ont pas craint les rigueurs du Nord, puisqu'ils sont actuellement en Roumanie.

Mais on se demande si ces équipes de Division Nationale ne se ressentiront pas trop de ces randonnées en terres étrangères car si les voyages forment la jeunesse, ils fatiguent les sportifs, surtout lorsqu'ils sont entrepris en période de méforme.

Une preuve éclatante de la modestie de l'équipe de Vrastsa, qui n'a pas déserté le sol natal. Et elle vient de réaliser un petit record assez significatif sur la forme qu'elle a retrouvée. Sur dix matches joués contre des équipes de Seconde Division, Vratza a réalisé dix victoires. Aussi estime-t-on qu'elle va jouer les « terreurs », du moins en début de la reprise du championnat.

Cette trêve hivernale que vient de vivre le football bulgare est la plus longue de ces dernières années, car elle s'est étalée sur trois mois et demi. Retrouver la forme après une pause aussi prolongée sera dur ou pour le moins long.

Et cela inquiète non seulement les clubs de Première Division, mais surtout les responsables techniques de l'équipe nationale qui voient approcher avec une certaine appréhension les échéances des préliminaires pour la Coupe du Monde.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

MERCREDI 10 MARS

Match retour : *Vasas Gyoer b. DWS Amsterdam : 1-0 (0-0). — 22.000 spectateurs. Arbitrage de M. Koczner (Pologne). But de Povaszai (87).

GYOER : Toth — Kiss, Orban, Tamas — Palotai, Mate — Keglovich, Gyory, Orosz, Korsos, Pavaszai.

DWS : Jongbloed — Flinkevleugel, Israël, Schrijvers, Pilman — Burgers, Vonhof — Geurtsen, Temming, Roode, Hollander.

Gyoer, qualifié

COUPE DES VILLES DE FOIRES

MERCREDI 10 MARS

Match retour : *Lokomotiv Plovdiv et Juventus (1-1).

Match d'appui

Match aller : Ferencvaros b. *AS Roma (2-1).

Match retour le 17 mars

CHALLENGE KENTISH

MERCREDI 10 MARS

MATCHES AMICAUX

MERCREDI 10 MARS

A BELGRADE : *** Etoile Rouge et Sélection d'U.R.S.S. : 2-2.**

A HANOVRE : ***Allemagne B et Hollande B : 1-1.**

A ATHENES : ***Olympiakas b. Spartak Bulgarie : 3-1.**

DIMANCHE 14 MARS

***ALLEMAGNE et ITALIE : 1-1 (1-0).** — 76.000 spectateurs. Arbitrage de M. Michaelsen (Danemark). Buts : Sieloff (41e, sur penalty) pour l'Allemagne, Mazzola (76e) pour l'Italie.

ALLEMAGNE : Tilkowski, puis Manglitz — Piontek, Sieloff, Patzke — Heiss, Kuppers, Brunnenmeir, Konietzka, Hornig.

ITALIE : Negri, puis Albertosi — Malatrasi, Guarneri, Burgnich — Rosato, Picchi — Orlando, Bulgarelli, Mazzola, Rivera, Pascutti, puis Corso.

HOLLANDE — *(Freddy MARSLAND)*

L'IRLANDE DU NORD REMPLACE GYOER

AMSTERDAM. — Le programme de dimanche fut extrêmement réduit. La Fédération Royale Néerlandaise avait voulu faire disputer quatre matches de retard afin que tous les clubs se trouvent à égalité de matches joués. A part D.A.S.-Fortuna, les trois autres rencontres avaient surtout de l'intérêt pour l'occupation des dernières places du classement.

Bert Carlier, l'ancien Monégasque, fut incontestablement le meilleur élément et le principal artisan de la victoire (3-1) de Fortuna. Le succès du club limbourgeois aurait pu se solder par un score encore plus net si l'international luxembourgeois Kohn et leader de l'attaque de Fortuna n'avait pas raté un penalty à 20 minutes de la fin en shootant trop impétueusement.

N.A.C. de Breda, l'ancien club de Rijvers, est parvenu à glaner sur son terrain un point aux dépens d'Héraclès, et Sittardia, la lanterne rouge, a réussi à battre M.V.V. (2-1) dans un derby limbourgeois.

D.W.S. d'Amsterdam étant éliminé de la Coupe d'Europe tout l'intérêt des sportifs néerlandais se porte à présent sur la Coupe des Nations. La Hollande, après les deux victoires remportées sur l'Albanie, est en tête de son groupe, dans laquelle elle a encore comme adversaires l'Irlande du Nord et la Suisse. Mercredi prochain, le onze orange rencontrera à Belfast l'Irlande du Nord, et les sportifs néerlandais espèrent fermement que leur formation leur fera oublier la grande déception qu'ils ont éprouvée mercredi dernier, quand Vasas Gyoer, dans les ultimes minutes, donna le coup de grâce à l'équipe d'Amsterdam.

Signalons cependant que les fervents du football dans le pays entier ont sportivement accepté la défaite, reconnaissant que la meilleure équipe avait vaincu. Pourtant, l'entraîneur anglais Talbot est sévèrement critiqué. On ne lui pardonne pas sa tactique défensive appliquée à Gyoer.

Denis Neville, le coach des sélectionnés de la formation nationale, a formé son équipe en faisant appel aux joueurs en forme. Les trois excellents défenseurs de D.W.S., c'est-à-dire Flinkelveugel Israel et Schrijvers ont été maintenus comme on s'en doutait, l'arrière Veldhoen et le gardien Pieters-Graafland, tous les deux de Feyenoord complètent le compartiment défensif. Dans la ligne intermédiaire la sélection de Fransen, de G.V.A.V., et Muller d'Ajax, s'imposait, tandis que les trois autres joueurs de Feyernoord : Moulijn, Groot et Bergholtz formeront avec Van Nee, le buteur d'Héraclès, la ligne d'attaque de l'équipe nationale. Cette formation inspire confiance en Hollande et n'a rencontré aucune critique.

HONGRIE — *(Laszlo LUKACS)*

GYOER : LA FÊTE CONTINUE

BUDAPEST. — Dimanche, après un intervalle de six mois, le championnat a repris pour le plus grand plaisir des amateurs de football. Le championnat sera joué selon le système printemps-automne. La dernière journée de printemps aura lieu le 20 juin pour reprendre, après une pause d'un mois, et se terminer le 7 novembre. Le débat de printemps du football hongrois a commencé par un succès dès mercredi puisque l'équipe de Gyoer s'est qualifiée pour les demi-finales de la Coupe d'Europe tandis que Ferencvaros pourra affronter la Roma au Nepstadion de Budapest après l'avoir emporté (2-1) en Coupe des Villes de Foire.

Après la victoire sur D.W.S. Amsterdam, la fête continue à Gyoer puisque samedi, sur le terrain de l'adversaire, cette équipe a gagné (2-0) sur Csepel, et a donc pris un bon départ en championnat.

Les sept rencontres de la première journée, qui se sont déroulées par un magnifique temps de printemps, ont vu presque 100.000 spectateurs. Certaines équipes ont déjà effectué une performance remarquable comme Honved de Tichy (3-0), Ujpest de Gorocs (4-0) et M.T.K. de Nagy (4-0) également sélectionnés.

Le sélectionneur fédéral Lajos Baroti a été satisfait des premiers matches de printemps et les deux rencontres disputées au Nepstadion ont plu à Bela Guttmann actuellement à Budapest, ainsi qu'à l'entraîneur hongrois de la R.D.A., Karoly Soos.

La sélection comprenant dix-sept joueurs a repris lundi son entraînement et les intéressés passeront les trois premiers jours de la semaine ensemble à Tata, sous la direction de Baroti. La sélection nationale jouera son premier match au printemps le 5 mai à Londres ; ensuite auront lieu les deux éliminatoires du Championnat du monde, le 23 mai à Leipzig contre la R.D.A. et le 13 juin à Vienne contre l'Autriche.

LUXEMBOURG — *(Gérard BOULAY)*

LE STADE TOUJOURS LA...

LUXEMBOURG. — Il y a quinze jours, à la suite du match-vedette Union-Jeunesse, on pensait que le championnat grand-ducal était joué. Et voici qu'aujourd'hui tout est remis en question. Certes, Union est toujours leader, mais à cinq journées de la fin, il ne compte plus qu'un seul point d'avance sur le Stade, son vainqueur du jour, et sur Jeunesse, qui en a profité pour vaincre nettement les Mosellans de Wasserbillig.

Georges Berry va-t-il quitter l'Union sur une fâcheuse impression ? Nous ne le pensons pas, et bien qu'il ait perdu « sa » Coupe, le championnat reste dans les cordes d'une équipe qui joue pourtant depuis quelque temps beaucoup trop défensivement.

Mais la situation rebondit aussi en fin de tableau, car les deux relégables que sont The National et Neudorf, ont tous deux gagné. Ils n'ont plus que trois points de retard sur les Red Boys, entraînés par Georges Sésia qui, chaque dimanche, s'enfoncent un peu plus.

Quant à Dudelange, il est devenu le champion des matches nuls : c'était son dixième devant le Spora.

Enfin le champion sortant Aris, par sa victoire sur Rumelange, revient à trois points du leader et ne désespère pas, lui non plus, de venir se mêler à la lutte pour la conquête d'un titre qui lui ouvrira, une fois de plus, les portes de la Coupe d'Europe.

PORTUGAL — *(Couto e SANTOS)*

LES ÉTUDIANTS N'AIMENT PAS LA PLUIE

LISBONNE. — Le championnat vient d'entrer dans sa période de saturation. En réalité, l'avantage de Benfica (six points) sur son suivant immédiat, ne met plus en danger sa position et on peut, d'ores et déjà, affirmer que 1965 a trouvé son champion. Dimanche dernier, le leader, avec cinq remplaçants (il laissa sur la touche ses cinq vedettes principales en raison du match contre Madrid) est allé gagner par 3-1 à Torrès Vedras à soixante kilomètres de Lisbonne.

Torriense, la lanterne rouge, a pendant quelque temps réussi à se maintenir à 1-1, mais sa résistance s'épuisa. Il n'avait plus qu'à limiter les dégâts. Coluna qui semble depuis quelque temps prendre de nouveau goût à marquer des buts signa avec le jeune Guerreiro et Serafim les buts de son équipe.

Une surprise à Coïmbra où Académica n'a pas pu battre Setubal (1-1), ainsi les Etudiants perdent contact avec Porto pour la deuxième place. Tout ceci ne fait que confirmer ce qu'on avait déjà constaté dans des matches précédents. Quand il pleut, Académica, dont le jeu rappelle beaucoup le football artistique de l'Autriche de la belle époque, n'est plus la même formation.

Dans les rencontres entre les « grands » du Portugal, Belenenses recevait (à Lisbonne) Porto. Handicapé par l'absence de son stratège, le Brésilien Palico, il s'est fait battre par 1-0. La rencontre fut loin de plaire, les deux équipes n'ayant joué que pour remplir leur contrat...

Le Sporting recevait Lusitano d'Evora. Là aussi, l'enjeu n'était pas de taille ; la qualité du match fut médiocre. Le Sporting qui ne perd plus depuis neuf dimanches gagna par 2-0 et continue donc sa poursuite en quête de la troisième place. Mais il lui faut compter avec le C.U.F., le vainqueur de Seixal par 3-0, qui a les mêmes intentions et ne lâche pas prise.

...STUTTGART... MILAN... LAUSANNE... MADRID...LISBONNE...

- Vasco de Gama, entraîné par Zeze Moreira, veut renforcer son équipe : avec un sensationnel avant de pointe, Luizinho, avec Ari arrière de Sao Cristobal et avec Oldain, demi de Fluminense.
- Zagalo va prendre sa retraite, il se consacrera désormais à l'équipe junior de Botafogo (champion Carioca).
- A partir du 1er avril, Helmut Schoen aura un sssistant officiel : il s'agit d'Udo Latteck (30 ans), du V.F.L. Osnabruck.
- Hans Mild, le demi international de Djurgarden, qui est aussi international de hockey sur glace, va peut-être signer dans un club de troisième division, Sirius Uppsala. Ce qui inquiète beaucoup le sélectionneur suédois Nyman.
- Le Real Madrid a renoncé finalement au Tournoi Dall'Ara (20-27 juin), car il participera, à cette époque, à la Coupe d'Espagne. Benfica, quant à lui, attend la suite de sa carrière en Coupe d'Europe pour donner son accord. Mais le club portugais a reçu une quantité d'offres d'Italie, d'Espagne, de Suisse... et de Hong-kong.
- Mateos, l'ex-joueur du Real, vient d'être transféré au Bétis Séville.
- Elche songerait à engager l'actuel entraîneur de Las Palmas, Dauder.
- Puskas a reçu des offres du Nacional de Montevideo. Il lui a répondu : « Si le Real ne me renouvelle pas mon contrat en juin prochain, je viens chez vous. »
- Barcelone veut rendre spécialement hommage à Stanley Matthews. Le club catalan se propose de mettre sur pied, la saison prochaine, un match contre Tottenham. A cette occasion, Matthews pourrait revêtir le maillot du Barcelone F.C.
- Prospitti, joueur international de l'Independiente de Buenos Aires a reçu une offre de transfert du Nacional de Montevideo.
- El Cordobès, le célèbre torero, a donné le coup d'envoi du match Cordoue-Barcelone. Il a porté bonheur à ses compatriotes, qui ont battu les Catalans.
- L'équipe du Portugal restera en Grèce après son match de coupe du monde à Istanbul (18 avril), avant d'aller jouer à Bratislava. Car le climat d'Athènes rappelle celui de Lisbonne.
- Pavic, l'entraîneur yougoslave du Standard, a l'intention de faire venir à Liège l'un des meilleurs attaquants de Rijeka, Naumovic (30 ans).

PAS DE T. V.

Le match Lausanne-West Ham (Coupe des Villes de Foires) qui devait avoir lieu mercredi a été remis. Mais il avait été précédé d'un différend entre le club et la TV helvétiques. La TV proposait une indemnité de 2 millions d'anciens francs pour retransmettre le match en direct et en Eurovision, alors que Lausanne demandait 4 millions. L'affaire ne s'est donc pas faite et il est peu probable que les choses s'arrangent d'ici que le match soit joué.

REVOICI UWE !

Après 18 jours de clinique et une très grave opération au tendon d'Achille droit, Uwe Seeler, le capitaine international du Hambourg S.V., a regagné son domicile, sur deux cannes, mercredi dernier. En compagnie de sa femme Ilka (à gauche), il a assisté au match Allemagne-Italie, mais pour lui, la saison est terminée.

(Photo Associated Press.)

LES AUSTRALIENS PAVOISENT

Les Australiens se sont montrés ravis après le premier match de sa tournée que Torpédo Moscou a joué contre une équipe de Sydney. S'appuyant sur le résultat nul 1-1, « Soccer World », un journal australien, a écrit : « Le temps est passé où nous subissions des échecs larges et humiliants qui allaient de 5, 8 ou 10 buts d'écart suivant l'humeur de nos visiteurs. Nous avons indiscutablement trouvé notre place sur le plan international. » Mais, pris de remords sans doute, le journal australien ajoute : « N'oublions pas tout de même que Torpedo était privé de ses trois meilleurs joueurs, Voronine, Chustikov et Ivanov; que le changement de climat avait été brutal alors que les médecins considèrent qu'il faut trois semaines d'adaptation et qu'enfin les Russes, après avoir arrêté de jouer en octobre, ne reprennent que maintenant l'entraînement pour la reprise de mars. » Ceci explique sans doute cela !

LES VOYAGEURS AMERICAINS

Depuis 1945, 314 joueurs étrangers sont venus en Italie, dont 115 Américains du Sud. Rayon entraîneurs, ils sont vingt qui ont tenté (et fait parfois) fortune dans le Calcio : Amaral, Agristino, Bencio, Carniglia, Czeisler, Guttmann, Helenio, Herrera, Heriberto Herrera, Hiden, Lorenzo, Luis Miro, Montez, Ocwirk Santos, Sarosi, Berkessy, Szcheley, Hidegkuti, Ezengeller, Liedholm.

PROJETS A L'EAU

On sait que les frontières se sont refermées sur le Calcio et que les transferts de joueurs étrangers sont interdits pour un an en Italie. Pourtant des bruits continuent de circuler... Jaime Graça, la nouvelle étoile du football portugais (demi de l'équipe nationale) révélation de Setubal, intéresserait l'Inter et Milan. La Juventus aurait offert à Benfica 390 millions d'anciens francs pour Eusebio. Jim Baxter, le demi des Rangers, aurait été sollicité par l'Inter. Tous ces projets risquent de tomber à l'eau désormais.

LES BATISSEURS

Le gouvernement de l'Etat de Minas Gerais au Brésil (Etat où naquit Pelé) a fait construire à Belo Horizonte, capitale de la province, un stade monumental de 150.000 places. Situé à 7 kilomètres du centre de la ville, il serait inauguré en mai prochain avec la sélection du Brésil. Le stade « Minas Gerais », nouveau Maracana, sera le second du Brésil, et le quatrième stade couvert du monde. Pour entreprendre sa construction, il a été remué 30.000 mètres cubes de terre, consommé 210.000 sacs de ciment et 3.500 tonnes de fer.

CONFIANCE

Helenio Herrera a dit : « Benfica n'est pas meilleur que l'Inter ou que Liverpool. Aujourd'hui, l'Inter est à mon avis l'équipe numéro un d'Europe. Mais la saison prochaine, il faudra compter énormément... avec l'Atletico Madrid. » ...Dont l'entraîneur sera peut-être H.H.!

SANS DENTIER

Il en est arrivé une bien bonne à Tommy Layton, l'avant-centre de Huddersfield Town. En commençant à mâchonner du chewing-gum, ce joueur s'aperçut qu'il lui manquait la partie inférieure de son dentier qu'il avait oubliée dans un hôtel de Cardiff avant de venir jouer à Swansea. Les dirigeants d'Huddersfield durent envoyer d'urgence un télégramme à l'hôtelier afin que Layton récupère son bien dans les délais les plus rapides.

LA RECOMPENSE D'ANTENEN

Charles Antenen, « Kiki » pour les intimes, a reçu la semaine dernière la médaille d'or du meilleur footballeur suisse 1965. Cette distinction est due à Radio-Sottens, qui a fait un référendum auprès de ses auditeurs pour désigner le lauréat. Antenen, qui joue depuis vingt ans en Ligue Nationale A, compte 57 sélections et a participé à 4 Coupes du Monde, a obtenu plus de 5.000 voix. Radio-Sottens a décidé de remettre cette récompense chaque année.

- Riera, qui a vu jouer cinq fois la Tchécoslovaquie en Amérique du Sud, a donné des renseignements sur les Tchèques aux Portugais : « Ils ont beaucoup changé depuis 1962, ils jouent beaucoup plus vite et ont des avants très rapides. »
- Di Stéfano a dit : « Le Real a 20 % de chances d'éliminer Benfica. » Il a, d'autre part, souligné : « Les joueurs d'outre-mer sont à la base des progrès réalisés par le football portugais. »
- Avant son match de Madrid, Benfica logera à l'Escorial. Là où séjournait l'Atlético de Madrid avant son derby victorieux contre le Real.
- Jean Luciano, lié par contrat au Sporting jusqu'à la fin de la saison, prendra peut-être en main ensuite Belenenses.
- Pol Anoul, qui a abandonné la charge d'entraîneur adjoint au Standard, aurait été sollicité par un club portugais qui n'est ni Benfica ni le Sporting.
- L'Ecosse doit affronter l'Angleterre le 10 avril, à Wembley. Pour ce match, les Ecossais ne savent qui sacrifier de leurs trois avants centre puncheurs, Gilzean (Tottenham), St-John (Liverpool) et Forrest (Rangers). D'autre part, le gardien Brown est menacé par Jim Herriot, de Dunfermline.
- Charly Doerfel, qui se lance dans la chanson, sera peut-être engagé par Hanovre 96.
- Schnellinger sera sans doute l'arrière gauche de la sélection mondiale qui participera au Jubilé Matthews le 28 avril, à Stoke. C'est lui qui sera chargé de surveiller le sorcier.
- Ludwig Nolden, de Meiderich, est le roi du penalty en Allemagne. Il a transformé les 9 penaltys accordés à son équipe cette saison.
- Les demi-finales de la Coupe d'Allemagne opposeront le 17 avril Borussia Dortmund à Nuremberg et Alemania Aachen à Schalke.
- La défaite du Real devant l'Atletico, à Chamartin, a interrompu une série de 121 matches joués par le Real sans défaite sur son terrain.
- Benfica vient de perdre l'un de ses plus vieux serviteurs : l'ex-demi centre international Victor Gonçalvès, qui, pendant cinquante ans, se dévoua au club comme joueur, puis comme entraîneur et dirigeant.
- Antoine Cuissard, venu passer quelques jours chez son ami Lucien Leduc à Genève, a dit, après avoir assisté à Servette-Chaux-de-Fonds : « Il y a très longtemps que je n'avais pas vu un match de cette qualité. »
- Alfredo Foni, le patron de la sélection helvétique, veut utiliser ses étrangers, Wuthrich (Nuremberg) et Pottier (Stade), à Jaffa contre Israël.
- Sir Stanley (Matthews) avait promis son concours à Anderlecht, pour le match du jubilé Hanon, ce mercredi. Ayant eu un empêchement, il vient de se décommander auprès du Sporting anderlechtois.
- Le championnat italien a chômé dimanche en raison du match Allemagne-Italie de samedi. Suarez en a profité pour aller passer quelques jours à La Corogne d'où il est originaire, et Haller, pour se rendre en Allemagne où il assista à... Allemagne-Italie.
- Il y a peu de chances pour que l'international belge Vandenberg, qui souffre d'une tendinite, puisse jouer Irlande-Belgique le 24 mars. Il serait remplacé par Verheyen (Beerschot).
- Pierre Hanon, le demi d'Anderlecht, compte 34 sélections. Il piaffe d'impatience en attendant la 35e, qui lui conférera le titre de « membre émérite de la Fédération » et le droit d'assister à n'importe quel match jusqu'à sa mort.

CONSEILLER TECHNIQUE

Gyoer n'est pas une ville très animée où les spectacles sont variés et enthousiasmants. N'empêche que l'on y joue une opérette intitulée : « Une équipe champion ». L'affiche présente les noms des acteurs en 4-2-4 et le conseiller technique n'est autre que Nandor Hidegkuti, l'entraîneur de Vasas Gyoer.

PLUS FORT QUE « SUPERMAN »

Tony Bennett, un jeune garçon de 16 ans qui habite à Honiton, dans le Devonshire, se plaignait récemment d'une jambe douloureuse. Radiographiée, cette jambe révéla une vieille fracture mal ressoudée : « Je pense que c'est arrivé au printemps 1963, quand j'ai joué un match avec mon école », a déclaré le jeune footballeur. Plus fort que Superman !

- Constant Vanden Stock, le sélectionneur belge, est un homme rapide. Il pilote une « Jaguar ».
- Pour avoir craché à la figure d'un arbitre, un joueur portugais de Torriense, Antonio Da Rocha, a été suspendu pour 9 matches.
- Le gardien du club luxembourgeois de Manhay, un dénommé David, a encaissé la bagatelle de 109 buts en 16 matches. Et pourtant, il déclare : « J'aime bien ce genre de travail. »
- Chelsea (Division I) et Bradford (Division IV) ont un étrange point commun. Parmi les 92 équipes admises initialement en Football League, elles furent les seules à n'avoir disputé aucun match avant cette admission.
- Les joueurs de l'Union St-Gilloise ont une réputation de « durs au mal ». Janssens vient de jouer tout un match avec un doigt cassé : dans le passé, Claessens (coude fracturé) et Welkenhuysen (nez cassé) en avaient fait autant.
- Des joueurs de l'Olympic Charleroi ont été agressés et molestés à la buvette de leur stade par des supporters mécontents. Principale victime : la caisse enregistreuse qui est passée par la fenêtre.

...RIO... MEXICO... BUENOS AIRES... MONTEVIDEO... SANTIAGO

L'OPINION DE HANON

Pierre Hanon, ... aemi d'Anderlecht, a beaucoup d'admiration pour Pelé : « Pour moi, et d'assez loin, Pelé est le numéro 1. Mais je crois que le trio du Real : Puskas - Di Stefano - Gento a vraiment marqué le football européen. En Belgique, si Rik Coppens l'avait voulu, il aurait, lui aussi, possédé la classe mondiale comme Van Himst, Jef Mermans et Jef Jurion. Cela dit, je suis persuadé que la plupart des joueurs d'Anderlecht auraient leur place dans n'importe quelle grande équipe italienne ou espagnole. »

LA REVOLTE DU GRAND BOBBY

Dix mois seulement après avoir été transféré de Tottenham à Brighton pour 5.000 livres, l'ancien international anglais Bobby Smith veut quitter le Club dont il était devenu le héros. Pourquoi ? Parce que le manager Archie McCaulay l'avait écarté pour le match contre Aldershot. Smith, qui était encore international au cours de l'automne 63 — il joua contre le Reste du Monde (2-1) et l'Irlande du Nord (8-3) — a donc demandé et obtenu son inscription sur la liste des transferts. « On ne peut rien me reprocher, dit Bobby Smith. Depuis ma venue, la moyenne de spectateurs est passée de 9.207 à 16.573 spectateurs. J'ai marqué 15 buts cette saison et Brighton est quatrième du Championnat de Division IV. » Les supporters de Brighton sont désolés et Bobby Smith a révélé qu'il allait sans doute se lancer dans les affaires.

- On a remarqué, en Belgique, que M. Roosens, le président d'Anderlecht, était allé suivre le jeune gardien de Endracht Alost, Ruelle. En vue d'un transfert, dit-on !
- Une équipe de téléphonistes et télégraphistes bruxellois a batu une équipe similaire de Londres par 4 buts à 0.
- Beeringen, le club minier belge, n'a pas l'intention de renouveler le contrat de son gardien hollandais Hendrickx. Celui-ci retournera sans doute aux Pays-Bas.
- Victor Wegria, qui avait la ferme intention de quitter le F.C. Liège, renoncera peut-être à son projet. Il a eu une entrevue dans ce sens avec son président.
- Vandenberg (Union St-Gilloise) est parti en vacances pendant 8 à 10 jours sur la Côte d'Azur. C'est son médecin qui lui a conseillé ce voyage.

LE RETOUR DE DANNY

Danny Blanchflower va rejouer. On le reverra, en effet, le 22 mars avec une équipe d'anciens internationaux contre Yeovil Town, à l'occasion de l'inauguration d'un nouveau stade. Jimmy Hill et Billy Mc Grary ont eux aussi accepté de jouer ce match.

UN CHEF CUISTOT

Les Hollandais sont des gens organisés, c'est bien connu. Mais ceux du D.W.S. Amsterdam ont beaucoup choqué les Hongrois de Gyoer en apportant des Pays-Bas tout ce qu'il fallait pour bien manger et ne pas s'empoisonner, c'est-à-dire des victuailles, du lait et un chef cuistot. La recette n'a malheureusement pas suffi et D.W.S. Amsterdam a tout de même été éliminé de la Coupe d'Europe. On ne vexe pas ainsi ses hôtes impunément.

- C'est Mme Helyens qui a été la victime indirecte de la blessure causée par son mari à Semmeling au cours du dernier Standard-Anderlecht. Elle a reçu un violent coup de pied au moment où elle regagnait son car.
- M. Loraux, l'arbitre belge, n'a pas de chance. Après avoir eu les ennuis que l'on sait en dirigeant Standard-Anderlecht, il a été victime, trois jours plus tard, d'un accident du travail, et blessé à la tête par une machine déréglée.
- Feyenoord prépare un magnifique tournoi juniors pour les 22 et 23 mai. Invités : Chelsea, Tottenham, F.C. Barcelone, Beerschot et Turnhout.
- La Fédération Belge (c'est-à-dire l'Union Belge) a interdit à Vanden Stock, sélectionneur, et Ceuleers, entraîneur, de s'occuper de l'équipe de la Ligue qui doit rencontrer, le 16 avril, celle de la Ligue Hongroise-Jalousie ?
- Trois Anderlechtois en sont au même point à la troisième place du classement des buteurs belges avec 15 buts : Devriendt, Van Himst et Stockman.
- Le F.C. Cologne a récusé l'arbitre danois M. Hansen pour son match de Coupe d'Europe à Liverpool. Il lui reproche d'avoir subi l'influence de Shankly pour le report du match, le 3 mars.
- Le plus grand regret des joueurs de Cologne, après leur match remis (à Liverpool) du 3 mars : n'avoir pu assister au traditionnel carnaval de Cologne.
- Le 600e but de la Ligue Allemande a été marqué cette saison par l'ailier gauche de Cologne, Heinz Hornig, contre Eintracht Francfort. Contre son camp !
- La Ligue d'Irlande compte, entre autres, deux clubs : ceux de... Francfort et de Brooklyn.
- Marcel Mauron, le Chaux-de-fonnier, va fêter ses 35 ans le 25 mars. Mais on dit qu'au poste de demi (celui de ses débuts), il a retrouvé une seconde jeunesse.
- La présence de Karl Rappan à la tête de l'équipe nationale suisse a coûté, dit-on, un certain nombre de sélections au gardien chaux-de-fonnier Eichmann. On parlait beaucoup de lui pour succéder à Elsener mais, pourtant, il ne sera pas en Israël.

HISTOIRES DE PENALTIES

En Allemagne, on vient de publier quelques statistiques concernant les penalties accordés cette saison. Sur un total de 56 coups de pieds de réparation, 37 furent transformés directement. Huit seulement furent envoyés à côté des buts. Les gardiens de but, par contre, en ont détourné onze. Autre détail intéressant : de ces 56 penalties, 40 furent sifflés en faveur de l'équipe visitée ! Curieux !

- Un journal helvétique a laissé entendre, la semaine dernière que La Chaux-de-Fonds pourrait faire appel à Bosson (Servette) pour remplacer Antenen, qui va prendre sa retraite.
- Le jeune international de Sion, Quentin, n'est pas en bonne santé. Les médecins estiment que les douleurs qu'il ressent dans l'aine viennent d'une infection dentaire.
- Lucerne n'a pas encore subi une seule défaite à domicile au cours du présent championnat de Suisse.
- Le club belge de Mons a décidé, pour raisons financières, de rendre sa liberté à André Riou qui l'entraînait depuis 3 ans. La Gantoise s'intéresserait à notre compatriote.
- On annonce une nouvelle fois le retour en Belgique du Belge de Barcelone, Goyvaerts. « Point de chute » prévu : le F.C. Bruges.
- Inattendu ! Jean-Pierre Talbot, « Tintin » à l'écran, a donné récemment une conférence aux arbitres liégeois de football.
- Karl Jaros, l'ancien entraîneur de F.K. Austria, installé en Australie, est sévère pour le football autrichien : « Il est maintenant d'un niveau lamentable. Torpedo ne ferait qu'une bouchée de n'importe quelle équipe autrichiene de Division I. »
- Tous les matches joués par Torpedo en Australie sont retransmis intégralement ou partiellement par la T.V. Australienne.
- Les organisateurs de la tournée du Torpedo ont choqué beaucoup de gens en n'invitant que le capitaine de Sydney, Les Scheinflug, à la réception donnée en l'honneur des joueurs soviétiques.

LE REVE DE TILLEUR

L'appétit vient en mangeant. Tilleur, dont on sait qu'elle est la seule équipe à avoir fait « toucher les épaules » d'Anderlecht au cours de l'actuel Championnat de Belgique, ne rêve rien moins que de recommencer pour prouver à tous que le premier résultat n'est pas dû au hasard. La rencontre aura lieu au cours de la dernière journée dans le fief même des Anderlechtois, au Parc Astrid. Et la fête s'organise déjà puisque 5.000 supporters de Tilleur ont promis d'être au match. Cela promet !

- Brian Birch, l'entraîneur du club australien de Hakoah, est en très bons termes avec Matt Busby qui lui a promis de lui signaler les « transferts libres » intéressants d'Angleterre.
- Le fils de l'un des plus grands joueurs de cricket d'Australie, Graham Mc Kinnon, est l'un des meilleurs espoirs du football australien. Il n'a que 17 ans et vient d'être engagé par Apia.
- Revesby Rovers, club australien, cherche des entraîneurs. Avec 353 licenciés et 25 équipes, ce club est l'un des plus vivants du pays.
- Ken Barnes, joueur-entraîneur de Wrexham depuis 1961, vient d'être limogé. « Je n'avais pas tout à fait les mêmes opinions que le président », a déclaré spirituellement Barnes.
- Denis Follows l'a révélé vendredi dernier : les Brésiliens ont déjà commandé 10.000 places pour les matches de la phase finale de la Coupe du Monde 1956.
- Un journaliste anglais a écrit, la semaine dernière : « Je souhaite que Manchester United gagne la Coupe et le Championnat. Cela sauverait le football anglais des tactiques défensives et prouverait que l'improvisation a du bon ! »
- Des statistiques prouvent que 11 millions d'Anglais regardent le samedi après-midi les émissions télévisées de sport. Forts de cet argument, les dirigeants anglais sont prêts à frapper fort et à interdire le football télévisé.

Connaissez-vous le Trophée PAPPAERT?

IL existe en Belgique une épreuve annexe au championnat, ou plutôt complémentaire, qui passionne les foules et les footballeurs, qu'ils soient de Division I ou de Division III. Il s'agit du trophée Jules Pappaert qui a été créé pour récompenser l'équipe de club belge ayant réalisé la plus longue série de matches sans défaite au cours de la saison. Les exploits sont difficiles dans cette épreuve et le moindre faux-pas met un terme à la série en cours. Ainsi Anderlecht, après une série de 13 matches sans défaite cette année et un poste indiscutable de leader, s'en alla se faire battre à Tilleur : les champions de Belgique n'avaient plus qu'à repartir à zéro.

ANDERLECHT, d'ailleurs, n'a jamais gagné le trophée Pappaert depuis sa création en 1953. Les hommes de Sinibaldi qui planent depuis plusieurs saisons sur le championnat de Belgique, croient toujours être sur la bonne voie mais ils tombent toujours à l'approche du but. Il faut avoir de la réussite et des nerfs solides pour faire toujours la course en tête. Par contre, le Standard de Liège, grand rival d'Anderlecht devant l'Eternel — on parle encore du dernier derby perdu par les Liégeois sur leur terrain — connaît une certaine réussite avec le trophée Pappaert qu'il a remporté trois fois en 12 ans et dont il possède, suivant l'un des points du règlement, le premier exemplaire.

LE palmarès du trophée Pappaert révèle d'ailleurs les équipes les plus régulières, les plus stables, les plus efficaces dans l'effort, le cas d'Anderlecht étant particulier puisque le champion 64 est, chaque dimanche, l'équipe à abattre. En 1953, le Standard de Liège vainquit avec une série de 15 matches sans défaite ; en 1954, ce fut la Gantoise avec une série de 25, record de l'épreuve; en 1955, Herentals F.C., le club de Rik Van Looy, actuellement en Division II avec une série de 14; en 1956, l'Union Saint-Gilloise avec une série de 17; en 1957, le S.V. Waregen (Division II) avec une série de 17; en 1958, le R.C. Tournai (Division III A) avec une série de 15; en 1959, le Daring C.B., le club actuel de Michelin et Salem, avec une série de 19; en 1960, le Standard avec une série de 16; en 1961, le F.C. Turnhout avec une série de 15, et en 1962, le Standard encore avec une série de 19. Depuis la mise en circulation du deuxième trophée — avec 3 victoires, le Standard a gardé le premier — l'Antwerp a réalisé en 1963 une série de 20 ; Waterschei Thor en 1964, une série de 20 et cette année, V.V. Overpelt une série de 18.

LE vainqueur 1965, V.V. Overpelt, pourrait avoir un total supérieur puisqu'il compte actuellement 19 matches sans défaite mais l'un des points du règlement du trophée Pappaert précise bien qu'on ne peut pas compter deux fois les mêmes matches. Les 18 matches que Overpelt a joué sans défaite lui ont permis de remporter le challenge 1965. Il lui faut maintenant repartir à zéro pour le compte du trophée 1966. C'est ainsi le C.S. Schaerbeeck (Division III B) qui a pris la tête de la nouvelle épreuve avec une série de 10 matches sans défaite devant Anderlecht (nouvelle série de 9).

MAIS qui est donc V.V. Overpelt ? Nos confrères belges eux-mêmes s'y perdent un peu et notre correspondant Jacques Lecoq, rédacteur en chef des « Sports », ne cache pas qu'il a confondu les deux clubs d'Overpelt : le V.V. Overpelt et le Overpelt V.V. Le vainqueur du trophée Pappaert, c'est le « Vlug en Vris Overpelt Fabrik », dont sont sortis plusieurs excellents joueurs dont l'un des derniers en date est Devriendt, devenu Anderlechtois, international militaire et international A. V.V. Overpelt possède d'ailleurs, semble-t-il, une étonnante recette pour « sortir » les jeunes puisque, après avoir transféré l'été dernier ses deux meilleurs joueurs, Devriendt et Haagdoren, ce club de Division III a remporté le trophée Pappaert et vise très sérieusement la montée en Division II. Pour ce faire, Overpelt a lancé, cette saison, deux juniors dans le grand bain : Van de Craen et Boer, qui sont devenus rapidement les points forts de leur équipe. Et on annonce l'éclosion de quelques autres jeunes de valeur, parmi lesquels le propre cousin de Johan Devriendt. Pourtant, Overpelt n'est qu'une petite ville du Limbourg de 7.000 habitants. Mais un Anderlechtois et le trophée Pappaert l'auront rendue célèbre.

Jacques THIBERT.

FF JEUNES

COUPE NATIONALE DES CADETS

LE SUD-EST DÉCHAINÉ : 12 buts contre le Midi !

Les matches retour des huitièmes de finale de la Coupe Nationale des Cadets ont permis aux Ligues gagnantes des rencontres aller de confirmer ou de maintenir leur avantage.

Un seul résultat nul celui du Centre Ouest et de Paris qui succède à celui du Parc des Princes, et le Centre Ouest se qualifie au bénéfice de l'âge :

Voici les résultats où l'on remarquera l'efficacité du Sud-Est, vainqueur du Midi par... (12 à 1).

A DUNKERQUE :
Nord bat Normandie 3-1 (2-1)
A AJACCIO
Corse bat Bourgogne 3-1 (1-5)
A BERGERAC
Sud-Ouest bat Auvergne 3-0 (1-2)
A EPINAL
Franche-Comté bat Lorraine (3-1 (2-1)
A CAZERES
Sud-Est bat Midi 5-1 (7-0)
A CHATELLERAULT
Centre-Ouest bat Paris 0-0 (3-3)
A SELESTAT
Alsace et Nord-Est 2-2 (3-1)
A LYON
Lyonnais bat Centre 2-0 (3-1)

Entre parenthèses les résultats des matches aller.

Son qualifiés pour les quarts de finale : le NORD, la BOURGOGNE, le SUD-OUEST, la FRANCHE-COMTE, le SUD-EST, le CENTRE-OUEST, l'ALSACE et le LYONNAIS.

P. QUEDEC

Sud-Est-Midi (12-1)

Quel punch ces Méridionaux !

CAZERES. — Si, en première mi-temps, les représentants du Midi se sont par instants hissés au niveau de leurs adversaires, au cours du deuxième acte, les « rouges » du Sud-Est dominèrent le match de leur classe, de leur masse athlétique et de leur punch.

Encore faut-il ajouter que les Sudistes ne donnèrent pas l'impression de forcer outre mesure leur talent. Leur équipe est vraiment très complète, du goal Martinelli, à l'abattage et au dégagement impressionnnnt à la ligne d'attaque très percutante avec un Jouve, remarquable meneur de jeu, bien secondé par Chicharro (3 buts), Petit, Perrandis, Messy, tous très bons techniciens et à la très bonne frappe de base.

M.-G. BOUBE.

Franche-Comté-Lorraine (3-1)

Paul Wartel ravi

EPINAL. — Devant 300 spectateurs et sur un terrain boueux, les cadets de Lorraine ont, une nouvelle fois, échoué, laissant à la Franche-Comté la possibilité de réaliser une brillante carrière dans la coupe nationale des Cadets.

Les poulains de Paul Wartel ont bien mérité ce succès que les Lorrains leurs contestèrent seulement durant la première mi-temps et pendant cette période, le rythme de jeu avait été très élevé, et la Lorraine avait très logiquement ouvert le score par l'intermédiaire de Gamber. Mais ce départ trop rapide, s'il désorganisa le système franc-comtois, asphyxia par la même occasion les cadets lorrains, si bien qu'en deux minutes (37e par Roux et 39e par Grandperrin), le sort du match bascula en faveur de la Franche-Comté.

Au cours de la seconde mi-temps, on ne vit qu'une seule équipe sur le terrain et sans l'héroïque défense lorraine, il est certain que l'addition eût été plus lourde. Truchot (58e minute) clôtura le score, confirmant ainsi la supériorité des visiteurs dont la condition physique et l'organisation de jeu furent remarquables.

MONTEBELLO.

Centre-Ouest-Paris (0-0)

Question d'âge

CHATELLERAULT. — Si la partie consacra un jeu aimable à suivre, il n'en est pas moins vrai que chez les jeunes comme chez leurs aînés, on ne découvrit pas de réalisateur digne de ce nom.

Les actions personnelles des Stephan, Pelladoni, Garreau pour le Centre-Ouest ou bien d'un Lever, d'un Quinsin ou d'un Rizzolini pour Paris, n'arrivent pas à combler cette déception.

Incontestablement les cadets parisiens possèdent une plus grande aisance que ceux du Centre-Ouest. En revanche, ces derniers sont peut-être plus mordants à l'ouvrage. En tout cas, qu'ils soient parisiens ou provinciaux, il était temps pour tous que le coup de sifflet final fût donné car nos jeunes footballeurs paraissaient bien fatigués.

Aucun but ne fut marqué et le Centre-Ouest sa qualifie au détriment de Paris, ceci en raison de la moyenne d'âge plus faible de ses joueurs.

CHARTIER.

Sud-Ouest b. Auvergne (3-0)

Deux buts de Pedini pour le Sud-Ouest

BERGERAC. — Abordant la rencontre avec un moral élevé et une condition excellente, les cadets du Sud-Ouest prirent, dès le début, la direction des opérations, obtenant quatre corners en moins de douze minutes.

S'appuyant sur une défense solide où l'arrière central Dubouil se mettait en évidence, bien appuyée par l'arrière Theze et le demi Desaulty, la ligne d'avants, où brillait l'aile Marian-Pedini, désorganisa la défense auvergnate par ses offensives homogènes et rapides.

Le dernier nommé, le jeune Pedini, ouvrit (23e) et clôtura (75e) la marque par deux beaux tirs, tandis que Dubouil réussissait adroitement le deuxième buu sur un coup franc (48e).

En plus du trio majeur du Sud-Ouest, Dubouil-Marian-Pedini, on doit citer le demi auvergnat Coutorbe qui domina ses coéquipiers. A la décharge des Auvergnats, mentionnons les blessures de Stevenard et Duchaix.

R. GUY.

Corse-Bourgogne (3-1)

Darui : « Ouf ! »

AJACCIO. — La tâche était trop difficile, même insurmontable pour les insulaires qui partaient avec un handicap de quatre buts. Malgré tout leur courage, ils arrivèrent à dominer sans pouvoir concrétiser. Tout au contraire, sur une contre-attaque des Bourguignons, Michel (à la 34e) ouvrit le score et la mi-temps survint avec l'avantage de la Bourgogne : 1-0. L'égalisation survint avec Panissi, très discutable, car il s'aida un peu avec la main. Les Corses effectuèrent le forcing et, encore Panissi, qui, profitant d'une faute de l'adversaire, marqua un second but (à la 73e minute).

C'est le même joueur Panissi qui augmenta la marque, mais insuffisamment, Dans l'ensemble de la partie, les Bourguignons de Darui méritaient leur qualification.

COLOMBANI.

Alsace-Nord-Est (2-2)

Aux plus brillants

SELESTAT. — Le match nul obtenu par les cadets d'Alsace suffit à les qualifier pour les 1/4 de finale après leur victoire (3-1) du match aller à Saint-Dizier. Il s'avère, cependant, que les Alsaciens auront du mal à faire aussi bien que la saison dernière où ils étaient allés jusqu'au stade des 1/2 finales. Des cadets d'Alsace avaient ouvert le score à la 16e minute par Fuentès, mais ceux du Nord ont égalisé 10 minutes plus tard par Sorel sur corner, avant de prendre l'avantage par Lefebvre (38e). Marcinlak (Alsace) rétablit l'équilibre à la 52e minute. Le Nord-Est présentait une équipe très athlétique possédant une bonne technique d'ensemble tandis que l'Alsace dispose d'excellentes individualités qui lui ont permis de se qualifier.

J. GRANIER.

Nord-Normandie (3-1)

Quiney et les Nordistes sans pitié

DUNKERQUE. — Aux termes d'une rencontre de qualité médiocre malgré les exploits individuels de Quiney, chez les vainqueurs, Parmentier et Leroy côté normand, l'athlétique équipe nordiste a disposé logiquement d'un adversaire courageux, sensiblement amoindri par la blessure de son gardien Jumeaux, contraint de regagner les vestiaires dès la 4e minute, à la suite d'un choc avec son défenseur Conchois et l'allier droit nordiste Guiney.

Le match se joua dans les cinq minutes qui suivirent la reprise, au cours desquels les septentrionaux inscrivirent deux buts, le premier par Quiney qui battit de près Conchois, remplaçant son gardien Jumeaux, le second par Goufzi qui extirpa la balle d'un paquet de joueurs et l'expédia hors de portée de Conchois.

Nullement découragés par cette marque sévère qui reflétait imparfaitement la physionomie du débat, les Normands eurent une vive réaction qui permit à Parmentier de réduire le score. Ce sursaut fut de courte durée : à dix, les visiteurs qui s'étaient beaucoup dépensés depuis le coup d'envoi subirent une assez vive pression dans le dernier quart d'heure. Il fallut pourtant une action personnnelle de Quiney pour mettre définitivement les nordistes hors de portée de leurs adversaires.

DESTATTE.

Les Cadets de l'U.S. Normande ont le punch

ROUEN. — L'école du plateau de Colombelles est toujours au tableau d'honneur : les « blanc et bleu » ont obtenu la victoire la plus flatteuse des huitièmes de finale de la Coupe de Normandie des cadest en face des Isignais, défaits 8-1.

Les victoires du F.R. Rouen et de l'A.S. Cherbourg et de l'Evreux A.C. n'appellent aucun commentaire. L'attaque des Diables Rouges compte dans ses rangs le jeune frère de Yvon Douis qui a réussi trois des quatre buts marqués par les Rouennais.

Le premier dimanche de mars a été faste pour les Elbeuviens. Les seniors se sont qualifiés aux dépens des Dieppois et les cadets, au bénéfice des corners certes, des Havrais qui ont enlevé dans le passé le trophée.

Les Municipaux du Havre sont les nouveaux venus parmi les habitués des rencontres de la phase finale. On y retrouve les Dieppois et également les Bihorellais entraînés par l'ex-ailier gauche de l'attaque mitrailleuse du F.C. Rouen : Marceau Lhermine.

En voilà un qui ne désarme pas et son travail porte toujours ses fruits malgré que le G.C. Bihorel vive à l'ombre de clubs de la région rouennaise dont le recrutement est plus facile. — Jean RAVENEL.

CHAMPIONNAT DE PARIS

JUNIORS

S.C. Choisy-U.S. Malakoff : remis

R.S.O.A.	0	St-Germain	0
S.F.F.C.	5	C.O. Joinville	2
R.C. Paris	0	C.A.S.G. 16e	0
Paris U.C.	0	C.A. Montreuil	1

CADETS

S.C. Choisy	1	U.S. Malakoff	3
R.S.O.A.-Saint-Germain : remis			
S.F.F.C.	2	C.O. Joinville	0
R.C. Paris-C.A.S.G. 16e : remis			
Paris U.C.	2	C.A. Montreuil	1

MINIMES

S.C. Choisy	0	U.S. Malakoff	3
R.S.O.A.	4	St-Germain	0
S.F.F.C.	2	C.O. Joinville	0
R.C. Paris	2	C.A.S.G. 16e	0
Paris U.C.	0	C.A. Montreuil	1

PUPILLES

S.C. Choisy	1	U.S. Malakoff	1
R.S.O.A.	1	St-Germain	1
S.F.F.C.	0	C.O. Joinville	2
R.C. Paris	0	C.A.S.G. 16e	0
Paris U.C.	3	C.A. Montreuil	0

France-Belgique Juniors

Notre représentation nationale Juniors participera du 15 au 19 avril 1965, en Allemagne Fédérale, au tour éliminatoire du Tournoi International Juniors.

Le tirage au sort nous a placés dans le Groupe 4 en compagnie de la Tchécoslovaquie, et la Bulgarie, c'est-à-dire les mêmes adversaires que l'année dernière, en Hollande. Tâche très dure pour nos jeunes joueurs.

Aussi c'est avec beaucoup de sérieux que nos futurs représentants se sont préparés, au cours de stages bien répartis à ces deux rencontres. Afin de les tester une dernière fois, le classique match France-Belgique a été placé en lever de rideau de France-Autriche le 24 mars au Parc des Princes.

Nous saurons alors si cette formation 1965 est uniquement l'amorce d'une brillante représentation pour 1966, ou au contraire si des espoirs plus rapprochés peuvent êtres entrevus.

CHEZ LES SCOLAIRES

Paris-Brabant (1-0)

Un succès de l'A.S.S.U.

C'est dans une extraordinaire ambiance, au Stade Charlety, que s'est déroulée la grande matinée internationale sportive scolaire : Paris-Brabant et le match de football juniors en particulier.

En effet, de nombreuses invitations avaient été lancées dans les établissements secondaires et primaires et les jeunes ont répondu frénétiquement.

Donc, gros succès de l'A.S.S.U. dans cette tentative de propagande directe, qui répond, nous en sommes certains, aux aspirations de tous nos jeunes, soit comme pratiquants, soit comme spectateurs.

Confirmant leur supériorité passée, les Juniors de Paris ont vaincu leurs camarades belges, mais cette fois sur la différence d'un seul but. Cette formation parisienne comprenait pourtant de nombreux sélectionnés fédéraux et les noms que nous citons comme étant ceux des meilleurs sont bien connus parmi les participants du Championnat de Paris et de la Coupe Gambardella : Salembier, Detailly, Huard, Palin et Pondepeyre le responsable du but vainqueur.

Parmi les Belges à citer : Kempeneers, Meulemens, Van Hall.

COUPE GAMBARDELLA

(Dernier 8e de finale)

Lens-Choisy (5-1)

Sans discussion

AMIENS. — Les espoirs Lensois ayant pu aligner leurs meilleurs éléments avec Bernard Lech et Hédé, le sort de cette rencontre, jouée par un vent soufflant en biais, ne faisait pas de doute. Effectivement, il ne fallut pas longtemps aux Artésiens pour prendre la conduite des opérations, par un jeu tout en finesse fait de déviations et de passes précises. Ils mirent fréquemment en péril, la défense adverse. Cette supériorité dans le contrôle de la balle se traduisit au repos par un avantage de trois buts, obtenus respectivement par : Hédé, Delies et Bernard Lech. A la reprise, les Parisiens effectuèrent de bonnes montées offensives, mais il ne se trouva personne pour faire preuve d'efficacité. Bernard Lech et Delies, par contre, ne laissaient pas échapper les occasions se présentant à eux et, c'est ainsi que le score se trouva porté à 5-0. Il restait une vingtaine de minutes à jouer : les Nordistes ralentirent leur action et Choisy put ainsi se rapprocher davantage du gardien lensois qui dut s'incliner sur un envoi de Gardes. A trois reprises, l'ultime défenseur nordiste faillit être battu, mais la chance n'était pas avec les banlieusards. Lens termina à 10. Devorssine touché ayant dû quitter le terrain à un quart d'heure de la fin.

VIAL.

LENS : Opila, Sibilski, Gugier, Lefebvre, Cluss, Bernard Lech, Navino, Picave, Devorssine, Hédé, Delies.

CHOISY : Migeon, Vasseur, Sacco, Lemoal, Paun, Legueuel, Gardes, Lhorente, Simon, Laruelle, Freissenet.
CADETS

Les tenants de la Coupe à Naples

Le Stade de Reims participera du 18 au 21 mars 1965 au Tournoi International Juniors organisé par l'U.S. Flegrea et le F.B.C. Libertas Vomero.

Six clubs participeront à cet important tournoi : Reims y trouvera une excellente réplique qui lui permettra de mettre au point sa formation Gambardella qui se présentera dans la composition ci-dessous : Laudu ; Tanguy, Ponsinet, Hochart ; Mayot, Tholbain ; Dumat, Pérez ; Lescarret, Wrobel, Chossenotte.

L'entraîneur Prodocimi et M. Chatelot accompagneront l'équipe.

P. Q.

Concours national du jeune footballeur

Place aux éliminatoires régionales

Le printemps et ses belles fins de journée provoquent la préparation des Cadets et des Minimes ques des Concours de Football, aux différentes épreuves techniques des concours de football. Cette préparation est particulièrement soignée par les entraineurs des clubs de province et les résultats qu'ils obtiennent à Colombes la veille de la Finale de la Coupe de France éclipsent généralement ceux de leurs collègues parisiens.

Il faut aussi reconnaître que nos jeunes footballeurs de Bastia, de Pau, de Lens ou de Quimper Corentin qui travaillent ces concours ont un objectif bien déterminé : le voyage à Paris et leur participation à cette grande fête du Football Français, constituée par les finales des concours le samedi, la Coupe René Dunan des Minimes le dimanche matin et la finale de la Coupe Nationale des Cadets qui sert de lever de rideau à la grande finale de la Coupe de France.

Les jeunes Parisiens et leurs entraîneurs sont moins attirés par une manifestation qui se trouve à leur disposition sans qualification et il semblerait que leurs efforts en soient atténués. Peut-être faudrait-il les récompenser d'une façon différente des jeunes provinciaux, mais aussi excitante pour eux ?

Cette saison, par suite de la disparition des Ligues nord-africaines (Algérie-Maroc-Tunisie), la Commission Centrale des Jeunes a procédé à une nouvelle répartition de la représentation des Ligues, proportionnelle aux effectifs Cadets-Minimes.

Voici quelle sera l'origine des 61 concurrents du concours du Jeune Footballeur :

Centre-Ouest 5 ; Lyonnais 5 ; Nord 5 ; Normandie 5 ; Ouest 5 ; Paris 5 ; Sud-Est 5 ; Sud-Ouest 4 ; Alsace 3 ; Centre 3 ; Lorraine 3 ; Midi 3 ; Nord-Est 3 ; Auvergne 2 ; Bourgogne 2 ; Franche-Comté 2 ; Corse 1.

P. Q.

FF AMATEURS

LAVAL LE SEUL LEADER QUI NE SOIT PAS EN BALLOTTAGE

C. F. A.

● Treize matches de rattrapage sur quinze prévus ● Amiens rejoint Calais et Aulnoye ● La victoire de Chaumont : inquiétude pour Gueugnon ● Laval, seul leader à avoir quatre points d'avance ● Brest réalise son 14e résultat nul ● Pierrots co-leaders éphémères ● Nantes lanterne rouge de l'Ouest ● Saint-Germain 3e Parisien menacé de descendre ● Champagnole le plus attardé : quatre matches de retard.

Treize matches joués sur les quinze prévus dans cette journée de rattrapage et c'est déjà une bonne partie du retard épongé puisque aujourd'hui il n'y a plus que dix-sept rencontres attardées. D'ici le 25 avril, date limite, nous serons à jour ou, pour le moins, on connaîtra les six champions de groupes qui débuteront en Poule Finale ce jour-là.

A vrai dire, ce sont les deux prochaines journées qui seront décisives et on peut même penser que dès dimanche prochain, on connaîtra quatre des six finalistes.

Ces leaders vont par deux et par trois

Dimanche passé, Mutzig n'ayant pu jouer contre Strasbourg, a été rattrapé par les Pierrots de Strasbourg, vainqueurs contestés de Belfort, mais Mutzig a deux matches de plus à jouer. Sochaux a encore amélioré son standing de meilleure attaque de France avec deux buts sur Audun. Dans ce groupe Est on attendra que Nancy apure ses comptes pour savoir s'il peut garder sa place en C. F. A. qui paraît bien instable encore.

Autres leaders ensemble, encore, ceux du Groupe Nord qui, par la victoire d'Amiens, sont trois et, bien mieux, ou pire, avec le même nombre de matches joués, c'est dire que les deux dernières journées pour ce Groupe (le seul avec le Sud-Ouest qui ait son calendrier à jour) seront vraiment palpitantes.

Palpitantes aussi bien en tête que pour la relégation. Si le Racing et Dieppe semblent condamnés, par contre, on ne peut savoir encore l'identité de celui qui accompagnera ces deux clubs : Saint-Germain avec un point de retard paraissant le plus mal loti. Battu à Amiens, Saint-Germain peut espérer puisque Le Havre et Reims sont, ensemble, à un point devant lui.

Annecy et Montélimar pour l'honneur

Dans le Sud-Est, Champagnole, le déshérité, a maintenant quatre matches de retard. Dimanche passé, Miramas n'a pu jouer chez les Jurassiens mieux placés pour le ski que pour le football avec leur stade si souvent enneigé. Les deux leaders corses ne jouant pas, c'était parmi leurs suivants que la lutte pour les accessits était intéressante.

Louhans a décroché en encaissant un but de Montélimar que l'ex-Blidéen Albuge marqua alors qu'on attendait le nul. Par cette victoire, les nougatiers, qui ont deux matches de retard sur Bastia, peuvent prétendre rejoindre le peloton de tête et finir devant Annecy.

Cette équipe d'Annecy qui jouait avec Hamel et Rahis enfin rétablis a battu Saint-Etienne, opérant à dix. On pensait que les Annéciens ne pourraient vaincre tellement Saint-Etienne jouait bien, mais il y eut le but traditionnel de Giamarchi, qui devra bientôt changer son surnom de « mulet » contre celui de « Saint Bernard » par son « petit but » dominical qui fit si souvent la victoire de son équipe.

Attention Gueugnon

Dans le Centre, un seul match, celui gagné par Chaumont sur Gueugnon. Varnier, le Chaumontais étant plus heureux que son presque homonyme Vernier, l'entraîneur gueugnonnais.

Chaumont n'a plus rien à craindre, par contre, Gueugnon par cette défaite reste en ligne de mire pour Fontainebleau qui n'a plus que deux points de retard. Deux points de retard, deux matches restant à jouer, un beau banco pour les Bellifontains du Président Mérot.

Laval le plus net leader

Le Groupe Ouest avait la journée complète : elle a confirmé la belle tenue de Laval, qui, non seulement a fait son travail en battant Rennes, grâce a un but de Lefebvre qu'on n'attendait plus, mais encore sa tâche a été facilitée.

En effet, Quevilly qui avait encore une lueur d'espoir a perdu un point à Amboise et avec cinq points de retard, tout semble définitivement terminé pour les hommes de Gilbert Mille.

Enfin, comme il y a eu quatre nuls sur six rencontres, l'écart se creuse derrière Laval qui a trois matches de plus à jouer que ses second et troisième. A égalité de matches, Laval compte quatre points d'avance sur Blois, c'est dire que ce club, qui fait ses débuts en C. F. A., est bien parti pour réaliser un exploit. C'est le seul leader qui, en ce jour d'élections, ne soit pas en ballottage.

Notons, que Caen, grâce à son nul avec Orléans, passe 12e, réussissant ainsi son maigre désir de ne pas finir dernier, il est vrai que Nantes, qu'il précède a un match de plus à jouer... et que les deux sont condamnés.

Parmi les quatre résultats nuls de ce Groupe, extirpons celui de Brest avec Evreux, le 14e de la saison, record largement battu.

Tony ARBONA.

AU TABLEAU D'HONNEUR

Eric EDWIGE le Guyanais d'Alsace

En janvier 1962, « France Football », dans une étude sur le football guyanais signalait qu'il existait, là-bas, un jeune de 16 ans, promettant beaucoup : l'attaquant Eric Edwige.

La semaine passée, lors des trois tiers-temps de la Sélection d'Alsace contre les stagiaires de l'Equipe de France Pros, tout le monde était d'accord pour assurer que ce même joueur (qui porte les couleurs de Mutzig depuis cette saison), avait été un des meilleurs parmi les amateurs et qu'il ne déparerait pas une équipe Pro.

Comme on le voit, Edwige avait confirmé les pronostics de notre correspondant de Guyane, G. Chaumet.

Bien découplé, ce jeune Noir a un sens aigu du jeu et dès 14 ans, il brillait dans l'équipe de Saint-Georges. Passant à l'U.S. Montjoly, Edwige fut remarqué par l'entraîneur René Vernier, alors en Guyane, lequel lui conseilla de venir en Métropole.

Revenu en 1962 à Saint-Georges, malgré ses 16 ans, il devint l'un des meilleurs attaquants, et on le vit porté en triomphe, à Paramaribo (Surinam) après un match dans cette ville. Jouant contre les pros brésiliens « Olaria », le jeune Eric « fit un malheur » et les Brésiliens voulurent se l'attacher, mais

Edwige voulait connaître la France et répondit alors aux offres de Mutzig.

Six fois sélectionné de Guyane, sélectionné aussi d'Alsace, Edwige, aujourd'hui âgé de 20 ans, est une valeur sûre dans les jeunes de notre football et aura une carrière plus brillante que son concitoyen Lahouée. Certes Edwige, avec seulement sept buts marqués en C.F.A., n'a pas fait aussi bien que son coéquipier Georgin (20 buts), mais celui-ci en marquerait-il autant sans Edwige ?

Les sélectionneurs de l'équipe de France Amateurs l'ont inscrit sur leurs tablettes : Edwige ne les décevra pas.

T. A.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

● **Le Stade Lavalois** pour le but de **Lefebvre** (face au Stade Rennais) qui donne à son équipe toutes les chances d'être champion du groupe Ouest C.F.A.

● **Equeurdreville** pour son brillant comportement de leader du Championnat de Normandie honneur.

● **Colombes Sports** pour son 7-0 en Championnat de Paris (première Division) face à Gargenville.

● **I.B.M.** pour sa victoire sur les Auteurs, le leader du Championnat de Paris Corporatifs, par 2 à 0.

Ainsi en a décidé le jury composé de : JACQUES FERRAN, MAX URBINI, JEAN CORNU, J.-PH. RETHACKER, JACQUES THIBERT et TONY ARBONA.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

Un ami peut arriver : il aimera KRITER bien glacé

OUEST

Laval (1)	1	Rennes (9)	0
Quimper (6)	2	Rouen (3)	2
Nantes (12)	1	Châteauroux (4)	2
Amboise (11)	1	Quevilly (5)	1
Evreux (7)	1	Brest (8)	1
Orléans (10)	1	Caen (13)	1

Ex. : Blois (2)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	27	19	10	7	2	34	19
2. Châteauroux	25	22	8	9	5	31	26
3. Rouen	24	22	11	2	9	51	29
4. Blois	23	19	8	7	4	29	28
5. Quevilly	22	19	9	4	6	38	27
6. Quimper	21	20	9	3	8	27	26
7. Evreux	21	21	7	7	7	32	36
8. Brest	20	20	3	14	3	19	21
9. Orléans	20	21	7	6	8	26	26
10. Rennes	19	20	6	7	7	26	31
11. Amboise	17	22	6	5	11	18	65
12. Caen	16	23	4	8	11	31	47
13. Nantes	15	22	6	3	13	31	32

EST

Mutzig (1)		Strasbourg (12)	
Pierrots (2)	1	Belfort (5)	0
Sochaux (3)	2	Audun (7)	0
FC Mulhouse (6)	1	Wittelsheim (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutzig	29	18	14	1	3	45	22
2. Pierrots	29	20	12	5	3	40	21
3. Sochaux	28	19	11	6	2	55	17
4. A.S. Mulhouse	26	20	12	2	6	37	27
5. Belfort	24	20	10	4	6	34	23
6. F.C. Mulhouse	19	19	7	5	7	27	22
7. Audun	17	20	6	5	9	20	26
8. Giraumont	15	20	6	3	11	21	35
9. Moyeuvre	15	20	5	5	10	18	37
10. Nancy	12	19	5	2	12	27	37
11. Wittelsheim	11	20	3	5	12	17	46
12. A.S. Strasbourg	9	19	3	3	13	16	42

SUD-EST

Louhans (8)	0	Montélimar (9)	1
Annecy (6)	1	St-Etienne (4)	0
Champagnole (12)		Miramas (7)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	26	20	10	6	4	31	21
2. Ajaccio	23	19	10	3	6	36	14
3. Annecy	22	19	7	8	4	26	16
4. Hyères	21	19	8	5	6	28	25
5. Louhans	21	20	7	7	6	17	23
6. St-Etienne	21	20	7	7	6	32	32
7. Montélimar	20	18	8	4	6	27	22
8. Miramas	20	19	8	4	7	30	28
9. Monaco	19	20	7	5	8	29	29
10. Avignon	16	20	7	2	11	35	37
11. Draguignan	14	20	2	10	8	23	34
12. Champagnole	7	16	2	3	11	8	41

CENTRE

Gueugnon (9)	0	Chaumont (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	31	20	13	5	2	52	18
2. Montferrand	29	20	13	3	4	50	29
3. Montluçon	26	20	10	6	4	31	19
4. Bagneaux	25	20	11	3	6	42	27
5. St-Dizier	22	20	10	2	8	33	25
6. Chaumont	21	19	8	5	6	32	25
7. Thiers	20	19	9	2	8	42	33
8. Vichy	20	20	7	6	7	32	34
9. Gueugnon	16	20	7	2	11	19	21
10. Fontainebleau	14	20	5	4	11	23	42
11. Glen	8	20	3	4	14	25	68
12. Sens	6	20	3	0	17	16	56

SUD-OUEST

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bergerac	26	20	10	6	4	29	21
2. Niort	25	20	10	5	5	32	22
3. Bordeaux	24	20	10	4	6	43	27
4. Mazamet	24	20	8	8	4	32	19
5. Cazères	24	20	10	4	6	32	23
6. Poitiers	21	20	7	7	6	30	32
7. Brive	20	20	6	8	6	27	23
8. St-Sevrin	18	20	6	6	8	25	27
9. Angoulême	18	20	6	6	8	35	41
10. Albi	17	20	6	5	9	25	23
11. Revel	12	20	3	6	11	15	44
12. Pau	11	20	3	5	12	25	48

NORD

Amiens (4)	2	St-Germain (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	25	20	9	7	4	36	23
2. Amiens	25	20	9	7	4	30	21
3. Aulnoye	25	20	7	11	2	30	24
4. Dunkerque	24	20	9	6	5	38	24
5. Montreuil	23	20	8	7	5	24	15
6. Sedan	22	20	8	6	6	30	23
7. Cambrai	21	20	9	3	8	30	29
8. Reims	17	20	8	1	11	30	33
9. Le Havre	17	20	6	5	9	14	28
10. St-Germain	16	20	5	6	9	18	25
11. R.C. Paris	13	20	4	5	11	23	40
12. Dieppe	12	20	5	2	13	14	32

GANTS TETINES
"OLLA"
Tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

ANNECY (1) - SAINT-ETIENNE (0)

UN BEAU MATCH STÉPHANOIS MAIS C'EST GIAMARCHI QUI MARQUE

ANNECY. — Les jeunes élèves de Vernay ont terriblement fait souffrir les Anneciens. Bien que réduits à dix à la suite de l'élimination de leur arrière central Courbon (entorse du genou à la 81e minute), ils n'en firent pas moins le jeu tout au long de ce match d'un haut niveau technique.

Il est vrai que leurs adversaires n'étaient guère mieux partagés puisque leur attaque était boiteuse du fait de la carence de leur ailier gauche Rahis, relevant de blessure et manquant visiblement de compétition. Ce défaut de la cuirasse savoyarde était encore souligné par le manque de présence au milieu du champ de jeu du tandem Perrier-Hamel, confiné dans un rôle défensif en raison de la pression constante stéphanoise qui devait se faire jour dans le coup d'envoi.

Cependant, malgré cette domination, l'A.S. Saint-Etienne faillit être victime en première mi-temps d'une véritable débandade sur le tranchant de l'attaque Girod-Giamarchi, toujours terriblement volontaire. En effet, aux 11e, 15e, 41e et 42e minutes, ce fut miracle que l'excellent Philippe ne fut battu sur leur action. Mais entre-temps l'alerte avait été chaude également dans le camp annecien où Balboa-Beretta et Jacquet étaient venus placer des tirs difficiles pour Michel (21e, 25e, 30e et 38e minutes).

A la reprise, dix minutes suffirent à Annecy pour matérialiser enfin ses légitimes ambitions, grâce au vieux renard Giamarchi (64e) qui méritait bien cet honneur tant il se battit avec courage tout au long de cette partie.

Saint-Etienne faillit égaliser sur la minute qui suivit au terme d'un coup franc tiré par Beretta, mais Michel était encore assez heureux de détourner la balle en corner.

A la 86e minute, l'arrière Mercati récidivait, mais là encore il trouvait le gardien d'Annecy à la parade.

Saint-Etienne, une nouvelle fois, comme ce fut le cas très souvent cette année, le C.F.A. s'inclinait en méditant amèrement que dominer n'est pas gagner.

H. GERLIER.

LAVAL (1) - RENNES (0)

TOUT SEMBLAIT PERDU... ET LEFEBVRE DEVIA LA BALLE

LAVAL. — Malgré le mauvais temps, un nombreux public s'était déplacé au stade Yvinec, pour assister à la rencontre entre Laval et Rennes. Les deux clubs ayant fait match nul à l'aller, il était à prévoir que la deuxième manche serait acharnée. Si, pour le Stade Rennais, qui occupe la 10e place, cette rencontre n'était pas du plus haut intérêt, il n'en était pas de même pour le Stade Lavalois, qui, leader, disputait l'avant-dernier match de la saison sur son terrain et ne pouvait pas se permettre de perdre de point.

Les Rennais se présentèrent donc très décontractés à Laval, et enregistraient les défections de trois de leurs meilleurs éléments : Giovanni, Riaudel, Trottel. Cependant, les visiteurs possédaient des réserves et, dès le coup d'envoi, démontrèrent leurs qualités techniques. Mais, encore une fois, les Lavalois étaient décidés à se battre, pour conserver leur place de leader et inquiétèrent dès le début la défense adverse.

Mais voilà, la chance ne semblait pas leur sourire et les offensives des avants Fort, Gonfalone, Alonzo, Lefebvre, restèrent sans résultat. Il est vrai que le gardien rennais Robin, vigilant, ne commit aucune faute. Donc, au repos, rien n'était fait et le score restait vierge.

A la reprise, les locaux étaient moins brillants qu'au début et ce sont les Rennais qui se montrèrent les plus entreprenants. Aussi, les supporters lavalois étaient-ils inquiets et envisageaient l'issue de la rencontre par un nul. Mais... les dieux étaient encore avec les Lavalois. A la 76e minute, sur contre-attaque des « tangos », Alonso réceptionna la balle, transmit à Lefebvre qui ne put reprendre complètement la balle mais la fit dévier, pour tenter qu'elle reste dans la surface de réparation et le ballon pénétra dans ses filets, sans que Robin puisse intervenir.

L'ex-joueur de Fontainebleau, Lefebvre, est devenu un des meilleurs attaquants du Stade Lavalois. Dimonche encore, grâce à son unique but, il a consolidé la place de leader de Laval.

Le Stade Lavalois venait de prendre deux points précieux et les joueurs quittèrent le terrain sous les ovations du public. Victoire peut-être heureuse, mais qui récompense encore un ensemble qui se bat sans arrêt depuis le début de la saison, avec cœur, pour le triomphe de ses couleurs

Henri FREMONT.

AMIENS (2) - SAINT-GERMAIN (0)

LES DEUX ÉQUIPES AVAIENT PEUR DE SE LIVRER

AMIENS. — Ainsi donc, son succès sur Saint-Germain vaut à Amiens de rejoindre Calais et Aulnoye à la première place du Groupe Nord.

C'est là le fait notable de cette rencontre, jouée au stade Moulenguet, par un vent qui contraria, certes, les évolutions des deux formations, mais qui n'est pas uniquement responsable du manque de qualité de la partie.

En effet, d'entrée, on eut l'impression que chaque équipe éprouvait la crainte de se livrer, pour ne pas commettre d'erreur et cette retenue se traduisit par une tactique assez curieuse : celle de voir, en fait, de chaque côté, une défense renforcée (souvent six hommes en ligne) et des attaquants aucunement soutenus et pratiquant en ordre fort dispersés. Cela ne pouvait donner lieu qu'à un football de second ordre.

Effectivement, les passes à l'adversaire furent nombreuses, l'imprécision constante et les tirs extrêmement rares. A telle enseigne qu'un « titi » ne put s'empêcher de s'écrier : « Si vous ne voulez pas jouer, allez voter ! »

Aucune action d'envergure ne fut donc enregistrée avant le repos. Amiens revint un peu plus décidé, après le repos. Il est vrai que le vent l'avantageait légèrement. Il conduisit alors quelques attaques agréables et Sachy termina victorieusement l'une d'elles. On pouvait penser qu'il fallait alors redoubler d'allant, ce fut le contraire qui se produisit, et, pendant une dizaine de minutes, Saint-Germain joua son va-tout. Mais en vain, du reste.

La suite redevint assez monotone, exception faite pour des accrochages, dans lesquels le football n'eut rien à gagner. Amiens eut plus d'occasions de marquer, il ne put en exploiter qu'une, à la 5e minutes de la fin et le but de Legrand atténua un peu l'amertume d'une partie sans ampleur et dont l'enjeu « échapper à la descente de Saint-Germain », « atteindre la première place pour Amiens » compta pour beaucoup dans l'absence d'engagement des deux équipes.

Luc VIAL.

POUR L'EQUIPE DE FRANCE AMATEURS

28 JOUEURS RETENUS POUR LE STAGE DE PRÉ-SELECTION

Trois matches figurent, cette saison, au programme de l'Equipe de France Amateurs de Football : contre la Hollande, le 4 avril, à Chaumont; l'Espagne, le 2 mai, à Saint-Sébastien; l'Angleterre, le 16 mai à Annecy.

En vue de former l'Equipe Nationale, les joueurs suivants ont été convoqués pour prendre part à un stage de présélection les 23, 24 et 25 mars, à l'Institut National des Sports, à Paris :

GARDIENS DE BUT : Buathier (Louhans), Lautié (Montreuil), Gallina (Stade Francais et G.S.I.).

DEFENSEURS : Lempereur (Aulnoye), J.-P. Mourier (Grenoble et G.S.I.), Planté (Aix-en-Provence), Soccoia (Albi), Zix (Mutzig), Richard (Aix), Gilles (Aix), Cordier (Valenciennes) Mérelle (Montreuil).

JOUEURS DU MILIEU DE TERRAIN : Texier (Girondins Bordeaux), Hausser Hubert (Pierrots Strasbourg), Lauretti (Sedan), Grizetti (Racing Paris), Segarra (Nice).

AILIERS DROIT : Couécou (Girondins et G.S.I.), Kanyan (Ajaccio), Blanchet (Nantes).

AVANTS CENTRE : Paul Courtin (Avignon), Piat (Dijon), Hausknecht (Nancy), Georgin (Mutzig), Sudre (Toulon), Edwige (Mutzig).

AILIERS GAUCHE : Zanchi (Aulnoye), Prou (Nantes).

PIERROTS DE STRASBOURG (1) - BELFORT (0)

LES DEUX ADVERSAIRES N'ONT PAS COMPRIS L'ANNULATION DES BUTS

STRASBOURG. — A la fin d'un match durant lequel ses joueurs s'étaient vu refuser deux buts dont l'un tout au moins était parfaitement valable, Albertin, l'entraîneur du Patronage de Belfort, était rouge de colère et il dut se retenir pour ne pas dire vertement à M. Maillard ce qu'il pensait de son arbitrage :

« Il est tout de même scandaleux que nos deux buts nous aient été refusés alors que le premier, marqué par Pourcelot, était l'exacte réplique de celui des Pierrots et que le second, marqué de trente mètres par Lhomme à travers toute la défense locale, était tout à fait indiscutable. »

Et de préciser : « Il est évident que l'arbitre a faussé le résultat mais, heureusement, cette défaite imméritée n'a plus d'influence sur notre saison. Il est heureux aussi que nos joueurs soient bien éduqués et que les Pierrots soient une équipe sympathique, sinon la rencontre aurait dégénéré en bagarre. »

Matéo, dont on connaît la sportivité, était presque du même avis :

« J'aurais peut-être annulé le premier but de Belfort puisqu'il y avait hors-jeu de position mais sûrement pas le second qui était un modèle du genre. Il est clair que l'arbitre s'est laissé impressionner. »

C'est sans doute la vérité mais on se demande ce qui a bien pu l'influencer. Sûrement pas les joueurs, tous très corrects du début à la fin du match. Pas davantage les spectateurs ; ils n'étaient que 109 sur la touche, les autres supporters habituels ayant préféré assister à la rencontre des professionnels strasbourgeois .

Les Belfortains, dont l'équipe a fait très bonne impression à Strasbourg, ne s'expliquent pas une telle décision.

J. GRANIER.

GUEUGNON (0) - CHAUMONT (1)

CHAUMONT MARQUE TROIS FOIS MAIS N'INSCRIT QU'UN BUT

GUEUGNON. — Jouée à un rythme ultra-rapide par deux formations sensiblement d'égale force, la première mi-temps de la rencontre Gueugnon-Chaumont fut plaisante à suivre quoique ne donnant aucun résultat positif.

Delin, qui réussit une tête splendide, fut le plus dangereux des attaquants mais comme Peaud, dans la cage des visiteurs, était en superforme, aucun but ne fut marqué avant le repos.

En seconde période, par exemple, les homme de Flamion devaient, à trois reprises, trouver le chemin des filets adverses.

La première fois, l'arbitre M. Soukket refusa le point pour charge du gardien.

La seconde fois, il le refusa encore pour hors-jeu de Daverio mais, la troisième fois, alors que Varnier, de très près, avait fusillé Fournier, le but était bel et bien accordé.

Une fois de plus, hélas, Gueugnon avait manqué le coche !... Les avants pourtant, en première mi-temps notamment, avaient bien occupé le terrain, obligeant l'adversaire à répliquer par de continuelles contre-attaques offensives mais après...

Quoique vainqueurs, les visiteurs n'étaient guère satisfaits. D'abord, jusqu'à la dernière seconde, ils avaient craint l'égalisation et Sanchez, à 60 secondes de la fin, avait failli réaliser l'exploit, et puis Chaumont, c'est le moins qu'on puisse dire, n'apprécia point l'arbitrage plutôt sévère de M. Soukket.

Par exemple, il y eut l'incident de fin de partie alors que le résultat était déjà acquis, Daverio pénétrant en force dans la surface de réparation, s'étala de tout son long, vraisemblablement « aidé » par un défenseur adverse. Chaumont attendait un penalty mais l'arbitre n'accorda qu'un coup franc indirect.

En toute honnêteté, nous pensons que les visiteurs ne méritaient pas mieux que cette victoire étriquée et Gueugnon, finalement, qui avait un urgent besoin de points, fit encore une mauvaise affaire.

Vernier n'a pas de chance. Ses hommes sont en parfaite condition, la formation est valable mais la victoire qu'elle mérite se dérobe toujours.

Ce qu'il nous faut souligner, et c'est probablement la raison de cette défaite, c'est que Collaudin, après 14 minutes de jeu, se fit une déchirure à l'aine. Bien sûr, une hirondelle ne fait pas le printemps mais ce n'est pas impunément qu'une équipe perd brutalement son stratège.

Souhaitons que le courageux Jean-Louis ne reste pas longtemps sur la touche car il reste encore deux matches à jouer et deux points à prendre.

Pierre MONNOT.

Les meilleurs buteurs du C.F.A.

25 buts : Piat (Dijon).

20 buts : Georgin (Mutzig).

17 buts : Malgny (Montferrand), Kanyan (Ajaccio), Gardon (Thiers), Blanchard (Cazères).

16 buts : Meyer (Pierrots Strabourg), Bonyac (Poitiers).

15 buts : Jacquet (Rouen).

14 buts : Maloueme (Sochaux).

13 buts : Zagula (A.S. Mulhouse), Golengo (Montélimar), Thorez (Calais), Rizzi (Rouen), Michel (Niort), Sanches (Sochaux).

12 buts : Schambacker (R.C. Paris), Floriot (Angoulême), Lotz (Mazamet), Houzeau (Bagneaux), Taverni (Ajaccio), Podovani (Bastia), Duhayot (Bordeaux), Gob (Châteauroux).

11 buts : Demuth (Belfort), Zanchi (Aulnoye), Jamboué (Pau), Courtin (Avignon), Meyer (Quevilly).

10 buts : Bagur (Sens), Antoni (A.S. Mulhouse), Ligoki (Dunkerque), Buades (Montluçon), Boulant (St-Dizier), Burdino (Hyères), Servant (Bergerac).

NANTES (1) - CHATEAUROUX (2)

CHATEAUROUX A DONNÉ A NANTES LA LANTERNE ROUGE

NANTES. — La déception a été grande dans les tribunes du parc de Procé aux termes d'un match joué sur un terrain glissant et sous une pluie continuelle.

Les Nantais qui, jusqu'à la soixante-quatorzième minute, menaient 1-0 (contre le cours du jeu d'ailleurs) s'étaient effondrés sous la poussée berrichonne encaissant coup sur coup deux buts qui leur ôtaient tout espoir.

Sifflets donc à l'égard des Nantais et bravos chaleureux adressés aux vainqueurs qui ajoutaient encore à la peine des « canaris ».

C'est pourtant sur un coup de chance que les locaux avaient pris l'avantage à la marque. En effet, Guilbaud (remplaçant au pied levé Février indisponible) héritait d'une passe profonde de Prou à la vingt-huitième minute. Il voyait pourtant Polrot contrer son action, mais le ballon lui revenait miraculeusement. Il le poussait plus avant; là encore, dame chance veillait puisque le gardien Bossot sorti repoussait le cuir dans les pieds du même Guilbaud qui n'avait plus, dès lors, qu'à le glisser dans la cage vide, ce qu'il fit bien sûr.

Ce but eut d'ailleurs le don de réveiller les Nantais qui prirent la direction du jeu. Ce ne devait être que feu de paille et d'extraordinaires parades de leur gardien Lecorps leur permettaient de conserver leur avance jusqu'au repos.

C'est alors à un véritable siège de la zone nantaise que se livrèrent en seconde mi-temps les joueurs de Châteauroux.

La défense locale tentait de retarder tant bien que mal l'échéance que tout le monde estimait inévitable et c'est en trois minutes que Châteauroux enlevait les dernières illusions des hommes de Zaetta.

Une première fois (74e) Chiarroto, oublié sur la gauche par son ange gardien Roul, transformait en but, dans l'angle fermé, une excellente passe de son inter Cochet. Puis, à la 77e minute, Gob déviait une balle de Hivert que convoitaient conjointement Lecorps et Clément.

C'en était fini immédiablement et les sursauts rageurs du solide Grabowski n'apportèrent aucun changement au score.

Pierre LAUTREY.

SOCHAUX (2) - AUDUN (0)

SOCHAUX : MEILLEURE ATTAQUE DE FRANCE

SOCHAUX. — Invaincus depuis le 8 janvier, les Lionceaux Sochaliens ont confirmé dimanche leur supériorité et leur forme actuelle. Malgré l'absence de leur capitaine Croci, appelé en renfort chez les pros où il avait rejoint son coéquipier Leclerc et malgré l'indisponibilité de Bresson, ils assurèrent et maintinrent de bout en bout leur supériorité.

Audun, dut à sa défense groupée avec vigilance autour de Villars et à l'autorité de son goal, de ne pas concéder une défaite plus lourde.

Sochaux domina, mais son attaque n'obtint sa récompense qu'à quelques secondes du coup de sifflet de la mi-temps. Sur coup franc, Goutte logea de la tête le ballon dans la cage. Le gardien toucha le ballon et tenta de le renvoyer dans le jeu, en vain. En trois minutes, la victoire étaient définitivement assurée par Sanchez qui, reprenant une balle transmise par Fauvergue loba le dernier rempart des Lorrains.

Auparavant la transversale avait renvoyé un tir de Galmiche (35) et Godi avait déclenché deux boulets puissants (5e et 24e). Starowiecz, meilleur joueur de son équipe, avait magistralement cueilli du bout des doigts un tir précis de Sanchez (75e).

Le Onze Francomtois fournit un bon match et le Congolais Malouema sut se battre en dépit d'une blessure qui le handicapait depuis le coup d'envoi.

Dans la formation Lorraine, Obed eut le mérite de tenter d'organiser l'attaque, mais il était par trop esseulé.

J.-M. MAULPOIX.

EVREUX (1) - BREST (1)

SUR LA FIN EVREUX SAUVE SA SAISON

EVREUX. — Les Brestois invoquaient la malchance, le manque de réussite pour masquer les déceptions à la suite de ce demi-échec. Cette déception provenait surtout du fait qu'ils avaient longtemps cru à la victoire, menant un but à zéro depuis la quarante et unième minute du match. Mais Evreux avait eu la malencontreuse idée d'égaliser juste 3 minutes avant la fin, anéantissant ainsi les espoirs de ses adversaires.

Brest aurait dû pourtant se souvenir du match aller sur son propre terrain, où Evreux avait de la même façon arraché le match nul, en marquant un but à la dernière minute. Avec un peu plus de mémoire, peut-être les Brestois auraient-ils mieux mené leurs affaires, en essayant de creuser un plus grand écart à la marque avant de se replier en défense. Car, c'est là, sans doute, que réside la véritable cause de l'égalisation d'Evreux.

Il est certain que si les Brestois avaient joué la seconde mi-temps de la même façon que la première, avec une égale volonté d'attaquer et une même rapidité d'exécution au lieu de « bétonner » avec huit défenseurs, les Ebroïciens n'auraient sans doute pas été à leur aise comme ils le furent après le repos. Mais Brest était-il en mesure de soutenir le même rythme ?

Francis FILLASTRE.

QUIMPER (2) - ROUEN (2)

ROUEN A REMONTÉ DEUX BUTS DE RANNOU

QUIMPER. — L'une des particularités de ce match Quimper-Rouen, c'est que, contrairement à la formule employée, le résultat nul n'a contenté personne.

Les Quimperois d'abord parce qu'ils possédaient deux buts d'avance au bout d'une heure de jeu et qu'il est toujours décevant de ne pas savoir tirer partie d'une situation aussi favorable...

Les Rouennais enfin, parce qu'ils estimaient que, sans la décision inattendue de l'arbitre qui ne tint aucun compte de la position hors jeu de Rannou pour valider le premier but quimperois, ils l'eurent vraisemblablement emportée...

Pourtant, ce résultat partagé n'apparaît pas, sur le vu du match, tellement illogique.

Plus actifs en première mi-temps, attaquant plus franchement la balle, les Quimperois parvinrent à s'infiltrer à plusieurs reprises dans une défense parfois trop statique et qui laissa même, de temps à autre, à Boucher, le soin de sauver la situation très compromise.

Le portier normand, heureusement, était en forme et il repoussa même, d'une superbe manchette, une balle que, de la tête Rannou s'apprêtait à expédier au fond des filets.

Il est juste de dire que, en contrepartie, un coup franc de Rio fut renvoyé par la transversale et que Rizzi expédia tout près des buts, mais à l'extérieur, une balle bien centrée par Rio.

Bref, Quimper conservait un but d'avance et en ajouta même un second à la reprise, à l'issue d'une action Pohon-Rannou bien menée.

Mais, Rouen avait déjà prouvé, la semaine dernière contre Brest, qu'un match n'est jamais perdu d'avance.

Aussi, ne fut-on pas tellement étonné de voir les Normands réduire le score par Rio sur faute de la défense quimperoise, puis d'égaliser par Jacquet à cinq minutes de la fin.

Sur leur lancée, ils marquèrent même un troisième but par Hombert.

Heureusement pour Quimper, l'ailier normand était hors jeu, mais, il était temps, vraiment, que le match se termine.

Pierre GOSSOT.

AMBOISE (1) - QUEVILLY (1)

QUEVILLY 3e NORMAND EN ÉCHEC A AMBOISE

AMBOISE. — Marcel Pascal, avant le match, ne voulait pas laisser percer une certaine mélancolie et pourtant il savait que cette rencontre avec Quevilly était la dernière de la saison à l'Ile d'Or. La dernière aussi sans doute en C.F.A. puisque, mal placé l'A.C. Amboise va devoir se rendre à Orléans et à Brest où les cadeaux ne sont pas de mise.

Le ciel était pourtant beau; le terrain gras; la galerie mêlait les soucis du football aux pronostics des élections et puis soudain l'A.C.A. devant un Quevilly supérieur techniquement apporta un rayon de soleil; on jouait vite, bien pensé.

Hélas ! il manquait un buteur pour forcer le rideau normand. Là-bas, à côté de Pascal, Boussa, Breton, Bussereau et Benet, « tous les « B » de la défense faisaient front devant les raids de Duclos, Meyer et Wattelet. Pascal, « sanglier des Ardennes », était à la fête dans cette terre grasse. Il rameutait ses troupes, se couchait sur un tir, en décochait un autre de la tête et, lorsque Benet eut concédé le but imparable à Meyer, il demanda à Boussa d'aller tenter sa chance là où l'ex-pro Allonneau, en petite forme, Dantec, Basquet et Cabello avaient échoué.

Boussa réussit; Rozan dut aller chercher la balle dans ses ficelles.

Oubliant ses désillusions, le public s'enflamma. Cabello eut la balle de match et la manqua sans qu'un reproche puisse lui être fait. Duclos n'eut pas plus de chance pour Quevilly. La fatigue pesait. Pascal donna encore de la voix; ses gars l'entendirent. Ils quittèrent tête haute le stade.

Après Nantes, après Rouen, après Caen, après Laval, après Blois, Quevilly n'avait pu vaincre lui non plus à l'Ile d'Or.

« Et pourtant nous allons descendre », disait Pascal, « mais pour cette satisfaction d'aujourd'hui, merci, les gars ».

Jean-Louis FOREST.

ORLEANS (1) - CAEN (1)

OLLO ET ROY DEUX REVENANTS QUI MARQUENT

ORLEANS. — Chez les Normands, la bonne humeur régnait avant le coup d'envoi. Leur jeune allier Roy, rétabli, pouvait tenir son poste à gauche et comme l'arrière-droit Letellier reprenait aussi sa place, l'entraîneur Jean Vincent, avec un onze au grand complet espérait faire subir à l'Arago le même sort qu'à Quevilly.

Cet espoir était d'autant plus permis que Jules Vandooren devait pallier l'absence de J. Drouet et de Lemée malades. Mais dès la 7e minute, grâce à un excellent service de l'arrière gauche Pitel, Jacky Ollo qui, lui aussi, faisait sa rentrée dans les rangs orléanais, marqua à bout portant. Un quart d'heure après, Alain Roy, reprenant le long dégagement du souple et solide gardien martiniquais Gilirié surprenait l'athlétique défense de l'Arago pour égaliser de près.

Ainsi le résultat du match était déjà acquis avec pour marqueur les deux revenants. Pourtant, Roy faillit encore, avant la pause, vaincre Chinestra, Ollo, par contre, blessé au pied et traînant la jambe ne pouvait plus rien.

En seconde période, il regagnait les vestiaires. Réduit à dix, Orléans faisait alors front à une équipe caennaise très homogène construisant bien, mais manquant néanmoins de finisseurs. Il est vrai qu'avec le robuste quatuor défensif Bordas, Sibert, Martinez, Abolivier, l'Arago demeurait intraitable. Et puis, il s'agissait de préserver le nul car étant donné la faiblesse des ailiers locaux, Jean Vincent, parfait policeman, n'avait plus à surveiller que le volontaire mais trop esseulé tandem Langeray-Pitel. Ce dernier joueru, sans cesse sur la brèche, fut en vérité le meilleur des 22. Sans doute, comme plusieurs de ses coéquipiers, s'était-il imprégné de cette vérité inscrite au tableau noir sous les tribunes, à savoir qu'il n'y a pas de condition physique sans condition morale.

M. PERCHERON.

LOUHANS (0) - MONTELIMAR (1)

ALBUGE N'ÉTAIT PAS HORS JEU DIT M. PÉTARD

LOUHANS. — Nous devons à la vérité de dire que, sur l'ensemble de cette rencontre, Montélimar ne méritait pas de remporter les deux points, pas plus d'ailleurs que son adversaire louhannais, si celui-ci avaient eu la chance de prendre l'avantage à la marque. Car sur la pelouse bressanne, pourtant en excellent état, les deux équipes ont fourni une exhibition de petite qualité.

Dans les deux camps, on se montra généralement trop enclin à adopter une tactique défensive. Et lorsque, au cours de la partie, les stratèges que sont Suel et Jo Tellechea, s'efforcèrent de relancer le jeu, les lignes d'attaques se montrèrent tantôt mal inspirées, tantôt dépourvues de « punch », dans tous les cas, bien trop statiques pour éviter le regroupement de la défense adverse.

Par conséquent, cette confrontation ne valut que par quelques actions individuelles à l'actif de l'excellent demi aile louhannais Dany Pinson et des deux ailiers montiliens Cancelier et Albuge.

Ce fut ce dernier qui donna d'ailleurs la victoire aux nougatiers en marquant à bout portant à la 70e minute, l'unique but de la partie, au beau milieu des protestations du public, considérant hors jeu les deux ailiers visiteurs qui avaient débordé Klemenzack.

Ce n'était pas l'avis du juge de touche ni de l'arbitre M. Pétard qui, aux vestiaires, justifiait sa décision en nous déclarant : « Pas plus Albuge que Cancelier n'étaient hors jeu au départ du ballon et leur action était parfaitement valable. »

Marcel GUILLEMENEY.

F. C. MULHOUSE (1) - WITTELSHEIM (1)

LE F.C.M. SUR LES BOULETS NE VALUT QUE PAR LASZECK

MULHOUSE. — Le derby haut-rhinois opposant les gars du bassin potassique à ceux de Mulhouse-Bourtzwiller n'a pas tenu pleinement ses promesses. En effet, le F.C.M. qui paraît au bout du rouleau tant ses joueurs ont accusé une grande lassitude, n'a pu diriger longtemps les opérations devant Wittelsheim dont la farouche détermination pour échapper à la relégation contrebalança la supériorité technique des Mulhousiens.

Cette supériorité évidente durant les vingt premières minutes où elle se traduisit du reste par un joli but de l'arrière Gragnolini monté à l'attaque, devint par la suite toute platonique au fil des minutes mais, contractés à l'extrême par l'importance de l'enjeu, les mineurs ne purent tirer entièrement profit de la baisse de régime de leurs adversaires.

Certes, Nowack parvint à égaliser quelques minutes avant la mi-temps, mais les offensives de l'A.S.C.A. manquaient par trop de coordination pour inquiéter davantage le F.C.M., un F.C.M. où les jeunes occupent une place prépondérante... avec Geissmann, Ville, Daniel Mantovani et surtout Laszeck qui fut le meilleur homme sur le terrain.

Calme, lucide, opportuniste, solide et résistant, Laszeck évolua avec la maîtrise d'un vieux briscard aux côtés d'un Zimmermann et d'un Battmann toujours égaux à eux-mêmes ; enrayant les commandos de Wittelsheim et relançant sans arrêt la machine.

Laszeck, un jeune qui a gagné ses galons de vedette.

F. SALVADOR.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

CONFIDENTIEL

● Veggia, le Haut-Savoyard de l'équipe stéphanoise (il est d'Annemasse), était ravi après son match. Son genou avait tenu, mieux même, il n'avait ressenti aucune douleur. Une nouvelle carrière va-t-elle s'ouvrir pour Veggia ?

● Courbon, par contre, victime d'une entorse au genou, était déçu : « Si j'avais su que j'allais heurter Rahis, je n'y aurais pas été. » Rahis pèse, en effet, 77 kilos.

● Giamarchi connaît, cette année, une forme prometteuse. Presque à chaque match il marque son but. Notre « mulet » veut vraiment finir en beauté. Il est actuellement le meilleur buteur du F.C. Annecy.

● Pour rencontrer le Sud-Est en Coupe de Ligue, Braun avait sélectionné Ibrahim mais lui rendit sa liberté pour jouer avec les pros du Racing en Coupe Drago : le match de Forbach fut reporté...

● Pour remplacer Ibrahim, Braun retint Levavasseur (le lundi) et s'en priva (le jeudi) pour le laisser opérer en Coupe de France avec les pros du Stade Français : le jeune Stadiste ne marqua aucun but à Bordeaux.

● L'avant centre de Bagneaux - Nemours, Viala, qui est étudiant, passait des examens et ne pouvait jouer lui non plus : sans Ibrahim, ni Lavavasseur, ni Viala, la formation parisienne manquait vraiment de force de frappe !

● La Pouize, gros bourg du Maine-et-Loire, compte 1.500 habitants mais aussi cinq équipes de football toutes bien classées dans leur championnat. Quand ces équipes se déplacent, tant de supporters les suivent qu'elles jouent presque toujours devant des galeries comptant une majorité de spectateurs pouiéziens. Autrement dit, elles jouent presque toujours devant leur public.

LE PROGRAMME DE FRANCE-AUTRICHE DU 24 MARS

(142e PROGRAMME DE LA F.F.F.)

A l'occasion du match France-Autriche, la F.F.F. fera tirer sur les presses de l'imprimerie d'Hauteville un programme donnant, par l'image et par le texte, tous renseignements utiles.

Ce programme sera vendu 1,70 F le 24 mars au Parc au profit des œuvres sociales de la Fédération.

Ceux qui ne pourront assister à cette rencontre, appelée à un grand succès, pourront se le procurer en écrivant à M. Louis Hanote, 12, rue Papillon, Paris (9e) et en joignant par exemplaire, à leur demande, 1,80 F en timbres - poste métropolitain (6 timbres à 0,30 F de préférence).

Ne pas envoyer de mandat et chèques, mais des timbres-poste simplement.

Ajoutons qu'un numéro de quatre chiffres figurera à la troisième page de couverture. C'est le tirage au sort de la Loterie nationale du 31 mars qui désignera les numéros gagnant une tribune 4 pour assister gratuitement à la Coupe de France (quart de finale le 4 avril 1965).

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN. Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Le n° daté : MARDI 9 FEVRIER 1965 a été tiré à :
139.285 exemplaires

OUEST — Le Mans battu !

● **RENNES. — Le Lorientais Leliève, en marquant un but à la trente-troisième minute du match qui opposait son club à l'U.S. du Mans, a relancé le championnat de l'Ouest. En effet, ce but unique devait causer la défaite du leader, qui ne contesta d'ailleurs pas le mérite de son vainqueur, mais fut handicapé par l'absence de Flohic et la blessure de son centre avant, l'ex-Rémois Ade, avant le repos.**

● Le Stade Brestois n'a toutefois pas pu profiter complètement de cet échec du leader. Il a dû, en effet, se contenter d'un match nul à St-Brieuc, aucun but n'ayant été marqué au cours de la partie. De ce fait, il rejoint les Sarthois en tête du classement, mais il a disputé un match de plus qu'eux.

● Le Saint-Paulitain Floch, très probable ailler droit de l'équipe de France Junior contre la Belgique en lever de rideau de France-Autriche, s'est encore mis en évidence en marquant les deux buts qui permirent à son équipe de vaincre Concarneau.

● Lors des dimanches précédents, il avait marqué 4 buts à Saint-Brieuc, 4 devant Saint-Nazaire et 2 aux amateurs du Stade Rennais (son futur club), en Coupe de l'Ouest.

● Le C.P.B. de Rennes lutte avec acharnement pour échapper à la relégation. Le très net succès qu'il a remporté à Saint-Malo (3 à 0) lui permet d'espérer, tandis que les Malouins ont, eux, toutes raisons de s'inquiéter.

A. MAUSSION.

Les jeunes redonnent espoir à Cholet

● **ANGERS. — Sur son stade Pierre-Blouen, le Stade Olympique de Cholet a réussi à battre Vannes et reprend ainsi quelque espoir. Cette victoire a été due à l'excellente partie jouée par quelques jeunes incorporés maintenant dans l'équipe choletaise, tels les intérieurs Suaudeau (le frère du professionnel nantais) et Guignard, ainsi que le demi Grimaud. L'ex-professionnel angevin Rekas, qui jouait aussi demi aile, réussit pour la circonstance, son meilleur match à Cholet.**

● Les Choletais ouvrirent la marque dès la 20e seconde par leur ailier droit Pampanay, les Vannetais égalisèrent par Bourne et Pampanay redonna l'avantage aux Choletais avant le repos. Une seconde fois, les Vannetais devaient égaliser en seconde mi-temps (Le Pelvé), mais le Choletais Hervé obtint le but vainqueur.

● A Saint-Nazaire, les Angevins du S.C.O., malgré l'absence de leur arrière Chaveneau, qui jouait avec les pros, ont réussi à battre Saint-Nazaire et se maintient ainsi à une bonne 5e place.

● En Division régionale d'honneur, le leader Vertou a été battu à La Baule, mais derrière lui, son second, l'Intrépide d'Angers, a également été battu (à Redon), et c'est Ancenais, vainqueur de Méan-Penhoët, qui occupe maintenant la seconde place.

Yves RICHARD.

NORMANDIE — Le C.O.R. Elbeuf qualifié

● **ROUEN. — Deux rencontres comptant pour les 1/8es de finale de la Coupe de Normandie n'ont pu être disputées : l'E.S. Coutances - S.M. Caen et le F.C. Rouen-Dreux A.C.**

● Les échecs de Flers, Offranville, Granville et Granvenchon en face de l'U.S. Travail, l'U.S. Quevilly ; l'E.S. Pont-Saint-Pierre et Dives-sur-Mer sont à peine surprenant. Le succès des coristes Elbeuviens qui opèrent en promotion d'honneur sur les Nationaux Dieppois par le score de 5 buts à 2, constitue la surprise.

● Les jeunes drapiers, dont quatre encore juniors : Revel, Royer, Guilbert et Quennerville ont bousculé les coéquipiers de Doye.

● Les banlieusards Dieppois d'Arques-la-Bataille enlèveront-ils le championnat (groupe IV) de Promotion d'Honneur ? Les Ducalrois et les Pétriponlains sont à leurs côtés, mais les hommes de Cabrera possèdent la ligne offensive la plus efficace.

● La victoire des Gaziers cherbourgeois en face des côtiers de Saint-Vaast-la-Hougue a bouleversé et rangé les affaires des Coutançais, qui ont maintenant huit longueurs d'avance. Le C.S. Carentan et l'U.S. Saint-Hilaire nous avaient habitués à de meilleures performances. L'un et l'autre sont derniers en basse-Normandie du championnat de première division. Le plus mal en point : l'U.S. Saint-Hilaire qui, au soir de la quinzième journée, n'avait encore obtenu la moindre victoire.

J. RAVENEL.

CONFIDENTIEL

● Paul Avellaneda (20 ans), demi droit de l'équipe du Red Star amateurs, n'est pas le fils de Jean Avellaneda (45 ans), entraîneur des pros audoniens, mais son (très) jeune frère.

● La L.P.F. est bien ennuyée : elle avait prévu, en cas de défaite à Carpentras, de disputer, le 11 avril, une rencontre amicale avec le vaincu de l'autre match qui, précisément, n'a pas eu lieu. Et la L.P.F. tient à préparer sérieusement sa tournée malgache : Qui veut rencontrer Paris ?

● R. Fuchs, qui après avoir été pro à Metz, s'occupe maintenant de l'équipe amateurs du même club, assure : « En treize ans de professionnalisme sous les couleurs de Metz, je n'ai jamais eu le moindre accrochage avec M. Herlory. »

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

ALSACE

St-Louis (1)	2	F.C. Colmar (6)	0
S.R. Colmar (2)	6	F.C. Strasb. (12)	1
Hegenheim (9)	2	Schiltigheim (11)	2
Haguenau (10)		R.C. Strasbourg (3) (remis)	
Saverne (4)		Huningue (7) (remis)	
Guewiller (8)		Kronenbourg (11) (remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Louis	26	17	11	4	2	28	7
2. S.R. Colmar	26	17	11	4	2	31	12
3. R.C. Strasbourg	22	14	9	4	1	40	10
4. Saverne	21	14	9	3	2	17	11
5. Kronenbourg	16	15	6	5	4	27	14
6. F.C. Colmar	15	14	7	1	6	30	24
7. Huningue	14	15	5	4	6	26	31
8. Hegenheim	13	16	5	3	8	22	32
9. Guebwiller	12	15	4	4	7	18	25
10. Haguenau	9	15	4	1	10	24	41
11. Schiltigheim	7	17	1	5	11	21	41
12. F.C. Strasbourg	3	15	1	1	13	10	46

AUVERGNE

Impby (5)	3	Cournon (1)	8
La Combelle (2)	2	Massiac (10)	1
Riom (8)	2	Nevers (3)	3
St-Georges (4)	2	Cusset (11)	1
Messeix (12)	3	Aurillac (6)	1
Le Puy (8)	1	Moulins (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	43	17	10	6	1	35	18
2. La Combelle	41	17	10	4	3	28	16
3. Nevers	36	18	8	2	8	32	23
4. St-Georges	35	16	9	1	6	30	22
5. Imphy	34	17	5	7	5	21	22
6. Aurillac	31	16	4	7	5	18	24
7. Moulins	31	17	2	10	5	19	24
8. Le Puy	31	18	4	5	9	26	31
9. Riom	30	16	4	6	6	17	29
10. Messeix	28	14	6	2	6	21	21
11. Massiac	28	15	5	3	7	20	26
12. Cusset	28	17	4	3	10	16	27

BOURGOGNE

Cuiseaux (1)	6	Mâcon (10)	0
A.J. Auxerre (6)	1	Blanzy (2)	0
Avallon (2)	3	Gueugnon (7)	1
Chalon (4)	3	Ste Auxerre (14)	1
Auxonne (8)	3	Beaune (11)	1
Bourbon (13)	3	Montbard (9)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cuiseaux	47	19	11	6	2	57	16
2. Avallon	46	19	13	1	5	46	20
3. Blanzy	49	19	11	3	5	42	27
4. Chalon	40	18	9	4	5	27	25
5. A.J. Auxerre	40	19	10	1	8	33	28
6. Auxonne	38	18	8	4	6	27	21
7. Sanvignes	37	18	7	5	6	29	19
8. Gueugnon	37	18	9	1	8	31	28
9. Montbard	37	18	7	5	6	23	27
10. Mâcon	35	19	6	5	8	21	30
11. Beaune	34	19	5	5	9	25	35
12. Le Creusot	31	18	6	1	11	26	51
13. Bourbon	31	19	3	6	10	16	39
14. St. Auxerre	23	19	0	3	16	15	50

CENTRE

Tours (1)	2	Montargis (12)	0
FSF Bourges (2)	5	Bourges A.C. (4)	3
Châteauroux (11)	2	Chartres (3)	2
Blois (5)	3	St-Pierre (6)	2
Issoudun (7)	3	Châteaudun (10)	0
Salbris (8)	2	Orl. Rassat (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	26	17	13	0	4	43	22
2. F.S.F. Bourges	25	17	12	1	4	44	23
3. Chartres	23	17	9	5	3	32	17
4. Bourges A.C.	19	17	8	3	6	34	26
5. Blois	19	17	6	7	4	30	29
6. St-Pierre	16	17	5	6	6	29	24
7. Issoudun	16	17	5	6	6	15	24
8. Salbris	14	17	5	4	8	26	33
9. Orléans Rassat	13	17	4	5	8	22	33
10. Châteauroux	12	17	3	6	8	24	40
11. Châteaudun	11	17	4	3	10	18	34
12. Montargis	10	17	2	6	9	11	23

CENTRE-OUEST

Gd-Pontouv. (1)	4	Châtellerault (3)	0
Challans (2)	2	Limoges (6)	1
Ruffec (12)	2	Pouzauges (4)	2
La R.-s.-Y. (5)	2	Fontenay (10)	1
Ruelle (9)	2	La Rochelle (7)	0
Luçon (8)	2	Les Sables (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gond-Pontouvre	28	18	13	2	3	47	19
2. Challans	27	18	12	3	3	52	15
3. Châtellerault	22	18	8	6	4	33	20
4. Pouzauges	21	18	8	5	5	31	20
5. La Roche-sur-Yon	21	19	6	9	4	20	22
6. Limoges	17	19	8	1	10	24	26
7. Luçon	16	18	6	4	8	37	34
8. La Rochelle	16	18	5	6	7	21	25
9. Ruelle	16	19	4	8	7	22	37
10. Fontenay	14	19	4	6	9	20	42
11. Les Sables	13	19	4	5	10	30	57
12. Ruffec	11	19	2	7	10	15	35

CORSE

O. Ajaccio (7)	3	Calvi (8)	0
C.A. Bastia (10)	3	G.F.C. Ajaccio (3) (remis)	
Porto Vecchio (5)		Propriano (4) (remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corte	29	12	7	3	2	25	11
2. S.E.C. Bastia	25	12	5	3	4	27	13
3. Propriano	22	10	4	4	2	14	16
4. Porto-Vecchio	22	11	5	1	5	26	28
5. O. Ajaccio	22	11	5	1	5	21	28
6. G.F.C. Ajaccio	21	8	6	1	1	27	8
7. A.C. Ajaccio	21	10	4	3	3	20	10
8. Calvi	17	12	2	1	9	7	35
9. C.A. Bastia	13	10	1	1	8	9	27

FRANCHE-COMTE

Damprich. (10)	3	Fesches (1)	2
P.S. Besanç. (3)	2	R.C.F.C. (2)	0
Pont-de-Roide (4)		Morez (12) (remis)	
Seloncourt (8)		Tavaux (5) (remis)	
Valentigney (7)		Audincourt (6) (remis)	
Belfort (9)		Clairvaux (11) (remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fesches	24	14	11	2	1	39	16
2. P.S. Besançon	19	16	9	1	6	32	22
3. R.C.F.C.	18	15	7	4	4	24	16
4. Pont de Roide	15	16	6	3	7	22	23
5. Tavaux	14	12	6	2	4	15	17
6. Damprichard	14	14	5	4	5	25	25
7. Audincourt	14	15	5	4	6	23	25
8. Belfort	12	13	4	4	5	17	16
9. Valentigny	13	14	5	3	6	17	19
10. Seloncourt	12	14	3	6	5	21	23
11. Clairvaux	7	10	3	1	6	14	17
12. Morez	4	13	1	2	10	10	40

LYONNAIS

Chambéry (1)		Rumilly (11)	2
Grenoble (5)	2	Villefranche (2)	2
St-Chamond (7)	1	Lyon (3)	1
La Rochette (4)	3	La Voulte (10)	2
Roanne (9)	1	Faucigny (8)	0
Moutiers (12)		St-Priest (6) (remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambéry	44	16	13	2	1	35	9
2. Villefranche	37	15	9	4	2	27	15
3. La Rochette	37	18	8	3	7	18	19
4. O. Lyon	36	18	8	2	8	28	21
5. Grenoble	34	15	8	3	4	33	17
6. St-Priest	31	16	7	1	8	24	23
7. St-Chamond	30	17	5	3	9	21	30
8. Roanne	29	15	5	4	6	18	22
9. Faucigny	28	13	7	1	5	12	11
10. La Voulte	26	15	5	1	9	18	31
11. Rumilly	23	16	3	1	16	14	33
12. Moutiers	17	12	1	3	8	11	28

LORRAINE

Merlebach (2)	4	Verdun (7)	0
Bénod (5)	1	Longwy (3)	0
Epinal (4)	2	Jarny (10)	1
Thionville (11)	2	Rehon (6)	1
Homécourt (9)	2	Stiring (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Merlebach	22	15	10	2	3	41	16
2. Metz	22	15	9	4	2	31	16
3. Epinal	18	15	7	4	4	22	18
4. Bénod	18	16	8	3	5	29	17
5. Longwy	17	15	7	3	5	23	18
6. Rehon	15	15	7	1	7	20	23
7. Verdun	14	15	6	2	7	11	22
8. Homécourt	13	16	4	5	7	22	28
9. Stiring	12	16	4	4	8	20	26
10. Jarny	9	15	4	1	10	19	36
11. Thionville	8	15	3	2	10	18	36

MIDI

Pierrefitte (7)	1	Castres (1)	0
Espérance (3)	2	Boulogne (12)	0
Montauban (11)	2	Gramat (5)	0
Rodez (10)	1	Luzenac (6)	1
Tarascon (8)	4	Auch (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Castres	24	17	10	4	3	25	9
2. St-Gaudens	22	15	9	4	2	27	13
3. Espérance	22	17	8	6	3	32	19
4. Luchon	17	16	5	7	4	27	22
5. Luzenac	17	17	6	5	6	29	26
6. Gramat	17	17	6	5	6	16	18
7. Pierrefitte	17	17	6	5	6	16	25
8. Tarascon	16	16	6	4	6	18	19
9. Montauban	14	17	5	4	8	20	25
10. Rodez	14	17	4	6	7	14	24
11. Auch	13	17	4	5	8	21	30
12. Boulogne	8	17	1	6	10	6	22

NORD

Lens (1)	4	Arras (3)	0
Oignies (2)	1	C.O.R.T. (7)	0
Abbeville (4)	4	Bruay (10)	1
Tourcoing (5)	2	Lille 12)	0
St-Omer (9)	1	Armentières (6)	0
Hautmont (11)	1	Valenciennes (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	52	16	11	3	2	44	12
2. Oignies	48	15	11	0	4	23	18
3. Abbeville	45	16	9	2	5	35	25
4. Tourcoing	42	16	8	2	6	29	23
5. Arras	41	15	8	2	5	24	17
6. Armentières	38	16	6	4	6	17	19
7. Valenciennes	36	16	6	2	8	21	19
8. Saint-Omer	36	16	5	5	6	15	28
9. C.O.R.T.	34	16	5	3	8	19	21
10. Hautmont	34	16	5	3	8	26	35
11. Bruay	32	16	5	1	10	22	39
12. Lille	32	16	1	3	12	10	42

NORMANDIE

Equeurdrev. (1)	2	Granville (6)	1
Quevilly (2)	3	Fiers (8)	0
Alençon (4)	1	Normande (3)	0
Fécamp (5)	11	Lisieux (7)	2
Trouville 10)	2	Yvetot (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Equeurdreville	40	16	10	4	2	24	11
2. Quevilly	38	15	11	1	3	35	8
3. Marmande	33	16	6	5	5	18	16
4. Alençon	32	16	6	5	5	14	20
5. Fécamp	31	15	6	4	5	28	16
6. Granville	28	15	4	5	6	19	21
7. Yvetot	26	15	4	3	8	21	32
8. Trouville	26	15	3	5	7	13	23
9. Fiers	25	13	3	6	4	12	14
10. Lisieux	25	16	2	5	9	11	34

OUEST

F.C. Lorient (3)	1	Le Mans (1)	0
St-Brieuc (10)	0	Brest (2)	0
St-Pol (9)	2	Concarneau (4)	1
Saumur (5)	3	Lesnevien (8)	1
Angers (6)	3	St-Nazaire (14)	1
Cholet (12)	3	U.C.K. Vann. (7)	2
Rennes (13)	3	St-Malo (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	31	19	14	3	2	49	12
2. Brest	31	20	14	3	3	40	16
3. F.C. Lorient	29	20	12	5	3	42	20
4. Concarneau	24	20	10	4	6	33	27
5. Saumur	22	20	8	6	6	36	26
6. Angers	22	20	9	4	7	29	25
7. St-Pol	18	20	7	4	9	32	39
8. St-Brieux	17	20	6	5	9	20	32
9. U.C.K. Vannes	16	20	6	4	10	23	25
10. Lesnevien	16	20	7	2	11	26	41
11. Cholet	15	20	6	3	11	22	29
12. St-Malo	15	20	7	1	12	25	43
13. Rennes	13	19	5	3	11	22	45
14. St-Nazaire	9	20	3	3	14	21	40

PARIS

Stade Franç. (1)	1	Clichy (5)	0
Champigny (3)	1	Chatou (11)	0
Malakoff (3)	1	Créteil (9)	0
Vincennes (7)	2	A.S.P.T.T. (4)	0
Vitry (8)	2	Montmorency (6)	2
Charenton (12)	3	Joinville (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Français	45	17	13	2	2	36	11
2. Champigny	41	17	10	4	3	29	14
3. Malakoff	41	17	9	6	2	33	18
4. A.S.P.T.T.	36	17	8	3	6	26	20
5. Clichy	36	17	8	3	6	28	24
6. Vincennes	33	17	6	4	7	18	22
7. Montmorency	32	17	4	7	6	21	26
8. Vitry	31	17	5	4	8	29	31
9. Créteil	29	17	5	2	10	19	29
10. Charenton	28	17	5	3	9	20	32
11. Joinville	28	17	4	3	10	15	32
12. Chatou	27	17	4	2	11	11	26

SUD-EST (Est)

Le Luc (10)	1	Port-de-Bouc (1)	0
Cannes (12)	3	La Ciotat (2)	2
Nice (3)	3	St-Tropez (7)	2
Martigues (4)	3	Brignoles (11)	2
Villefranche (5)	2	Marseille (8)	1
Gardanne (9)	3	St-Raphaël (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Port-de-Bouc	45	18	12	3	3	39	17
2. La Ciotat	42	18	11	2	5	33	15
3. Nice	41	18	10	3	5	29	21
4. Martigues	41	18	10	3	5	28	28
5. Villefranche	39	18	8	5	5	25	25
6. St-Raphaël	36	18	6	6	6	26	25
7. St-Tropez	35	18	6	5	7	27	23
8. Marseille	35	18	6	5	7	23	22
9. Gardanne	33	18	6	3	9	23	24
10. Le Luc	33	18	6	1	11	23	33
11. Brignoles	28	18	3	4	11	16	34
12. Cannes	26	8	4	0	14	14	39

(Ouest)

Arles (1)	3	Pt-St-Esprit (4)	0
Nimes (2)	2	Millau (8)	0
Bagnols (3)	1	Agde (5)	1
Sarrians (10)	1	Montpellier (6)	0
Port-St-Louis (9)	2	Lodève (7)	0
La Gd-Combe 12)	3	Uzès (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	43	18	11	3	4	30	15
2. Nimes	42	18	12	0	6	31	19
3. Bagnols	39	18	7	7	4	35	23
4. Agde	37	18	8	3	7	25	23
5. Pont-St-Esprit	37	18	7	5	6	19	19
6. Montpellier	36	18	6	6	6	22	29
7. Lodève	35	18	5	7	6	21	25
8. Millau	34	18	6	4	8	31	25
9. Port-St-Louis	34	18	7	2	9	26	30
10. Sarrians	33	18	5	5	8	19	28
11. Uzès	31	18	5	3	10	24	35
12. La Grand-Combe	31	18	5	3	10	19	31

SUD-OUEST

Villenave (1)	1	Mt-de-Mars. (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	22	15	8	6	1	24	15
2. Cambianes	18	14	7	4	3	31	16
3. Mont-de-Marsan	18	15	6	6	3	27	22
4. Bastide	16	14	5	6	3	21	23
5. Libourne	13	13	5	3	5	28	23
6. Pont de la Maye	13	14	3	7	4	19	21
7. Langon	12	14	5	2	7	22	21
8. Coqs Rouges	12	14	5	2	7	17	19
9. Créon	9	14	4	1	9	16	29
10. Macau	7	13	2	3	8	11	19

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

PARIS

Positions inchangées

● **PARIS. — La dix-septième journée n'a apporté** aucune modification au classement du championnat de Paris, les trois équipes de tête ayant toutes trois triomphé par un score identique (1-0) de leurs rivaux.

● **C'est donc vers les équipes de queue** que nous devons tourner nos regards pour trouver matière à dissertation. Et pour constater que Vincennes et le C.A.P.-Charenton ont été les principaux bénéficiaires de la journée par leur victoire sur l'A.S.P.T.T. et Joinville ; que Chatou a vu sa situation devenir extrêmement critique jusqu'au soir de sa défaite à Champigny, il devient détenteur du poste de lanterne rouge.

● **Au moment où le sprint final** — cinq journées — va s'engager, sept équipes restent menacées de relégation. Mais la situation peut évoluer d'une journée sur l'autre en raison de faibles écarts séparant les équipes intéressées.

● **En Honneur Régional**, il semble bien que Puteaux et l'A.S. Amicale seront les heureux élus pour l'accession chez les Honorables.

● **En Promotion d'Honneur**, l'A.S. Mantes, Antony (8 pts d'avance), Nangis malgré sa défaite à Champagne-sur-Seine (3-0), et Sarcelles sont fort bien placés pour s'octroyer le titre dans leur groupe respectif. — **R. MARTEL.**

CENTRE

V.S. Chartres décroche

● **BLOIS. — Jacques Menoury**, le jeune ailier droit ou centre avant de l'A.A.J. Blois, sera certainement international et il participera au prochain match que l'équipe de France Junior jouera à Paris, en lever rideau de France-Autriche.

● **Comme lors de la première rencontre**, les cadets de la Ligue du Centre se sont fait battre par ceux du Lyonnais et disparaissent ainsi de la grande compétition nationale.

● **Le Vélo Sport de Chartres** qui se déplaça à Châteauroux ne put faire qu'un match nul avec l'équipe locale. Il perd ainsi un point précieux sur ses rivaux Tours et le F.S.F. de Bourges, victorieux ce dernier dimanche et qui semble avoir plus de chance de monter en C.F.A.

● **A nouveau battu, cette fois par Issoudun**, Châteaudun se trouve maintenant en position fort difficile, de même que Montargis, malgré le bon match que cette équipe vient de faire à Tours.

● **En promotion d'honneur, Vendôme**, dont la ligne d'attaque ne marque plus de buts, vient de s'incliner à Loches. Cependant ce club possède toujours une solide avance. Mais l'Arago d'Orléans, net vainqueur à Saint-Aignan, se rapproche, et pourrait bien remonter en division supérieure la saison prochaine. — **J. RENARD.**

CORSE

Comme toujours : un seul match

● **AJACCIO. — Dans cette vingt-et-unième journée** de championnat de Division d'Honneur, un seul match a été joué à Ajaccio. L'O.A. a battu Calvi par 3 à 0.

● **Le match de Porto-Vecchio-Propriano** avait été remis à cause des élections et celui de Bastia, qui devait opposer le C.A.B. au G.S.C.A. n'a pas eu lieu à cause du mauvais temps. L'O.A. continue à glaner des victoires mais sans panache. C'est au cours de la première mi-temps qu'il a marqué ses trois buts par Tomei, à la 13e minute et à la 44e, alors que Gambarelli inscrivait le troisième but, à la 23e minute. Les Calvais, trop jeunes, se sont bien défendus, mais ne purent jamais parvenir à sauver l'honneur.

● **Le tirage au sort des demi-finales de la Coupe de Corse** a donné les rencontres suivantes : matches « aller » le 5 avril : à Bastia : S.E.C.B. - l'O.A. ; à Corté : l'A.S. Mairie Bastia contre Corté. Les matches « retour » se feront le 12 avril.

● **Le Jubilé Darui**, qui avait été prévu pour la fin de mars, a été reporté au mois d'avril à la suite de l'indisponibilité de certains joueurs internationaux qui ne pouvaient pas se déplacer en Corse. — **J. COLOMBANI.**

AUVERGNE

Cournon perd du terrain

● **CLERMONT. — Gournon**, après avoir fait figure de futur grand amateur, va-t-il, pour la quatrième année consécutive, voir ses espoirs déçus ? Après avoir compté quatre points d'avance sur La Combelle, il a dû encore concéder un nouveau point en faisant match nul à Imphy, alors que La Combelle l'emportait à Massiac.

● **Tandis que Cusset, en s'inclinant sur son terrain une nouvelle fois** devant Saint-Georges est en très mauvaise posture. Riom, par contre, très menacée, redresse une situation bien compromise au début de l'année.

● **Messeix a battu Aurillac. Le Puy** et Moulins ont fait match nul.

● **Les « Corpos se remuent** en Auvergne. Après Ducellier à Brassac, il est fortement question de former une équipe à l'usine Cegedur, à Issoire.

● **Les finales de la coupe Cegedur** se dérouleront le 31 mai, à Chambéry. Issoire y sera représenté.

● **A l'occasion du match amical Le Puy-Grenoble**, Albert Batteux a donné une conférence sur le football. — **R. TOUNZE.**

ALSACE

Saint-Louis et Colmar ensemble

● **STRASBOURG. — Les terrains impraticables** par suite de la neige ou du gel n'ont pas permis à cette journée de se dérouler normalement.

● **Dans le département du Bas-Rhin**, près de la moitié des rencontres ont été annulées. Dans le département du Haut-Rhin, tous les matches ont été remis en bloc.

● **En championnat d'Alsace**, les trois rencontres jouées n'ont apporté aucun bouleversement au classement. Saint-Louis et les S.R. Colmar tiennent toujours la corde, mais les favoris ont de nombreuses rencontres à rattraper.

● **Grosse surprise en promotion d'honneur** du Bas-Rhin, où Bischheim a battu le leader Sélestat (2-1). La Robertsau a désormais de fortes chances d'enlever le titre. — **J. GRANIER.**

NORD

Arras en perdition

● **LILLE. — Plein d'espoir pour Arras**, sévèrement battu à Lens par la jeune formation des « Sang et Or ». Celle-ci n'a plus qu'un seul rival dans la lutte pour le titre : Oignies.

● **Les barbistes ont éprouvé bien des difficultés** à venir à bout de Cort, excellent, et dont le gardien Chombard fit des prouesses. C'est à une dizaine de minutes de la fin que Wabinski, profitant d'une erreur de son opposant, réussit lunique but du match.

● **Bien qu'alignant une équipe renforcée** (Petyt, Wantaele Wiste), le L.O.S.C. n'a rien pu contre les hommes de Jean Baratte, qui marquèrent deux fois dans les dix premières minutes et se contentèrent ensuite de préserver leur avance.

● **Hautmont devant Valenciennes** a remporté difficilement, mais non sans mérite, un succès qui lui permet de se dégager quelque peu de la zone dangereuse où se retrouve Bruay, notamment défait à Abbeville.

● **Saint-Omer, toujours grâce à un unique but**, a pris le meilleur sur Armentières et pour lui, l'horizon s'éclaircit sérieusement.

● **En promotion, Auchel** compte actuellement huit points d'avance sur Noeux, qu'il vient de battre 3-1 et semble assuré de retrouver sa place en division d'honneur.

● **Dans le bas du tableau, Croix a** pratiquement condamné Barlin en le battant 5-1, mais il n'est pas pour autant sauvé lui-même.

LORRAINE

La lutte Metz-Merlebach

● **NANCY. — Le joueur Domagola** qui opéra longtemps à Piennes et qui, depuis plusieurs mois, était à Cholet, où il avait rejoint Cisowski, a opté pour le club Luxembourgeois de Dudelange, mais ne sera pas qualifié avant le début de la prochaine saison.

● **L'U.S.B. Longwy songe à se renforcer** et a déjà obtenu les services de Bianconi, actuellement joueur à Godebrange.

● **La fin du championnat** sera très certainement animée en division d'honneur. Merlebach en venant facilement à bout de Verdun (4-0) revient à la hauteur du F.C. Metz. Les deux équipes sont également à égalité de matches joués. Leur confrontation qui aura lieu dimanche prochain sera sans doute décisive. — **J. MOSCAUD.**

FRANCHE-COMTÉ

Encore une journée perturbée

● **MONTBELIARD. — L'apparition du printemps** et le net réchauffement de la température ont, contrairement à ce que l'on pouvait espérer, considérablement perturbé le déroulement de cette journée de championnat. En effet, la plupart des terrains devenus très gras ou gorgés d'eau, provenant de la fonte des neiges ou de la glace, étaient impraticables.

● **En division d'honneur**, deux rencontres seulement purent se dérouler, mais il convient de souligner qu'elles avaient un intérêt particulièrement important. C'est ainsi que les Montagnards de Damprichard viennent de réussir un exploit de taille en contraignant le leader Pesches-le-Châtel à concéder sa première défaite sur le score de 3 buts à 2.

● **A Besançon**, le derby opposant les deux équipes locales a tourné à l'avantage du patro, qui a disposé du R.C.F.C. par 2 buts à 0. Voilà une question de suprématie locale qui est tranchée !

J.-M. MAULPOIX.

BOURGOGNE

Installations précaires

● **L'équipe de Bourgogne cadets** qui s'est déplacée à Ajaccio était composée de sept Cote d'Oriens, six Saône-et-Loiriens et un Avallonnais.

● **Les éliminatoires régionales** du challenge du Jeune Footballeur auront lieu le 1er mai à Auxonne, à Dijon, à Mâcon et à Gueugnon. La finale aura lieu le dimanche suivant.

● **Le match de présélection juniors** (contre l'Alsace le 11 avril) sera joué le 28 mars, en lever de rideau de Dijon-Bagneux (C.F.A.).

● **De nombreux rapports d'arbitres** ont permis à la ligue de Bourgogne de dresser un bilan complet des mauvaises installations sportives ou des terrains en mauvais état. De sévères mesures seront prises à l'encontre des clubs qui seront en infraction avec le règlement. — **R. HERIOT.**

CONFIDENTIEL

● **On pouvait lire, dans les vestiaires de l'Arago : « Si les entraîneurs faisaient une prière, elle commencerait toujours par ces mots : « Seigneurs, donnez-nous aujourd'hui onze joueurs ayant envie de gagner. » Les hommes des deux entraîneurs « J. V. », Jules Vandoren et Jean Vincent, se séparant sur un match nul, se sont contentés d'en avoir eu l'envie.**

● Alain Pondepeyre, le jeune avant centre, voit arriver avec satisfaction la fin de la saison de football... et le début de celle de tennis. C'est, en effet, un excellent tennisman, classé à 30, et qui espère monter à 15/3 ou 15/2 cette prochaine saison.

● **Le 28 mars, une journée insolite pour trois clubs de C.F.A. : Montélimar accueillera Monaco à Aulnoye, Montreuil sur des stades sans public, ces denx clubs ayant écopé d'un match à huis clos.**

Quant à Ajaccio, il attend de savoir où il jouera contre Saint-Etienne, son terrain étant aussi suspendu jusqu'au 5 avril.

● La Commission du C.F.A. demandera à la Ligue du Sud-Est de lui indiquer un terrain de son territoire pour faire jouer le match Ajaccio-Saint-Etienne. Ce ne sera ni Bastia ou autre terrain corse, ni Avignon, ni Montélimar.

● **Chose assez rare : d'ores et déjà, on peut dire qu'aucun des six champions du C.F.A. de la saison passée jouera à la Poule finale et Bordeaux sera le seul des six à se classer dans les trois premiers, sauf accident de parcours.**

● A Nancy, où les installations sportives sont déjà très insuffisantes, on vient de supprimer le terrain du Stade Maurice-de-Vienne.

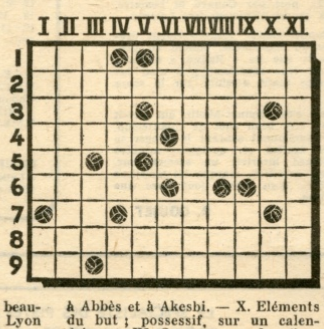
Les Bisontins tombeurs de Grenoble

L'équipe junior de Besançon, qui a créé la grosse surprise des 1/8es de finale de la Coupe Gambardella, en éliminant Grenoble, précédent vainqueur de l'A.S. Saint-Etienne.

Les 1/4 de finale auront lieu les 27 et 28 mars.

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 251



HORIZONTALEMENT. — 1. A encore deux représentants en Coupe ; la Coupe a provoqué chez lui une grande colère. — 2. Telle est la rapidité de mouvement de jambes d'Eusebio. — 3. Opère parfois avec les « pros » nantais ; inquiète le gardien quand il est bien mené par l'adversaire. — 4. Vérifié ; ce que fit, à Firoud, l'arbitrage de M. Bondon. — 5. Symbole chimique ; pour les familiers d'un ancien international lyonnais. — 6. Fleuve allemand ; abrègent deux clubs « pros » (1re et 2e div.). — 7. Dans la gamme ; le jeu dur en est un du football. — 8. Avec son entraîneur, a beaucoup souffert, en Coupe, à Lyon (prénom et nom). — 9. V.A. en a trouvé un à Lorient ; le joueur l'est toujours aux applaudissements.

VERTICALEMENT. — I. Recherché, s'il est libre, par l'avant de pointe ; abrège une grande manifestation sportive. — II. Pour Di Stefano, Eusebio en réserve à toutes les défenses. — III. L'avant le recherche pour s'y engager ; dirige à gauche. — IV. Se prend sans plaisir ; cardinaux. — V. Abrite des vedettes. — VI. Qualifie un bon moral ; peut encore être mieux. — VII. Les joueurs cotés n'aiment pas le passer. — VIII. Ne manquent pas sur le maillot de Plantoni ; un joueur étêté. — IX. Propos ; communes à Abbès et à Akesbi. — X. Eléments du but ; possessif, sur un calendrier. — XI. On remarque le même chez Eusebio et chez Pelé.

Solution du numéro 250

HORIZONTALEMENT. — 1. Répartition. — 2. Bourrier. — 3. Tr (Tournier) ; ar. — 4. Reconvertir. — 5. Unie ; eila (aile). — 6. Pô ; ST (Stade Toulousain) ; Bet (Betta). — 7. Objectivité. — 8. Engin ; atu. — 9. Emus ; rosser.

VERTICALEMENT. — I. Tripote. — II. Ebre ; Ob. — III. Po ; cu ; jeu. — IV. Audoniens. — V. rr (Bourrier) ; ni ; cg. — VI. Travestir. — VII. 1-1 ; Tino (Antoine). — VIII. Terre. — IX. Ir ; tibias. — X. Ailette. — XI. Narrateur.

25 GROS LOTS
DONT **4** DE
½ MILLION
1 MILLION
2 MILLIONS
DE F
SUIVIS DE GROS LOTS
DE **50.000**
100.000
ET
200.000 F

TRANCHE SPÉCIALE DES GROS LOTS DE PRINTEMPS
TIRAGE SAMEDI 20 MARS
J.34
LOTERIE NATIONALE

LA TIMIDITÉ VAINCUE

Suppression du trac, des complexes d'infériorité, de l'absence d'ambition et de cette paralysie indéfinissable, morale et physique à la fois, qui écarte de vous les joies du succès et même de l'amour.

Développez en vous l'autorité, l'assurance, l'audace, l'éloquence, la puissance de travail et de persuasion, l'influence personnelle, la faculté de réussir dans la vie, de se faire des amis et d'être heureux par une méthode simple et agréable, véritable « gymnastique » de l'esprit et des nerfs.

Contre trois timbres le C.E.P. (Serv. K 231), 29, avenue Saint-Laurent, à Nice, vous enverra gratuitement sous pli fermé, sans marque extérieure, sa documentation complète et son livre passionnant « *Psychologie de l'audace et de la réussite* ». Ecrivez avant qu'il ne soit épuisé.

CORPORATIFS

Honneur : Carrossiers Meudon (9) 1 - Simca (7) 3

Leduc redonne espoir aux Carrossiers mais R. BELLOT fait la décision pour SIMCA

MEUDON. — Match des « désespérés » entre les Carrossiers de Meudon et Simca, match pour le maintien pour le vainqueur ou pour la relégation pour le vaincu.

Et, dès les premières minutes, on sentit que les poulains de M. Patissier étaient venus pour arracher leur maintien et que les Carrossiers « amoindris » étaient là en victimes, sans moral.

La blessure de Ouvry, dès les premières minutes, n'arrangea pas les choses, et, réduits à dix, les coéquipiers de Duval tentèrent d'endiguer les assauts d'une équipe bien organisée par Bellot et Giroux et au sein de laquelle Sevillano se montrait opportuniste sinon efficace.

Et l'avantage de un but à la mi-temps en faveur des poulains de M. Patissier était logique.

Pourtant, dès la reprise, Laroque et Levêque, bien lancés par le remuant Leduc, portaient le danger dans les buts de Simca et obtenaient un penalty (sévère) pour faute de main de Delamotte. Leduc le tirait astucieusement et permettait ainsi aux Carrossiers de reprendre espoir.

Cet espoir dura encore quelques minutes, mais le gardien Mas commit alors une erreur énorme dont profita Bellot pour redonner l'avantage à ses couleurs. Dès lors, le match était joué et, malgré tous les efforts de Duval, Rosco, Epee, Levêque, le match tourna vite à l'avantage de Simca qui, par Sevillano, très en verve ce samedi, augmenta encore le score sur une nouvelle erreur de l'arrière Rusinowita. Et malgré une très belle action personnelle de l'arrière Gonzalès dont le tir passa de très peu au-dessus, les Carrossiers de Meudon durent s'incliner.

Cette défaite les condamne, malgré un match en retard, et il est peu probable de revoir Duval et ses équipiers l'an prochain en honneur. Dommage, cette équipe sympathique et courageuse marquait chaque saison le championnat de Paris de son empreinte.

Jean-Claude BISSON.

CARROSSIERS DE MEUDON : Mas ; Gonzalès-Duval-Rusinowith ; Rosco-Leduc ; Epee-Levêque-Laroque-Boero-Ouvry.

SIMCA : Vigneau ; Euzenat-Delamotte-Y. Durand ; Feyhl-Giroux ; Dugay-Bellot-Couillais-Delamotte-G. Sevillano.

Bellot vient de ruiner les derniers espoirs des Carrossiers de Meudon. Mas, le gardien de but, a commis une erreur et la balle file au fond des filets sous le regard impuissant de Duval et Gonzales. (Photo C. Fagon.)

Les Carrossiers de Meudon sur le point d'abandonner

Au cours du match opposant leur équipe à celle de Simca, les dirigeants de Meudon nous ont confié que l'an prochain il était peu probable de revoir leur équipe sur les terrains de la région parisienne.

En effet, les conditions économiques actuelles ne permettent plus à ce club de conserver ses joueurs et encore moins d'en embaucher de nouveaux. Et les dirigeants devant l'éventualité d'une descente en honneur régional qui risque encore de diminuer l'effectif du club pense abandonner purement et simplement le championnat de Paris corporatif.

Rappelons que cette sympathique équipe a enlevé trois fois la Coupe de Paris, trois fois finaliste, quart de finaliste de la Coupe nationale en 1952 et a toujours figuré à une place honnête dans le Championnat de Paris.

C'est avec un peu de regret que l'on verra disparaître cette équipe volontaire, solide, correcte et avec laquelle il fallait toujours compter.

(Photo C. Fagon.)

PARIS

D. H. 1
I.B.M. et Simca sauvés
D. H. R. :
Arya hors course

PARIS. — Le titre étant déjà pratiquement attribué à l'A.S.S. Auteurs, c'est le bas du tableau qui retient cette semaine l'attention.

Et cette attention se rapporte quand même au champion puisqu'il a connu la défaite face à un « menacé », I.B.M. sur le terrain de Corbeil. Certes Bunel et Philiberti furent les réalisateurs d'une équipe corbeilloise en pleine euphorie mais toutefois nous gardons le sentiment que les équipes de Legrand n'ont pas dû forcer leur talent. On ne saurait les en blâmer... le titre est acquis.

Ainsi I.B.M. peut espérer se tirer d'affaire.

D'autant plus que le plus sérieux prétendant à la descend la Télémécanique a été « étrillé » sur le terrain d'Aubert et Duval pour qui l'attaque a passé sa rancœur sur la défense de la Télé.

Autre condamné semble-t-il, les Carrossiers de Meudon battu par Simca... et la malchance d'une saison entière. Aux nombreux départs sont venus s'ajouter les absences pour blessures ou service militaire... en un mot trop de circonstances néfastes au bon rendement des Carrossiers.

Morane a triomphé de Labinal pour la gloire, ces deux équipes n'ayant plus rien à attendre cette saison.

Tout comme les Douaniers et la Polymécanique qui, après avoir eu chacun leur mi-temps s'en sont retourné dos à dos grâce à Rey et Bridet auteurs des buts.

En honneur régional, groupe A, le F.C. Stare a failli créer la surprise en dominant un des leaders Sagem. Hélas le manque de réussite et le poteau ont sauvé le Sagem (0-0).

La Banque de France n'a pas eu plus de chance chez Diamant. Une équipe survoltée, surexcitée, un arbitrage déplorable, la blessure de l'avant centre Armand (fêlure de la cheville), une défense trop rude de la part d'une équipe qui n'a rien à espérer, autant d'éléments défavorables aux Banquiers de M. Le Coere, tenus en échec (1-1).

Déplorons toutefois un tel esprit. Diamant, encore favori il y a quelques semaines, nous avait habitué à mieux.

Les Cheminots de l'Ouest ont saisi leur dernière chance (si toutefois elle existe encore) face à Esso (2-1), mais la General Motors n'a plus (depuis longtemps) d'espoir et sa défaite chez Astra (5-1) est dénuée de toute signification.

Surprise la défaite de la B.N.C.I. chez l'Electro-mécanique du Bourget (3-1).

Le leader du groupe B, Cino del Duca, a passé l'obstacle Finances (3-1). Pourtant Pastore fut d'une maladresse inadmissible. Heureusement Carpentier et Laboureau ont fait triompher leur couleur.

Arya battu par M.E.C.I. sur son terrain de la porte de Montreuil est maintenant hors de la course au titre. Lethihet et Gillot assurèrent la victoire des poulains de M. Auclair sur une équipe en pleine transformation.

Seul Tailleur peut espérer « coiffer » del Duca. Il reste à trois points avec un match de retard sa nette victoire sur l'Union (5-2) le laisse en bonne place.

Mabanza, Dumure et Lemay étant les élément les plus en vue de cette rencontre.

Bull a tenté le tout pour le tout face aux Lampes Electriques (2-1) tandis que Crété obtenait un match nul sans conséquence sur le terrain du Crédit Lyonnais (1-1).

Péchiney en vedette

Dans le groupe A, le match nul concédé par le point français sur le terrain de B.P., fait l'affaire de Fibro-Cello vainqueur in-extremis de Gloenzer (3-2). Unie face à Radio (2-1) Hispano sur le terrain des Lionceaux (2-0) étant les autres vainqueurs.

La vedette du groupe B est maintenant Pechiney le « tombeur de leader ». Après Tunzini, c'est Minnesota la victime. Puig (2 buts) et Ranzoni ont peut-être ruiné les espoirs des poulains de M. Roussillon.

Les Postiers restent à l'affût grâce à un match nul face à Tunzini (3-3) et Philips est à un point après son semi-échec chez Babcok (1-1).

Radio-Industrie a peut-être privé les Tréfileries de Saint-Maurice de l'accession en honneur régional. Les poulains de Bot battus (2-1) sont maintenant à deux points de l'A.P.S.A.P.

Aciéroid tenu en échec par S.F.I.M. à Créteil (2-2) conserve néanmoins 9 points d'avance et sera le premier promu de cette saison.

J.-C. B.

ANJOU

Les Finances dominent

ANGERS. — En première division, l'équipe des Finances a nettement battu le Courrier de l'Ouest (3 à 1) et l'A.S.P.T.T. a réussi une très bonne performance en venant à bout de Outelec par 4 à 2.

En bas du tableau, l'équipe des Usines Bull a difficilement battu le Crédit Lyonnais (1 à 0).

En seconde division, les Etablissements techniques de l'Armée ont remporté une nette victoire sur l'équipe seconde de Bull (4 à 1) tout comme Gras-Etienne qui a battu Jouvenal 5 à 1, et la Sécurité Sociale qui a réussi le même score de 5 à 1 contre l'équipe seconde de Outelec.

En bas du tableau, le Centre Hospitalier Régional se reprend bien, il a battu par 3 buts à 1 l'équipe seconde des Finances.

Y. RICHARD.

NORMANDIE CENTRALE

Actime étrillé

DREUX. — Défaite sévère pour Actime battu par Coma Sports par 6 buts à 0. Privé déjà de trois de ses meilleurs joueurs dont Graff et Garçon, Actime se présenta avec dix joueurs sur le terrain. Malgré ce lourd handicap, il fit jeu égal au cours de la première mi-temps, menaçant à différentes reprises les buts de Serrano. A la 25e minute, Viel voulant passer la balle au gardien Lefrançois l'expédia dans ses propres filets. Dès la reprise, Coma Sports força l'allure. A la 55e minute, Charlier shote un corner, Couturier reprit de la tête et marqua un but imparable. Sept minutes après, Rapp réussit l'exploit de marquer un but sur corner direct. A la 70e minute, Charlier, en grande forme, partit du centre du terrain, n'a aucun mal à ajouter un nouveau but pour Coma. Un certain découragement s'empara alors des joueurs d'Actime. Les Gantiers en profitent. En six minutes, ils marquèrent deux buts, un par Chevalier, l'autre par Colombel.

Match très agréable à suivre entre T.R.T. et Nomel. La T.R.T. bénéficiait d'une légère supériorité. Les buts furent marqués par la T.R.T. par Navarro (2), puis par Conard et Lemaire. Nomel réussit à sauver l'honneur par Lorieux.

Radio et Bonnet-Madin, respectivement premier et dernier au classement, étaient en présence. On pensait que les « Radios » allaient, d'entrée, montrer leur supériorité ; il n'en fut rien. La mi-temps étant atteinte sur le score de 0-0.

Dès la reprise, c'est Bonnet-Madin qui ouvrit le score par un très beau shot de Chanteloup. Le leader du championnat sentant le danger se ressaisit. Engel égalisa et, quelques minutes plus tard, Evrard inscrivit un second but. Engel, en grande condition, marqua les troisième et quatrième buts d'un match joué avec une parfaite correction

R. GOUJET.

RESULTATS ET CLASSEMENTS

ALSACE
BAS-RHIN
(Classements à l'issue des matches aller)

Groupe I

1. F.C. Bongard, Sogema 16 pts ; 3. Kronenbourg, 15 ; 4. Mairie 12 ; 5. Sécurité Sociale, 9 ; 6. Bugatti, 8 ; 7. Finances, Primeurs, 5 ; 9. Migros, 4 ; 10. Raffinerie, 0.

Groupe II

1. Istra, 14 pts ; 2. Espérance, 9 ; 3. Electricité, Suchard, Sécurité Sociale, 8 ; 6. Spioo, 6 ; 7. C.T.S. 2 ; 8. Cellulose, 1.

Groupe III

1. F.C. Bongard II, 16 pts ; 2. Sogenal, 14 ; 3. Hoerbiger, 12 ; 4. C.R.S., 37, 10 ; 5. Catala, Renault, 8 ; 7. C.I.A.L., 7 ; 8. Représentants, 5 9. Polymer, Comptables, 4.

NORD

Lamin. Lens (2)	2	Coop Lomme (2)	0
Cous. Werw. (4)	2	Danel Loos (5)	2
ORTF (10)	0	EDF Lille (6)	7
Bulgomme (7)	7	BNCI (11)	0
Monsanto (9)	2	Boussois (8)	3

Classement. — 1. N.E.A. Lille, 51 pts ; 2. Laminoirs Lens 50 ; 3. Coop Lomme, 47 ; 4. Cousin Werwicq, 46 ; 5. E.D.F. Lille, 45 ; 6. Danel Loos, 44 ; 7. Bulgomme, 38 ; 8. Boussois, 33 ; 9. Monsanto, 25 ; 10. O.R.T.F., 18 11. B.N.C.I., 14.

NORD-EST

Sarlino (11)	3	PTT (9)	2

Classement. — 1. Comptoirs Français, Goulet-Turpin, 46 pts ; 3. Laval, 42 pts; 4. Trindel, 39 ; 5. Arthur-Martin, 38 ; 6. Tiss-Métal, 37 ; 7. P.U.M., 36 ; 98. P.T.T., 30 ; 9. Panhard, 28 ; 10. Chausson, 24 ; 11. Sarlino, 23 12. Verrerie, 18.

NORMANDIE
COUPE REGIONALE

AS Devaux	10	SAVIEM Caen	0
Francia	2	CF Raffinage	0

CHAMPIONNAT
(Sous-district havrais)

CSS Municipaux	1	Multiplex	0

(Sous-district rouennais)

CS Bréguet	3	Rocialne	8
SAGEM	1	ASR Masselin	1

NORMANDIE CENTRALE

Coma Sports (4)	6	ACTIME (3)	0
TRT (6)	4	Nomel (7)	1
Bonn. Madin (8)	1	Radio I (1)	4

Classement. — 1. Radiotechnique I, 13 m, 34 pts ; 2. Coma Sports, 12, 28 ; 3. P.T.T., 10, 24 ; 4. Actime, 10, 23 ; 5. Radiotechnique II, T.R.T., 11, 21 ; 7. Nomel, 10, 16 ; 8. Bonnet-Nadin, 11, 10.

OUEST

O.-France (1)	12	PTT (10)	1
Cr. Agricole (4)	0	Citroën (1)	5
Gazelec (3)	3	Séc. Soc. (5)	1
Im. Oberthur (7)	3	Cheminots (6)	5
Bq. de Bret. (8)	2	Cie des E. (9)	3

Classement. — 1. Citroën Ouest-France, 23 pts ; 3. Gazelec 21 ; 4. Crédit Agricole, 16 ; 5. Sécurité Sociale, 14 ; 6. Cheminots, 13 ; 7. Imp. Oberthur, 8 ; 8. Cie des Eaux, 7 ; 9. Banque de Bretagne, 6 ; 10. P.T.T., 0.

PARIS

IBM (8)	2	ASS Auteurs (1)	0
Douanes (6)	1	Polymécaniq. (2)	1
A. et Duv. (3)	5	Télémécaniq. (10)	1
Labinal (4)	0	Morane (4)	1
Car. Meudon (9)	1	Simca (7)	3

Classement. — 1. A.S.S. Auteurs, 41 pts; 2. Polymécanique, Aubert et Duval, 38 ; 4. Morane, 36 ; 5. Labinal, Douanes, 34 ; 7. Simca, 32 ; 8. I.B.M., 31 ; 9. Carrossiers de Meudon, 27 ; 10. Télémécanique, 25.

SUD-EST

Air France (1)	6	Sfer Azur (6)	3
Riviera (1)	3	Cannes Aéro (4)	1
PTT Cannes (3)	3	Hôteliers (11)	0
Nice Matin (5)	2	Taxis (9)	1
Municipaux (10)	2	Peugeot (7)	0

Classement. — Air-France, Rivière, 16 m, 41 pts ; P.T.T. Cannes, 14 , 35 ; 4. Cannes Aéro, 16, 35 ; 5. Nice-Matin, 14, 32 ; 6. Sfer Azur, 12, 26 ; 7. Peugeot, Municipaux, 13, 21 ; 9. Hôteliers, 13, 20 ; 10. Sécurité Sociale, 12, 19 ; 11. Tasus, 13, 17.

SUD-OUEST

Deruppé (6)	1	Dockers (1)	0
Astra (8)	2	S.A.F.T. (3)	0
St-Quentin. (3)	5	Sécur. Soc. (6)	2
P.T.T. (5)	5	Electro Gaz. (3)	3

Classement. — 1. Dockers Bordeaux, 12 m, 18 ; 2. P.T.T., 11, 15 ; 3. S.A.F.T., 12, 12 ; 4. Deruppé, Saint-Quentinoise, 12, 11 ; 6. Astra 11, 10 ; 7. Sécurité Sociale, 12, 9 ; 8. Electro-Gaz, 12, 8.

COUPE DE PARIS

U.S.E.G. Villeneuve-St-G. b. Sud-Av. 4-1
U.S.E.G. Versailles b. Cachan-Onera, 3-3
Thomson-Radar b. Air-Equipement, 2-1
Carbone-Lorraine b. Compoins H, 2-1
S.N.E.C.M.A. Suresnes b. Presse Paris, 4-1
Bendix b. Sintra, 2-0
Ericsson b. S.E.V., 4-2

COUPE DE LA « VIE OUVRIERE »

« Labo » Orsay b. A.S.C.A. Gontreville, 3-1
Rhône-Poulenc b. Ailes S.-E. Marign., 2-1

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel, GENNEVILLIERS. Téléph. : GRE. 57-75

NORMANDIE

Devaux et Francia qualifiés

ROUEN. — Les deux premiers quarts de finale de la Coupe de Normandie ont confirmé la supériorité des clubs rouennais. L'A.S. Francia s'est qualifié en éliminant par 2 buts à 0 les hommes de Stricanne. Les Raffineurs n'alignèrent par leur meilleure équipe dans la capitale normande. Leur ailier droit Gagnant opéra en demi pour suppléer à l'absence de Donnet. Cette permutation retira du punch à l'attaque des Havrais devant le onze du président Coutisson qui s'est réhabilité de son élimination en Coupe nationale.

Les Travaux Publics de Devaux ont causé bien des soucis aux défenseurs des Bas-Normands qui encaissèrent 10 buts sans voir leurs attaquants en réaliser un seul. Le derby rouennais Francia-A.S. Devaux promet d'être passionné et passionnant.

En match de liquidation, les Municipaux havrais grâce à un but de Audemard ont battu Multiplex qui s'enfonce à la dernière place de la compétition phare de la Porte Océane.

Le C.S. Bréguet et le C.A.S. Sagem dans le groupe du samedi du sous-district rouennais ont obtenu deux résultats nuls prometteurs en face de Roclaine et de Masselin.

Jean RAVENEL.

NORD

E.D.F. Lille confirme

LILLE. — E.D.F. Lille se confirme comme le véritable rival de B.E.A. dans la lutte pour le titre. Pourtant les Electriciens ont toujours un faible pour la Coupe. Alignant leur réserve la semaine dernière devant la B.N.C.I. ils avaient failli perdre leur chance pour conserver celle que leur offre la Coupe Nationale E.D.F. Cette fois, devant l'O.R.T.F. ils n'ont pas lésiné mais leur rivaux ont une sérieuse excuse : leur gardien, victime d'une fracture de la main après 12 minutes fut transporté en clinique. Cela explique sans doute en grande partie la marque.

Les Laminoirs de Lens, de leur côté, défendent aussi leurs chances avec beaucoup de conviction. Leur victoire sur Coop Lomme les place à 1 point seulement du leader, celui-ci ayant toutefois joué un match de moins.

Cousin Werwicq et Danel Loos n'ont pu se départager : Danel eut la première mi-temps pour lui et marqua deux fois. Cousin s'octroya la seconde mais n'égalisa que dans les 20 dernières minutes.

Le Derby Monsanto-Boussois n'a pas eu non plus de vainqueur et ce résultat a certainement satisfait tout le monde.

SUD-OUEST

Défaite des Dockers

BORDEAUX. — Une surprise de taille a été enregistrée au cours des championnats corporatifs. En effet, l'équipe n° 1 de la Ligue, les Dockers, a été battue (1 à 0). L'auteur de l'exploit : Derruppé. Cette défaite n'a qu'une importance relative, les dockers possédant une sérieuse marge de sécurité.

En revanche, Astra avait un grand besoin de victoire pour assurer son maintien. Les huiliers ont réussi. Par 2 à 0, ils ont dominé la S.A.F.T. l'ex-avant centre de la Bastidienne, Alonzo, fut l'auteur des deux buts.

Enfin, la Saint-Quentinoise et les P.T.T. ont enlevé deux succès attendus. Les scores, du reste, ne laissent aucun doute sur leur supériorité.

André NOGUES.

OUEST

Le duel Citroën-Ouest-France

RENNES. — La seizième journée du Championnat de Rennes a été celle des marques élevées (au moins 5 buts par match). Citroën, qui n'avait pas joué depuis un bon mois en Championnat, la Coupe nationale et la Coupe de l'Ouest ayant tour à tour requis son activité, n'a pas raté sa rentrée, puisqu'il est sorti victorieux par 5 buts à 0 de son match contre le Crédit Agricole. A la mi-temps, Citroën ne menait toutefois que par 1 but à 0, but d'ailleurs marqué par l'arrière central du Crédit contre son camp.

Ouest-France, qui semble avoir trouvé son second souffle après sa mauvaise période de fin janvier et début février, a, de son côté, gagné facilement, réussissant même le score le plus fort de la saison en marquant 12 buts aux malheureux Postiers.

Gazélec a bien réagi après son élimination de la Coupe de l'Ouest, et a infligé une sévère défaite à la Sécurité Sociale qui a déçu.

Mais la meilleure opération de la journée, ce sont les Cheminots qui l'ont réalisée, puisque grâce à leur victoire sur les Imprimeurs d'Oberthur, ils sautent de la 6e à la 4e place.

Enfin, la Compagnie des Eaux a confirmé sa bonne forme actuelle en disposant de la Banque de Bretagne, prenant par la même occasion la 7e place aux Imprimeurs.

A. MAUSSION.

SUD-EST

L'attaque d'Air-France la plus incisive

NICE. — Les cinq rencontres de Division d'honneur, disputées samedi dernier, ont permis de réaliser une moyenne de buts remarquable, puisque 21 points furent inscrits.

L'attaque des « aviateurs » fut la plus incisive : 6 buts face à S.F.E.R.-Suze dont la défense accumula les erreurs.

Quant à la Riviera, qui inscrivit 3 buts au passif de Cannes-Aéro-Sport et n'en concéda qu'un seul, elle ne concrétisa sa victoire qu'à quelques minutes seulement du coup de sifflet final.

Les P.T.T. de Cannes n'eurent aucune peine à battre (3-0) les Hôteliers niçois, ces derniers possédant la plus mauvaise défense du championnat.

Les Taxis qui luttent désespérément pour quitter l'avant dernière place, n'ont pu, malgré leur extrême bonne volonté, éviter la défaite face aux journalistes de « Nice-Matin » (2-1) et les Municipaux, en prenant le meilleur (2-0) sur Peugeot réussissent à rejoindre cette dernière équipe à la septième place que partage également la Sécurité Sociale.

La catégorie promotion a désigné ses vainqueurs de poules en « A », Artis termine avec 5 points d'avance sur le Crédit Lyonnais qui s'effondra dans la dernière journée après avoir dominé le lot au début de saison.

L'I.B.M. est à égalité de points.

En « B », les Pompiers ont laissé à 3 points la Mutuelle Saint-Etienne qui fait une fin de saison remarquable et réussit à ravir la 2e place à Keni Sport, ces derniers ne tiennent pas les promesses que leur valeur laissait entrevoir.

Les leaders A et B seront opposés samedi prochain pour l'attribution du titre.

Tony BESSY.

F.S.G.T.

Coupe de la « Vie Ouvrière »

Le « Labo » d'Orsay encore là

ORSAY. — C'est par un score assez net (3-1) que les « Scientifiques » d'Orsay ont « sorti », en quarts de finale de la Coupe Corporative, l'A.S.C.A. de Gonfreville-l'Orcher.

Menés à la mi-temps (2-1), les visiteurs faillirent égaliser au cours des vingt premières minutes de la seconde période.

En effet, les locaux acculés en défense, subirent un sérieux assaut de la part des Normands, dès la reprise. Bien armés sur le plan technique, les gars de l'A.S.C.A. n'arrivèrent cependant pas à conclure, car, il leur manquait leur « canonnier » titulaire.

La victoire du « Labo » est méritée, mais, ce « onze « de 1re division, leader brillant du du championnat d'Ile-de-France, ne « tourna » pas comme à l'accoutumée. Il lui faudra, lors des prochaines demi-finales, jouer avec plus de mordant, sinon, ce sera la défaite. Calvez (20', 23') et le subtil H'Diaye, auteur des buts, émergèrent à Orsay.

Corado (10') signa le point des visiteurs, lesquels surent donner à ce match, bien aidés, d'ailleurs, par les vainqueurs, le ton parfait de la correction, ce qui n'est pas toujours le cas dans les matches de Coupe de cette importance.

Bon arbitrage de M. Lallois.

M. BABAULT.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'EQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois .... 11 Fr. la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois . 5 Fr. — + taxes 8,89 %

Renseignements - Réception : la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94

◆ Cadres

IMPORTANTE SOCIETE
APPAREILLAGE ELECTRIQUE
recherche
PR VISITER INSTALLATEURS
4 JEUNES AGENTS
COMMERCIAUX

Région Parisienne (réf. 114.244)
Région Ouest (réf. 114.246) basé à Rennes ou au Mans
Région Sud-Ouest (réf. 114.247) basé à Bordeaux ou à Toulouse
Région Lyonnaise (réf. 114.245)

Libérés du Service Militaire
E.S.C.
ou niveau similaire
FORMATION ASSUREE
PROMOTION POSSIBLE
Adr. C.V. et prétention sous la référence indiquée au
CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE
30, rue de Mogador, PARIS (9e)

◆ Industrie

S.N.C.F.
REGION NORD
recrute
DU PERSONNEL MASCULIN
NATIONALITE FRANÇAISE
POUR EMPLOIS DE DEBUT
TOUS SERVICES
GARES, DEPOTS
ATELIERS, VOIES, etc.
(sauf bureaux)
ET DES
MONT.-ELECTRICIENS
TITULAIRES du C.A.P.
— Conditions d'âge : 18 ans au moins, 29 ans au plus. (Majorations possibles).
— Titularisat. rapide, avant. sociaux, cantines et logem. de célibat. dans certaines résid.
— Salaire début :
500 nets sans C.A.P.
600 nets titulaires C.A.P.

Adresser les candidatures PAR ECRIT AU CENTRE D'EMBAUCHE ET D'ORIENTATION 205, r. du Faubg-St-Denis, Paris

CITROEN EMBAUCHE

PROFESSIONNELS

— Ajusteurs
— Tourneurs, Traceurs
— Fraiseurs, Rectifieurs
— Raboteurs
— Mécanicien auto
— Motoristes, Peintres
— Mouleur main
— Tuyauteur-soudeur
— Menuisiers
— Couvreurs, Electriciens

Conducteurs poids lourds avec permis transport en commun.

OS HOMMES

sur machine et au montage

Se présenter avec certificats entre 7 h. 30 et 11 h. et 13 h. 30 et 16 h. tous les jours sauf samedi à l'un des bureaux d'embauche :

PARIS (15e), 76, rue Balard. (métro : Balard)
LEVALLOIS, 52, quai Michelet. (métro : Pont-de-Levallois)
CLICHY, 45, rue Mme-Sanzillon.
SAINT-DENIS, 114, r. Ambroise-Croizat (métro : Pleyel).
SAINT-OUEN, 16, rue Farcot. (métro : Garibaldi)
AUBERVILLIERS, 26, rue du Pilier.
Et les mardi, jeudi et samedi de 8 heures à 12 heures.
NANTERRE, 5, rue Hénappe.

AVANTAGES SOCIAUX
CANTINES — RETRAITES

CISAILLEURS P1 P2
OUVRIERS sur PRESSES MECANIQ.
P1-P2 sachant monter outils
Avant. socx — Cant. Se prés. :
TUNZINI 76, r. Saint-Denis SAINT-OUEN

GENERALE AERONAUTIQUE
MARCEL DASSAULT
202, rue Henri-Barbusse
ARGENTEUIL
embauche
Fraiseurs de fabr.
P1 - P2 - P3
libérés serv. mil. C.A.P. exigé
Ecrire avec C.V. ou se présent.

REDACTEUR TECHNIQUE
pour établissement de Notices de fonctionnement D'INSTALLATIONS TELEPHONIQUES
Formation à la COMMUTATION TELEPHONIQUE assurée ds le cadre de l'emploi
Situation stable
9 × 5. Restaurant. Ecrire avec C.V. et prétentions à
C.G.C.T.
251, rue de Vaugirard, Paris-15e

S.N.E.C.M.A.
GENNEVILLIERS
recherche
Pour atelier de mécanique travaillant en équipe (2 × 8)
TOURNEURS P2 P3
AJUSTEURS P2 P1
REGLEURS P2
ELECTRICIENS
ENTRETIEN
Se prés. ou écrire : 291, avenue d'Argenteuil. GENNEVILLIERS

◆ Chauff.-livreurs

Société Métallurgique
Paris Banlieue
recherche
CONDUCTEURS PL
avec permis transp. en comm.
pour ses usines de Paris
Clichy, Saint-Denis

Se présenter avec certificats de 8 h. à 12 h. ou de 13 h. 30 à 17 h. tous les jours, sauf le samedi :
PARIS-XVe — 53, rue Balard (Métro : Balard)
CLICHY — 45, rue Madame-de-Sanzillon

Avantages sociaux — Cantine Retraite.

◆ Imprimerie

Imprimerie, 84, r. d'Hauteville, près gares Nord et Est, recherche 1 Typo

Nos Petites Annonces sont également reçues
A NEUILLY (Seine) KIOSQUE, place du Général-Gouraud
(anc. place du Château)
(de 8 à 20 heures)

◆ Dessinateurs

SOCIETE EUROPEENNE DE MATERIELS SPECIAUX
Groupe THOMSON
recherche
pour PARIS et Banlieue SUD
DESSINATEUR PROJETEUR
Pr études matériels mécanique - optique
Poste conv. à cand. désireux participer développ. activités nouvelles et variées
Adr. C.V. et prétent. à No 88.014 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, Paris (1er) q. tr.

◆ Formation professionnelle payée

IMPORTANTE ENTREPRISE TRANSFORMATION METAUX
organise
STAGE REMUNERE DE FORMATION DE REGLEURS SUR MACHINES
Début des cours prévu vers le 5 avril. Durée trois mois environ, puis affectation atelier. Rémunération mensuelle globale brute 680 F. pendant le cours portée à 870 Fr. dès la sortie et progression ultérieure

Le stage s'adresse à candidats libérés obligat. milit. intéressés par les professions de la mécanique n'ayant pu achever apprentissage et désireux d'acquérir un métier. Les candidats intéressés doivent réserver la journée du
SAMEDI 20 MARS
et se présenter ce jour-là entre 7 h. 45 et 8 heures aux ETS KRIEG et ZIVY 9, rue Louis-Lejeune MONTROUGE (Seine)
Métro et Bus Porte d'Orléans

◆ Vacances-villég.

Gd choix villégiat. dans journal « Les Annonces », vend. part. 0,30

◆ Représentation

DEVELOPPANT SON EQUIPE **PARIS**
Première marque ALIMENTAIRE offre situation de
PROSPECTEUR PROMOTEUR
A VENDEUR 22-28 ANS dynamique et sérieux désirant s'intégrer dans groupe important pour y faire son avenir. Voiture fournie. Enthousiasme nécessaire.
ECRIRE : SERVICE « R »
Psychologie Appliquée **JUSTET**
6, rue Brey, PARIS (17e)

◆ Garages

Personnel Homme toutes mains pour garage-station Service. MAR. 09-31, heures d'atelier.

Importante Société industrielle recherche
PEINTRES EN VOITURES
Pour ateliers de réparations dans Paris
Avantages sociaux
Cantine — Retraite

Se présenter avec certificats de 8 h. à 12 h. ou de 13 h. 30 à 17 heures tous les jours et samedi matin, de 8 h. à 12 h. 50, rue de l'Eglise, PARIS (15e) (Métro : Charles-Michels ou Commerce)

◆ Gérances

GERANCE LIBRE Normandie. Gar. RENAULT, atel. 100 m2, b. logem. centre ville, b. rapport. Aff. à dév. Redev. Gér. 800 mens. Promesse Vente possible. GIRARD, 21, boulevard Poissonnière, Paris. — GUT. 63-74

◆ Divers

Gd choix emplois dans journal Les Annonces. Vte partout, 0.30.

Concessionn. PEUGEOT rech.
PROSPECTEURS
GARAGE DU CENTRE DE PARIS, 11, rue Béranger (3e).

Important Club C.F.A. cherche entraîneur pour saison 1965-66. Faire offre sous n° 23.063, à AGENCE HAVAS, MULHOUSE

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF :
2 F la ligne + 0 F 20 de taxes par ligne
Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 5 F.
JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Demandes —

Goal ex-C.F.A. (Algérie) et sélectionné Ligue Alger, professeur, licencié ès-lettres, pouvant diriger entraînements, cherche, pour saison en cours ou prochaine, club Paris ou région parisienne procurant logement et assurant nomination ou situation de remplacement. Ecrire « Régie-Presse ». 45.916

Entraîneur grande formation, cherche club offrant situation logement. Ecrire « Régie-Presse ». 44.758

Carnet du joueur

— Offres —

Club Corpo Division Honneur recherche très bon gardien de but. Ecrire « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e. 46.165

Club Division Honneur Pas-de-Calais recherche jeunes, centre, avant et ailiers buteurs réputés, libérés service militaire. Travail et logement assurés. Situation famille, références sportives et professionnelles avec photo, à « Régie-Presse ». 45.914

Club D.H. R. Oise, recherche traceur charpente et chaudronnerie, comptable. Ecrire « Régie-Presse » 45.913

Club Promoteur Honneur région parisienne offre à joueur classé C.F.A. ou Honneur, emploi stable plus logement. Recherche ailier gauche, inter gauche ou droit, demi et goal, licence libre, préférence ou mutation. Préciser nature emploi civil et références sportives. Ecrire 831.910

Club C.F.A. Centre ouest recherche goal, ailiers, demi-centre, possible emploi moniteur E. P., dessinateur, serrurier, ajusteur, tourneur. 44.958

Club C.F.A. Centre, recherche pour prochaine saison, entraîneur ou entraîneur-joueur, ainsi que joueurs classe C.F.A. confirmés. Travail et logement assurés. Ecrire « Régie-Presse » 46.289

— Demandes —

Cadre métallurgie valeur C.F.A., cherche club entraîneur-joueur. Références. Ecrire « Régie-Presse ». 46.236

Attaquant, Promotion Honneur, 21 ans, cherche club, corpo, ou F.F.F., procure emploi, O.S. et logement libre de suite, région de Paris. Ecrire journal. 45.673

Gardien but opérant divers autres postes ayant joué en amateur en Allemagne, niveau C.F.A. Libre janvier 66 ou avant, cherche club offrant travail ajusteur, logement région Est, centre ou étranger. Ecrire M.D.L. Perrottet, S.P. 69.425

Carnet des matches

E. Gisors cherche équipes pour tournoi de Pâques, région parisienne, valeur promotion. Offre avec conditions, M. HEE BP 25, Gisors

DIVERS

Insignes de football pour collectionneurs. Ecrire Robert Perriault, 75, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine).

A vendre collection France Football 1946-1964 inclus, 19 volumes reliés, offre « Régie-Presse ». 45.678

EXCLUSIF
COUPE D'EUROPE

MERCREDI dernier, le Vasas de Gyoer s'est qualifié pour les demi-finales de la Coupe d'Europe des Clubs. Cet événement, à vrai dire, est assez étonnant et insolite, car on s'attendait peu, au départ de l'épreuve, à retrouver l'équipe hongroise en compagnie aussi relevée que celle de l'Inter de Milan, de Benfica (ou du Real) et de Liverpool (ou de Cologne). En fait, les Hongrois eux-mêmes n'y croyaient guère et le fait que Gyoer ait réussi à atteindre, comme le Vasas de Budapest en 1958, le stade des demi-finales, a provoqué un réel enthousiasme en Hongrie. Le fait également que Nandor Hidegkuti soit l'entraîneur de cette équipe a rappelé aux Hongrois les heures les plus glorieuses du football magyar. Hidegkuti, l'ancien stratège de la grande équipe de Hongrie, a fêté ses 43 ans le 3 mars dernier, huit jours exactement avant le match contre Amsterdam. Il n'a guère changé, hormis une certaine rondeur qui a envahi son visage et sa silhouette. Mais Hidegkuti est resté l'homme souriant et affable qu'il était déjà lorsqu'il collectionna 68 élections en équipe nationale. C'est ainsi qu'il a répondu avec la plus grande courtoisie aux questions de notre envoyé spécial à Gyoer, Jacques Thibert.

HIDEGKUTI

"POURQUOI PAS L'INTER?"

Le magicien de Gyoer répond à toutes les questions de Jacques Thibert envoyé spécial de *France Football*

Jacques THIBERT. — Cette qualification a semblé tourner la tête au public de Gyoer. Vous disiez vous-même à Amsterdam que le Vasas était l'une des moins bonnes équipes restant en lice en Coupe d'Europe. Quelle carrière pensiez-vous donc faire dans cette épreuve au mois de septembre dernier ?

NANDOR HIDEGKUTI. — La surprise est largement aussi grande pour moi que pour le public de Gyoer et l'opinion publique hongroise. En effet, vous savez que nous ne devons notre qualification en Coupe d'Europe qu'au fait que nous avons terminé premier des matches aller du dernier championnat de Hongrie. Notre championnat se déroule à partir du mois de mars et le champion n'est connu qu'à la fin de l'année. C'est pourquoi traditionnellement, c'est le vainqueur des matches aller qui est désigné pour participer à la Coupe d'Europe suivante. Nous avons donc bénéficié d'un très bon départ en championnat, et bénéficié aussi de notre position d'outsider. Ceci dit, je dois reconnaître très sincèrement que je ne pensais pas que nous ferions carrière en Coupe d'Europe. Je pensais, au contraire, que nous serions éliminés dès le premier tour.

J. T. — A quoi attribuez-vous donc cette réussite en Coupe d'Europe ?

N. H. — A plusieurs raisons. La première et la plus importante, pourquoi m'en cacher, c'est que le tirage au sort nous a favorisés. En effet, nous avons dû éliminer Chemie Leipzig (Allemagne de l'Est), Lokomotiv Sofia (Bulgarie) et D.W.S. Amsterdam (Hollande) pour nous qualifier aux demi-finales. La seconde raison, c'est que mon équipe, qui ne possède pas de très grandes individualités a compris que sa force principale pouvait résider dans sa cohésion et son esprit collectif.

J. T. — Votre victoire, mercredi, a été longue à se dessiner. Le Vasas a certes fait la preuve de son indiscutable supériorité technique, mais il a longtemps semblé incapable de concrétiser sa domination. Ce match s'est-il déroulé selon vos prévisions ?

N. H. — Depuis le match d'Amsterdam, je ne me faisais aucune illusion. Je savais que l'équipe hollandaise jouerait dans son style, c'est-à-dire, avec une puissance dangereuse, mais aveugle. Le problème, avec une équipe jouant de cette manière, c'est de rester prudent en défense pour ne pas s'exposer aux contres de l'adversaire. D'ailleurs, j'estime que nous avons eu une chance certaine à dix minutes de la fin lorsque le n° 10 hollandais (Roode) s'est trouvé seul devant Toth et n'a pas exploité l'occasion. Cela dit, je regrette pour notre public que les Hollandais n'aient pas joué le jeu avec plus de panache.

J. T. — Vous avez dit que votre équipe ne possédait pas de très grandes individualités. C'est sans doute vrai, mais elle donne l'impression d'être une équipe à qui rien de grave ne peut arriver et elle semble tirer parti au mieux de ses possibilités. Reflète-t-elle le visage que vous avez voulu lui donner ?

N. H. — Je pense, en effet, qu'elle utilise souvent au mieux ses possibilités. J'ai essayé de cultiver les qualités traditionnelles hongroises qui sont la technique, le goût de l'offensive et les changements de rythme. Mais j'ai essayé également de lui transmettre un peu des qualités du football italien, c'est-à-dire la condition physique, le réalisme et la volonté. On a trop souvent reproché, à juste titre, au football hongrois de ne pas insister suffisamment sur la préparation physique. Si le football hongrois corrige cette erreur, il retrouvera rapidement sa place au sommet car son niveau technique reste excellent. On peut donc dire de Vasas Gyoer qu'il possède les qualités du jeu hongrois et les qualités du jeu italien, sans que celles-ci bien sûr atteignent un niveau extraordinaire. Le Vasas n'est pas la meilleure équipe de Hongrie.

J. T. — Le championnat de Hongrie n'a débuté que dimanche. Cela a dû vous poser des problèmes de préparation pour la Coupe d'Europe ?

N. H. — Effectivement, il n'y a pas eu de football pendant trois mois en Hongrie et, lorsque nous avons joué à Amsterdam contre D.W.S., nous n'avions joué que des matches amicaux durant les semaines précédentes. Nous avons sans aucun doute souffert de ce manque de compétition, mais je pense que nous y avons gagné en fraîcheur athlétique et en rythme. Il est bien évident pourtant que notre préparation n'a pas été idéale. Maintenant cela va aller beaucoup mieux puisque nous allons jouer tous les dimanches en championnat.

J. T. — Vous espérez donc poursuivre encore votre carrière en Coupe d'Europe et peut-être même aller jusqu'en finale ? Quel adversaire souhaiteriez-vous rencontrer en demi-finale ?

N. H. — Notre aventure en Coupe d'Europe est tout à fait exceptionnelle et nous en avons conscience. Mais mes joueurs ont pris goût à cette épreuve et ils feront tout pour la quitter la tête haute, sachant pertinemment que le football est un sport où la chance joue parfois un rôle décisif. Je souhaite pourtant que le tirage au sort nous donne l'Inter de Milan comme adversaire. D'abord parce que l'Inter est champion d'Europe et que ce match aura un retentissement considérable en Hongrie. Ensuite parce que j'apprécie beaucoup le football italien, sa valeur et sa richesse.

J. T. — Mais ne craignez-vous pas que le Stade de Gyoer soit trop petit et trop vétuste pour accueillir les champions du monde ?

N. H. — Si, sans doute. C'est pourquoi les dirigeants envisagent très sérieusement de faire jouer notre match de demi-finale au Nepstadion de Budapest. Nous avons des devoirs envers nos supporters, mais nous pouvons estimer qu'à ce stade de la compétition l'intérêt du club passe avant tout. D'autant plus que le voyage de Budapest n'est pas une aventure. Nous sommes à une heure et demie seulement de la capitale. Je suis d'ailleurs bien placé pour le savoir puisque je fais souvent le trajet.

J. T. — Pour quelles raisons ?

N. H. — Parce que je continue à habiter avec ma famille à Budapest. J'y passe ainsi le lundi et le mardi et les autres jours, suivant les circonstances, j'habite Gyoer ou je fais la navette.

J. T. — Comment situer Gyoer et le Vasas dans l'esprit des lecteurs de « France Football »?

N. H. — Gyoer est une petite ville industrielle de 60.000 habitants, située à proximité de la frontière autrichienne. On l'appelle la ville des trois fleuves et ses principales ressources sont les usines chimiques et une usine de wagons. Le Vasas est d'ailleurs le club des cheminots de Gyoer, club qui vient de fêter son soixantenaire et est ainsi l'un des plux vieux clubs hongrois. Depuis la guerre, le Vasas joue régulièrement en division I.

J. T. — Quelle est votre situation vis-à-vis du Vasas, je veux dire jusqu'à quelle date êtes-vous lié avec ce club ? Vous avez sans doute dû recevoir quelques offres après vos excellents résultats en Coupe d'Europe ?

N. H. — Je suis lié par contrat au Vasas jusqu'au 31 décembre 1965. J'ai reçu en effet beaucoup de propositions ces derniers temps. La plus importante m'est venue de la Juventus de Turin qui m'avait envoyé un contrat à signer juste avant que la frontière ne soit fermée aux étrangers. J'ai reçu également des propositions d'Austria, d'Allemagne de l'Ouest et de Belgique.

J. T. — Vous restez donc à Gyoer. Vos dirigeants et vous-mêmes avez-vous des projets et comptez-vous renforcer l'équipe ?

N. H. — Je ne suis pas tellement partisan de prendre des joueurs affirmés pour renforcer l'équipe. Si je dois rester longtemps à Gyoer, je préférerais faire venir de nombreux jeunes footballeurs de 18 ou 19 ans. Je suis persuadé qu'en les formant, en les conseillant, nous aurions dans deux ans une équipe de première valeur. Peut-être même supérieure à celle que nous avons actuellement. En attendant, et toujours dans cet esprit, je pense à un jeune avant centre qui joue à Debrecen, en division II. Il se nomme Vorsanyi, il est jeune, il possède d'indéniables qualités et je pense qu'il est capable de me succéder dans un rôle d'avant centre en retrait. C'est d'ailleurs par là que pèche le Vasas actuel. Il lui faudrait un homme intelligent, adroit, capable de tirer les ficelles et éventuellement de marquer des buts.

J. T. — Vous avez un fils de 19 ans. Joue-t-il au foobal ?

N. H. — Mon fis Nandor a 19 ans. Ne vous étonnez pas s'il a le même prénom que moi, car c'est une tradition dans la famille Hidegkuti. Mon père se prénommait déjà Nandor. Mon fils est un bon footballeur et il aurait peut-être pu faire carrière. Mais il n'aime guère le football et il ne joue qu'en dilettante. Il fait actuellement son service militaire.

J. T. — Que pensez-vous du football hongrois actuel, par rapport à votre époque ?

N. H. — Je pense qu'à mon époque, l'équipe de Hongrie a bénéficié de la présence simultanée de plusieurs grands joueurs, parfaits sur le plan technique. Nous étions six ou sept joueurs de valeur qui nous connaissions, jouions continuellement ensemble et nous entendions à merveille. A l'heure actuelle, il n'y a plus de grands joueurs mais il y a, par contre, beaucoup de jeunes joueurs qui montrent et nous préparent un avenir souriant.

J. T. — La Hongrie doit-elle, selon vous, jouer un rôle de premier plan, en Angleterre, pour la prochaine Coupe du Monde ?

N. H. — Il lui faut d'abord se qualifier dans un groupe où l'Autriche, l'Allemagne de l'Est seront de rudes adversaires. Je pense que la tâche de l'équipe hongroise n'est pas aisée mais qu'il faut dès maintenant former la nouvelle sélection. Avec les joueurs qui ont remporté le tournoi olympique à Tokyo, et les anciens comme Albert Meszöly et quelques autres, il y a un heureux mariage à faire. Le problème le plus important sera celui des ailiers. Sandor a en effet pris sa retraite et le vieux Fenyvesi va bientôt en faire autant. Or, dans le football moderne, il faut de bons ailiers. C'est aussi le problème de Gyoer.